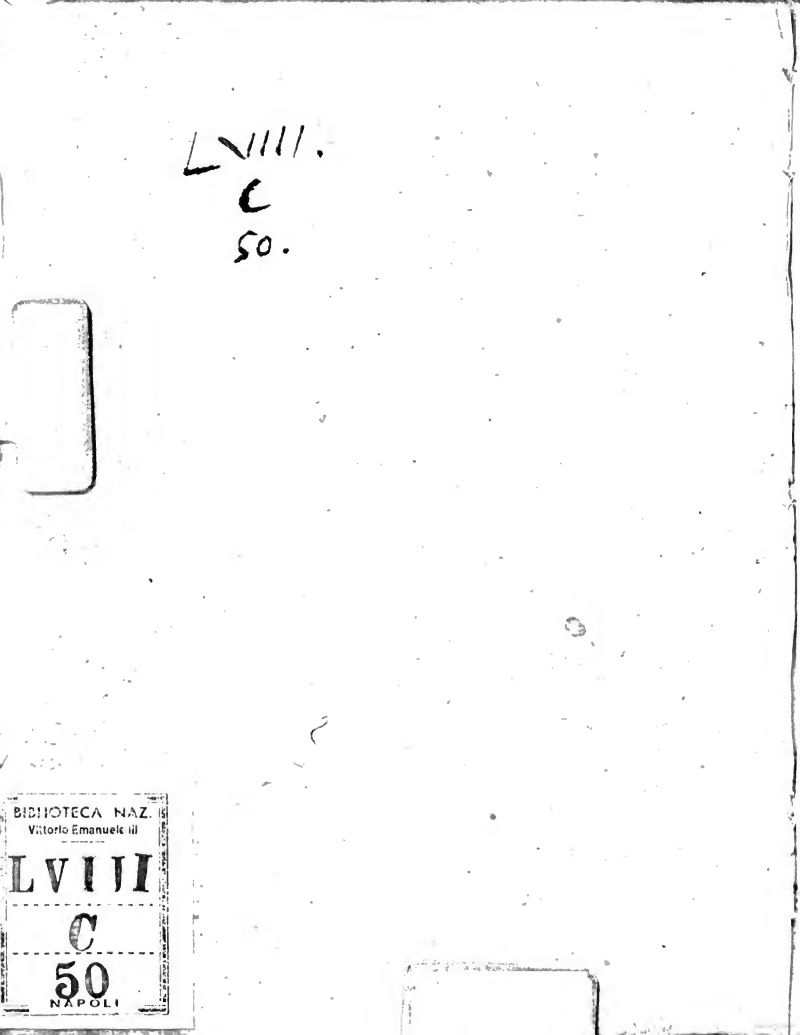
LVIII.
C
50.



BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
LVIII
C
50
NAPOLI

SCIENCE HIÉROGLYPHIQUE,

OU

EXPLICATION DES FIGURES SYMBOLIQUES DES ANCIENS, AVEC DIFFÉRENTES DÉVISES HISTORIQUES;

Ouvrage utile aux Peintres, aux Statuaires, aux Graveurs, & aux Amateurs des Arts qui ont rapport au Deſſin.

DERNIERE EDITION.

A LA HAYE,
CHEZ JEAN SWART.
M. DCC. XLVI.

AVERTISSEMENT
DU
LIBRAIRE.

DE toutes les Nations qui ont eſtimé & recherché les Sciences, aucune ne les a plus univerſellement reſpectées, cultivées avec plus de ſoin & de ſuccès que l'Egyptienne. Auſſi peut-elle ſe glorifier à juſte titre d'avoir produit cette multitude de Sages & de Législateurs, qui ont fait en leur tems l'admiration de l'Univers. Il étoit naturel qu'en ſervant d'école à des Etrangers qu'un heureux génie rendoit dignes de profiter de ſes lumières, & qui par la ſuite ſont devenus ſi reſpectables à leur Patrie, cette ſavante Nation fût attentive à dérober au commun Peuple la connoiſſance des thréſors qu'elle avoit acquis. Les Prêtres Egyptiens ſur-tout, qui étoient les dépoſitaires de la Science nationale, eurent grand ſoin de la tenir cachée, juſqu'au tems de l'illuſtre Hèrmes, *ou* Mercure Trismegiſte, *qui, n'étant pas moins ſcrupuleux ſur cet article, inventa les* Hiéroglyphes. *Ces* Hiéroglyphes *n'étoient pas des lettres qui exprimaſſent le ſens qu'ils renfermoient; mais des figures ſacrées, ou ſymbo-*

les myſtérieux, qui ſervoient à couvrir, & à envelopper tous les ſecrets de la Théologie, de la Science morale & politique. De là la coutume de les faire tailler ſur des pierres, ſur des obéliſques & des piramides; autant de Livres ouverts, qui expoſoient aux yeux du Public les myſtères de la Théologie, de l'Aſtrologie, de la Métaphyſique, de la Magie, & généralement de toutes les Sciences que cultivoient les anciens Egyptiens. Au moïen de cette précaution, le commun peuple n'étoit pas capable de pénétrer ces Oracles énygmatiques; mais alors, comme aujourd'hui, il ſe repaiſſoit d'ombres & d'obſcurités. On peut même dire que la diſcrétion de ce nombre de gens qui furent inſtruits de ces myſtères, eſt cauſe que l'on n'entend plus quantité de choſes qui ſe trouvent encore ſur quelques anciens monumens d'Egypte. En vain des Savans ont entrepris de les déchiffrer; leurs explications ne ſont tout au plus que des conjectures, des divinations ingénieuſes, mais incertaines.

Enſuite on a appellé Hiéroglyphiques *les figures, qui, par des attributs choiſis & propres à la qualité que l'on veut caractériſer, déſignent une Science, une Vertu, un Vice, ou tout autre ſujet que l'on ſe propoſe. C'eſt en quoi d'habiles Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres ſemblables Artiſtes ont réuſſi. Cependant l'inconvénient de tomber dans l'obſcurité, a voulu que l'on convint de l'uſage & de la valeur des ſignes, afin que l'on pût ſavoir poſitivement quelle Vertu, ou quel Vice on avoit voulu dépeindre d'une manière ſymbolique. Tels ſont l'objet & le ſujet de cet Ouvrage, & on peut aſſûrer ſans vanité que les explications qu'il contient, ſont exemtes des défauts que l'on pourroit reprocher à celles que quelques Ecrivains ont hazardées juſqu'à préſent ſur cette matière.*

1
AMOUR DOMTE
2
AMITIE
3
ACADEMIE
4
ABONDANCE
5
AMÉ BIEN MEUVEUSE
6
AME COURTOISE ET TRAITABLE
7
AMOUR VERS LA PATRIE
8
AURORE
9
AUTORITE
10
AUMOSNE
11
ABSTINENCE
12
ACOUTUMANCE
13
AYDE
14
AMOUR DE SOITS
15
AMITIE VERITABLE

1. Amour domté.

Lors que je suis dans mon Printemps,
Je domte le Berger, le Roi, l'homme de Lettres:
Mais je suis domté par le temps,
Le plus puissant de tous les Maîtres.

Amour domté. Vous voyez ce petit Dieu assis sur une Montagne, fouler au pied son Arc & ses flêches, aiant perdu son flambeau, tenant une horloge de sable en sa main droite, & de la gauche un petit oiseau maigre & décharné que l'on nomme plongeon, qui represente la misere.

Le flambeau que l'Amour a perdu montre sa pauvreté qui le conduit au desespoir jusqu'à fouler aux pieds ses propres armes, l'horloge qu'il tient est le symbole du Tems, qui modere toutes les passions de l'ame, & particulierement celle de l'amour.

2. Amitié.

Ma fidelité, ma constance
Ne ploient sous aucun effort;
Les perils les plus grands, ni la plus grande absence
Ne peuvent rien sur moi, non pas mêmes la mort.

Amitié. Elle est ornée d'une robe blanche, ayant l'épaule gauche aussi nuë que la gorge; elle a une Guirlande de fueilles de Myrte & de fleurs de Grenadier entrelassées, avec les mots HYEMS & ÆSTAS, qui signifient *l'Hyver & l'Esté*; de sa main droite elle montre son Cœur, où sont écrites ces paroles en lettres d'or LONGE & PROPE, *Loin & près*; & celles-ci au bas de sa robe MORS & VITA; La mort, & la Vie: elle empoigne avec la main gauche un Ormeau sec, environné d'un cep de vigne.

3. Academie.

Les Alexandres, les Cesars
M'occupent dans ma solitude.
Mais mes plus grands travaux, ma principale étude,
Sont les Sciences & les Arts.

Academie. Femme entre deux âges d'une Majesté Heroïque, portant une Couronne de finor, son habillement de diverses coulleurs, elle tient de sa main droite une lime avec ces mots alentour DETRAHIT ATQUE POLIT; & de la gauche une Guirlande faite de Myrte de Laurier & de Lierre, où pendent deux pommes de Grenade; sa chair est parsemée de feuillages & de fruits de divers arbres, & reside ordinairement dans un lieu solitaire, ayant à ses pieds des livres dont un singe se jouë.

4. Abondance publique.

Lors que je meurs tout est en deuil,
Tout l'Univers n'est qu'un Cercueil,
Aussi la joye revient bien vîte,
Du moment que je ressuscite.

Abondance publique. C'est une femme superbement vêtuë couronnée de lauriers s'apuiant sur une Corne d'abondance remplie de toutes sortes de richesses; & de sa main gauche elle tient quantité d'Espys, de Palmes & de Lauriers, qu'elle laisse tomber indifferemment pour en regaler le Public.

5. Amé bien heureuse.

L'eclat dont je brille à vos yeux
Fait voir quelle est mon origine,
Elle est Celeste, elle est Divine,
Aussi volé-je dans les Cieux.

Amé bien heureuse. Fille dont la grace & la beauté sont également jointes ensemble; elle a une Etoile sur la tête, des ai-

les au dos, le visage couvert d'une voile transparante, & une robe éclatante, & deliée.

6. Ame Courtoise & traitable.

Je suis de tous les Animaux
Le plus soumis à l'homme & le plus sociable;
Temoin ce Poëte admirable,
Que je sauvai jadis de la fureur des flots.

Ame Courtoise & traitable. Les Naturalistes nous disent qu'il n'y a point d'animal plus ami de l'homme, que le Daufin sans qu'il y paroisse aucun interêt; voilà pourquoi on le peint avec une nudité qui se répose sur lui.

7. Amour pour la Patrie.

Nul peril ne peut m'arreter,
La mort dût-elle m'emporter,
Puis qu'il s'agit de ma Patrie,
Je mépriſe mon ſang, je mépriſe ma vie.

Amour pour la Patrie. Voyez ce vigoureux Guerrier qui se tient de bout entre une grande flamme de feu, & une épaisse exhalaison de fumée, vers laquelle il tourne les yeux avec une mine resoluë & une asseurance inébranlable; en sa main droite il porte une Couronne d'herbe; & en la gauche il en tient une autre de chesne; il est armé à l'Antique pour montrer qu'il est bon Citoyen; & quoi qu'il semble devoir aprehender le danger qui le menace, il mepriſe tout, marchant sur des Armes & foulant les Epées nuës.

8. Aurore.

Les Etoiles du firmament
Ne ſçauroient ſoûtenir ma preſence un moment:
Et moi je ne ſçaurois ſoûtenir la lumiere
De l'Aſtre dont je ſuis l'aimable Avantcouriere.

Aurore. L'aimable fourrier du jour à qui l'on donne des ailes comme à la Renommée, se fait remarquer par le vermillon de ses joües, & par sa robe de couleur jaune; elle tient un flambeau d'une main, & seme des fleurs de l'autre, serenant l'air à son arrivée, qui cependant rejoüit la terre & les plantes, qu'elle arose de ses larmes.

9. Authorité.

Ce Sceptre & ces deux Clefs que je porte en mes mains
Sont les marques de ma Puiſſance:
Qu'on ne me parle point de Vertu, de Science;
Je decide à mon gré du deſtin des Humains.

Authorité. Je ne pense pas que la Puissance ou l'Authorité se puisse mieux peindre que comme la voilà representée par cette Dame venerable, assise dans un magnifique Thrône, & vêtuë d'une belle robe couverte de pierreries avec deux Clefs en la main droite, un Sceptre en la gauche, & à ses côtez un double Trophée d'Armes & de Livres.

10. Aumône.

Quand tu donnes aux Indigens,
Ne fais point ſonner la Trompette;
Que ta main gauche dans ce tems
Ne ſçache point ce que fait ta main droite.

Aumône. Celle qui la fait ici à un petit Enfant, a les deux mains cachées sous la Robe, & sur la tête un flambeau allumé qu'une Branche d'Olivier environne: les mysterieux symboles nous aprennent, Qu'il ne faut pas que la main gauche sçache ce que fait la droite, quand on donne l'Aumône, qu'en secourant les Pauvres, nostre bien ne diminuë non plus que la clarté d'un flambeau où l'on en allume un autre; & que c'est la Misericorde figurée par l'Olivier, dans les Saintes Lettres, qui nous doit émouvoir à faire l'Aumône.

11. Abſtinence.

Ne ſois point ſujet à ta bouche.
Aprends que quelquefois tu la dois refuſer:
Ces Metz excellens que je touche,
J'en uſe ſans en abuſer.

Abſtinence. L'effet de cette Vertu se voit

1
Amour Divin
2
Artifice
3
Actes Vertueux
4
Amour de Vertu
5
Abondance
6
Avril
7
Amour du Prochain
8
Amour en Vers Dieu
9
Assiduité
10
Amour de Re ommée
11
Amour de la Gloire
12
Astrologie
13
Avarice
14
Agriculture
15
Art

NAPOLI

voit ici par la figure d'une femme, qui porte une de ses mains à la bouche, pour montrer par là, qu'il ne faut pas y être sujet, & tient de l'autre un Rouleau, où sont ces paroles remarquables *Utor ne Abutar.*

12. Acoutumance.

Il n'est rien ici bas dont on ne vienne à bout,
Tu peus en voir ici la nayve peinture;
Mais il faut s'exercer, la coutume peut tout,
C'est une seconde Nature.

Acoutumance. Cét homme chargé de plusieurs instrumens, tous propres à s'exercer aux Arts; marchant appuyé d'une main sur un Bâton, & tenant de l'autre un Ecriteau, avec ces mots *vires acquirit eundo*, represente la merveilleuse force de l'acoûtumance, il est vieux & ne repose point, pour montrer que l'experience le met en credit, & qu'en agissant il se fortifie; ce qui vous est encore enseigné par la Roüe que vous voyez devant lui.

13. Aide.

Je ne puis l'ignorer, vos besoins sont les nôtres;
Ce que je faispour moi se doit faire pour vous;
Il faut s'aider les uns les autres,
La Nature l'apprend à tous.

Aide. Le secours qu'il faut donner au Prochain est assez bien exprimé par la figure d'une homme agreable: par la Guirlande d'Olivier qui lui ceint le chef, est denotée la Compassion; par les Rayons qui l'environnent, l'assistance Divine; par le Cœur qui pend à la chaîne qu'il porte au col, qu'il faut que l'homme assiste les Pauvres, & de ses biens & de son conseil, dont le Cœur est le symbole; par l'Echalas qui soûtient la vigne, qu'on doit appuyer de même la foiblesse du Prochain; & par la Cigogne, que c'est à nous à imiter cet Oyseau, qui ne se lasse jamais d'être secourable, & particulierement à ses plus proches.

14. Amour de soi-même.

Que ce soit Fable, ou bien Histoire;
Narcisse mourut à vint ans.
Cependant qui le pourra croire?
Il a laissé cent mille enfans.

Amour de soi même. Ce n'est pas d'aujourdhui que l'on nous a representé sous la figure de Narcisse, qui se mire dans une fontaine, pour montrer parla que celui qui aime soi même, se plait ordinairement a se contempler, & à s'aplaudir en toutes ses actions, ce qui n'est pas moins ridicule que la Fable de Narcisse, dont les anciens Poëtes ont été les premiers inventeurs, pour apprendre à l'Homme que de la propre vanité s'en suit ordinairement sa perte.

15. Amitié veritable.

L'amitié veritable & tendre
N'a nul des défauts de l'Amour:
Elle donne, elle prend, elle vend tour à tour;
Mais ce n'est nullement en veüe de surprendre.

L'Amitié veritable. La veritable amitié doit être sans fard, aussi est-elle representée par trois Vierges toutes nuës, aiant les visages severes, & les bras entrelassez; l'une tient une Rose, l'autre un Dé, & la troisiéme un bouquet de Myrte; ce qui montre les trois differens effets de cette vertu, qui sont de donner, de recevoir, & de rendre le semblable: leur Virginité nous apprend, que la sincere Amitié ne veut être souillée d'aucune tache; leur Nudité, qu'il ne faut point de deguisement entre les Amis: leurs visages denoncent qu'il faut être de même en donnant qu'en recevant: la Rose signifie la complaisance, le Dé leur reconnoissance, & la Myrte leur Union.

---

1. Amour Divin.

Un Cœur percé de mes celestes traits,
Goûte mille plaisirs, & ne change jamais.

IL est vêtu comme on peint les Anges des ailes mistérieuses au dos, il leve les yeux au Ciel avec le Nom de Jesus sur la

poitrine, tenant d'une main un Calice environné de Rayons, & de l'autre il tient un Cœur enflamé & percé, qui eſt le veritable ſymbole de *l'amour Divin*.

2. Artifice.

Ces beaux traits, cette main, cette riche parure
Font voir tout ce que l'Art ajoûte à la Nature.

Homme trés beau, richement vêtu d'un habit en broderie, aiant la main droite appuyée ſur une viz; & de la gauche il montre une Ruche pleine d'Abeilles, qui repreſente que ces animaux quoi-que petit ſont grands dans leur conduite, ayant leurs Chefs, leurs ordres, leur économies, leur d'où ſe forme entr'eux une eſpece de Royauté.

3. Acte vertueux.

L'éclat que donne une valeur ſuprême,
Eſt le plus riche Diadéme.

Homme de trés bonne mine couronné de rayons avec une Guirlande d'amaranthe, armé d'armes dorées, ſous un manteau Imperial brillant d'or; il perce d'une lance qu'il tient de la main droite un ſerpent, de la gauche il tient un livre, & ſous un de ſes pieds il a une tête de mort; C'eſt pour montrer que lors que l'on excelle de dans les armes ou dans les lettres, que

Malgré Caron qui le prend dans ſa barque
Leur nom & leur vertu thriomphent de la Parque.

4. Amour de vertu.

La vertu toute ſeule & ſans autre opulence,
Aux hommes vertueux tient lieu de Recompenſe.

Enfant nud, aiſlé, & couronné de Lauriers, ayant trois Guirlandes en ſes mains repreſentans les trois vertus Cardinal qui ſont la Juſtice, la Prudence, & la Temperance.

5. Abondance.

Le luxe, les plaiſirs, & la magnificence,
Sont les vrais fruits de l'abondance.

Elle ſe repreſente par une belle Femme couronnée de fleurs, ayant une robe verte brochée d'or, tenant de ſa main droite une corne d'Amalthée avec des fruits, & dans la gauche des épys de plusieurs ſortes de grains tombant par terre, qui eſt le ſymbole de l'Abondance.

6. Avril.

Tout plait; tout rit aux yeux dans ce Printems de l'âge
On ſeroit trop heureux ſi l'on étoit plus ſage.

Jeune & trés beau garçon couronné de Mirte, vêtu de verd avec des ailes au dos, tenant de la main droite le ſigne du Taureau entouré de fleurs, & de la gauche une Corbeille pleine de fruits.

7. Amour du prochain.

Secourir ſon Prochain, ſoulager ſa miſere,
Eſt l'Efet d'un amour généreux & ſincere,

Le voicy peint par une Homme relevant charitablement un Pauvre tombé; & lui donnant l'aumône, ayant un Pelican a à ſon côté qui s'ouvre la poitrine à coups de bec pour en tirer du ſang pour la ſubſiſtance de ſes Petits.

8. Amour envers Dieu.

On ne trouve qu'en Dieu ces charmantes douceurs
Capables de remplir nos Eſprits & nos Cœurs.

Le ſaint Amour que nous ſommes tous obligez de porter à Dieu, ne peut être mieux repreſenté que par cét homme contemplatif: il tient les yeux élevez au Ciel, afin de nous faire ſouvenir que c'eſt au Ciel où nous devons attacher nos penſées, pour témoigner l'ardeur de ſon zele; il tient un

Rouleau où se lisent ces paroles LÆTAMINI IN DOMINO, ET GLORIAMINI OMNES RECTI CORDE, pour nous inviter ici bas à ne chercher point de joye qu'en l'Amour de nôtre Dieu, qui est le vrai Pere de Misericorde & de Consolation.

9. Assiduité.

Un travail assidu quelque lent qu'il puisse être,
Avance enfin l'ouvrage & se fait bien connoître.

On nous represente l'assiduité par une vieille femme, qui de ses deux mains tient une horloge de sable qui coule, ayant auprés d'elle un Rocher couvert de lierre, qui montre que souvent par l'assiduité l'on monte proche des Grands; mais que leurs support n'est pas loin d'un Escueil.

10. Amour de Renommée.

Mon Empire s'étend sur la Terre
& sur l'Onde,
Et d'un vol trés leger je parcours
tout le monde.

C'est par un Enfant nud que l'on nous le depeint, qui est ailé, & couronné de lauriers, tenant en ses deux mains trois Couronnes, ayant deux pié destaux à ses côtez chargez de semblables couronnes, pour montrer que l'Amour de la renommée est incoruptible, & ne l'acquiert que par la vertu.

11. Amour de la Gloire.

Il n'est point sous le Ciel de plus belle Couronne.
Que celle que la Gloire donne.

On le represente comme le precedent couronné de Lauriers, il tient en ses mains plusieurs Couronnes; les Romains donnoient à leurs Capitaines victorieux la Civique qui est faite d'un Rameau de chesne, là un Soldat qui avoit sauvé la vie à un Citoyen dans un Combat l'Obsidionale de gramen, à celui qui avoit sauvé toute une Armée. La Murale étoit le prix de celui qui avoit escaladé le premier une Ville; & la Navale qui est faite de pointe de Navire, se donnoit à celui qui avoit commancé & gagné un Combat Naval.

12. Astrologie.

Considerer les Cieux, leurs cours, leur mouvement
Est d'un Esprit Divin le noble amusement.

L'Astrologie nous est representée sous la figure d'une femme parée d'une belle robe, semée d'étoilles couronnées de même; Elle à un Soleil sur sa poitrine, portant un Sceptre de la main droite, un Globe celeste de la main gauche, & un Aigle sous les pieds qui est le Roy des Oyseaux, lequel suivant les Naturalistes est l'animal le plus clair voyant.

13. Avarice.

Que sert d'avoir tant de biens en partage
Si lon n'en fait un legitime usage?

Le visage maigre de cette Femme avec sa pâleur & la tristesse avec laquelle on lui voit serrer cette bource, & poser sa main sur le ventre qui est gros comme celui d'un hydropique, jointe à ce loup qui est auprés d'elle d'une extréme maigreur, represente assez naïvement jusqu'où va l'Avarice de ses Esprits inquietz qui ne s'apliquent à autre chose qu'à d'atraper le bien d'autrui.

14. Agriculture.

Quand des dons de Céres nos Campagnes sont pleines,
On goûte avec plaisir les doux fruits de ses peines.

Elle est representée par une belle Femme de village comme l'on peint Cerés vêtue de verd couronnée d'épys, tenant de la main droite le signe du Zodiaque, & de la gauche une Arbrisseau qui commence à fleurir & qui montre l'amour du Laboureur pour les plantes.

15. Art.

Un Chef-d'œuvre de l'Art, facile ingenieux.
Surprend également & l'esprit & les yeux.

C'est une Femme agreable, belle & ingenieuse vetuë de verd, tenant d'une main un marteau, un burin, & un pinceau, & de l'autre s'apuyant sur un pieu fiché en terre, pour soûtenir une jeune plante qui l'environne du bas en haut pour montrer que l'Art suplée à la Nature.

1. Bonté.

Mon Caractére est la fidelité,
La Justice, l'integrité:
Sur tout ma patience à nulle autre seconde,
Me rend tendre pour tout le monde.

C'Est une Déesse avec une robe de Gaze d'or, couronnée d'une Guirlande de Rüe, tenant une Pelican entre ses bras; & à son côté elle a un Arbre verd sur le bord d'un Ruisseau qui est un embléme allegorique de la bonté qui consiste dans la bonne qualité comme la Foy, la Justice, l'Integrité, la Patience &c.

2. Benignité.

Ces deux bras que je tiens ouverts,
Montrent qu'il n'est point d'homme en ce vaste Univers,
Dont je ne sois émeüe en voyant sa misere:
Aussi suis-je sans fiel, toujours prête à bien faire.

Elle est ici representée par une trés belle Femme avec des cheveux blonds couronnez d'or, & un soleil audessus, ayant une robe fort riché, les bras ouverts, tenant de sa main droite une branche d'Espines qui est un symbole de la begniguté; elle tient sa main gauche apuyée sur un fauteüil, & derriere elle il y a un Elephant, qui est le plus noble des animaux, & qui n'a point de fiel.

3. Bonheur des Misericordieux.

Affligée des maux qui touchent mon Prochain,
Et sur tout de son indigence;
Je partage avec luy mon pain,
Et lui fais éprouver par tout mon assistance.

La Misericorde est toûjours sensiblement touchée des afflictions de son Prochain; voilà pourquoy on la represente par une femme charitable, qui donne du pain à deux petits Enfans, pour montrer que la premiere qualité de cette Vertu, est de donner à manger & à boire aux Neccessiteux.

4. Bienveuillance.

Il n'est rien dans l'Hymen qui ne paroisse doux,
Lors que l'amour est mutuelle:
Alcione mourut pour son Royal Epoux,
Et cét Epoux fût mort pour elle.

Cét embléme ne se peut mieux expliquer que par l'union mutuelle qu'il y doit avoir entre deux personnes mariées; elle est ici representée par une Femme agreable, couronnée de fueilles de vigne & d'ormeaux entrelassées, & tenant un Alcion étroitement contre son sein. C'est une allusion de la fable d'Alcione femme de Ceix Roy de Thrace, qui aiant aprís la mort de son mari arrivée sur la mer, s'y precipita du regrét qu'elle en eut.

5. Le bonheur des Pauvres.

Les biens, dont les Mortels font leur unique Idole,
N'ont rien d'attrayant pour mon cœur;
J'aime la pauvreté, le Ciel fait mon bonheur,
C'est dans le Ciel que je m'envole.

C'est la premiere des Beatitudes qui nous est representée par un Enfant vêtu d'une robe qui montre le peu de cas qu'il fait des honneurs du monde; il regarde le Ciel, & par son bas âge on peut facilement juger que son Cœur innocent n'est susceptible que de la Foy, & des bonnes impressions que son ame possede, ne pouvant dissimuler son inclination naturelle, qui est d'aspirer vers le Lieu de son origine, dont il attend toute sa felicité.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

6. Beauté des Femmes.

Les attraits dont je ſuis pourvuë
M'ont élevé jadis ſur Junon, & Pallas :
Paris, qui me vid toute nuë
Leur refuſa la Pomme, & ne balança pas.

Elle eſt peinte nuë, parce que les Femmes ordinairement ſe piquent de la beauté de leur corps; & ſi elles ne montrent que leurs gorges, c'eſt qu'elles ſont retenuës par une modeſtie civile; elle eſt couronnée d'une Guirlande de Lys & de Violettes, qui ſont deux Hieroglyphes de la Beauté; elle porte un Dard pour montrer qu'il eſt impoſſible de la voir ſans être bleſſé; le Miroir que l'on luy fait tenir montre que plus l'on voit un objet beau & amable, plus on deſire la jouiſſance; on l'aſſied ſur un Dragon pour monrer, qu'il eſt dangereux d'attacher ſes regards ſur de tels Charmes, & que les ſuites en ſont d'angereuſes.

7. Le bonheur de ceux qui ſont nets de cœur.

L'Innocence & la Pureté
Font l'unique bonheur des hommes;
Mais helas! au ſicle où nous ſommes
Qui s'ocupe à chercher cette felicité?

C'eſt une Femme que l'on connoit être deſolée par les larmes que l'on lui voit repandre ſur un Cœur qu'elle tient de la main droite; ce qui repreſente la Pureté, qui ſuivant les ſaintes Lettres eſt priſe l'Innocence: Et cette netteté de Cœur conſiſte à ne l'avoir jamais ſouillée d'aucune tache, pour pouvoir poſſeder un veritable Contentement.

8. Le bonheur de ceux qui ſouffrent pour la Juſtice.

Cette Croix que tu vois te paroit accablante,
J'en porte une bien plus peſante,
Et qui me navre de douleur;
C'eſt celle que je porte au dedans de mon cœur.

La plus peſante des croix que cette femme ſupporte, n'eſt point celle qu'elle tient en la main, puis que ce n'eſt qu'un ſymbole de la perſecution pour la Religion qui eſt la plus noble partie de la Juſtice; Mais la croix qu'elle porte en ſon Coeur en voyant ſes Enfans tuez à ſes pieds, eſt la plus déplorable, & la plus ſenſible de cette vie, où il ne reſte que l'eſperance; & ſi nous avons part aux ſouffrances, nous aurons part aux conſolations.

9. Le bonheur de ceux qui procurent la Paix.

De tous les biens de la Nature,
Rien n'égale celui d'une ſolide Paix:
Heureux qui ne la rompt jamais,
Et plus heureux, qui la procure.

Celle à qui vous voyez ici tenir dans ſa main droite une branche d'Olivier, & fouler aux pieds des Arcs, des Boucliers & des Epées, ne ſe peut mieux prendre que pour la Paix, qui n'eſt jamais ſi recommandable que lors qu'on ſe l'acquiert par ſon merite, & par ſa propre vertu: Et il eſt encore plus Glorieux de triompher ſur ſes paſſions vitieuſes que ſur ſes Ennemis.

10. Le bonheur de ceux qui ont faim & ſoif de Juſtice.

Que nos Mœurs ſoient ſans avarice,
Fuyons toute Cupidité,
Et mépriſant les biens avec leur vanité,
Ayons faim & ſoif de Juſtice.

Vous voyez ici la Juſtice tenant de ſa main droite une Epée flamboyante, & de la gauche une Ballance, que le diable lui voudroit arracher des mains; cette épée nous montre que ceux qui ont *faim & ſoif de vertu*, ſe doivent armer d'un St. Zele, qui eſt une Epée invincible.

11. Le bonheur de ceux qui pleurent leurs pechez.

Dieu qui permet le mal, veut que l'on s'en repente,
Il punit en ſon ire une ame impenitente:
Il n'eſt que les cœurs deſolez,
A qui Dieu faſſe grace, & qui ſoient conſolez.

Voicz

Voiez cét homme joignant les mains regardant le Ciel, & versant des larmes ; il nous montre secrétement que *bien heureux sont ceux qui pleurent leurs propres offences*, & celles de leurs prochains seules, *qu'ils seront consolez* ; & s'aquerront une joye perdurable.

12. Le bonheur des Debonnaires.

Ou te porte ta rage, homme digne de foudre
Ton Dieu t'appercoit bien de son Trône éternel;
Et s'il ne te portoit un amour paternel,
Son bras vangeur t'auroit déja reduit en poudre.

La douceur des Esprits debonnaires, est representée par une fille qui est un Symbolle d'une Ame pure, & sans Malice contre son Prochain, exempt d'aigreur & d'amertume qui sont les marques d'une felicité Eternelle.

13. Calomnie.

Si tu veux triompher du vice,
Qui tache à surmonter ton cœur,
Défie toi de tout, & tu seras vainqueur:
Mais il y faut la force, il y faut l'artifice.

Elle nous est representée par une femme en colere, empoignant par les cheveux un petit Enfant, qui luy demande pardon, pour nous montrer que la Calomnie dechire les choses les plus innocentes ; elle porte une torche, qui manifeste que cette furie qui est engendrée par une haine secrete, ne respire que la vengence ; elle à un Basilic pour Hyrogliphique, pour nous montrer que comme cét Animal tuë de loin par sa veuë, de mêmes la Colomnie ruine par sa mechante langue, ceux qu'elle se propose de perdre.

14. Chasteté.

Le voile dont tu vois que je couvre mes yeux,
Sert à me garantir des embuches des hommes.
Foibles, fragiles que nous sommes,
Leurs regards pleins de feu sont trop pernicieux.

La Chasteté nous est depeinte vétuë de blanc, la tête voilée, tenant un Sceptre de la main droite, & de la gauche deux tourterelles, pour montrer que la chasteté est ennemie de l'ordure, de l'oisiveté, s'éloignant des objets qui la peuvent faire pecher, afin d'être maitresse de ses passions.

15. Concorde invincible.

La force des Rois de la terre
Liguez pour soutenir les efforts d'une guerre,
Ne consiste qu'en l'union;
Lis l'Histoire de Geryon.

C'est le Symbole le plus convenable de la Concorde invincible, que la figure de Gerion armé, qui a trois visages, la tête environnée d'une Couronne d'or, six bras, & autant de jambes; il tient une Lance d'une main, d'une autre une Epée nuë, & d'une troisiéme un Sceptre, ayant les trois autres mains posées sur un Bouclier.

---

1. Comedie.

Je joins quand il me plaist, l'agréable à l'utile,
Je me say travestir de toutes les façons,
Et sans trop échauffer ma bile,
Je censure la Cour, la Campagne, la Ville;
Et même en badinant je donne des leçons.

Nous ne la mettons pas ici pour un vice, mais pource qu'étant sur le Théatre elle y expose les vices des hommes, afin que par l'exemple d'autrui ils aïent horreur du Crime & qu'ils corrigent leurs mœurs ; elle porte une flute d'une main & de l'autre un Masque ; l'un signifie l'Harmonie & l'autre l'Imitation.

2. Concupiscence.

Dez que le feu de la Concupiscence,
Embraze quelque jeune Cœur,
On peut bien dire, adieu prudence,
Adieu repos, richesse honneur:
Après vient le remors, la honte
& l'indigence.

L'Embleme de la concupiscence se representé sous la figure d'une Femme presque nuë, d'autant que le propre de ce vice c'est

REALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI

c'eſt de ne ſe dépouiller pas ſeulement le Corps des biens de la fortune, mais encore l'Ame de l'Honneur, de la liberté, de la Prudence & de la ſageſſe ; ſes cheveux ſont artiſtement mis tenant d'une main une Perdrix qu'elle careſſe ; l'on luy repreſente un Crocodile ſous elle, qui avec la Perdrix ce ſont ces deux Animaux favorits à cauſe de leur inconſtance.

3. Conſcience.

J'ay des épines pour les Cœurs,
Dont la conduite eſt injuſte & méchante ;
Mais je reſerve un Champ de fleurs,
Pour un Cœur droit, pour une Ame innocente.

Vous la voyez regarder un Cœur fixement qu'elle tient dans ſes mains, au deſſous duquel eſt écrit, *la propre Conſcience* ; elle a les pieds nuds entre un pré ſemé de fleurs, & un champ plein d'eſpines. C'eſt pour nous montrer qu'il y a toûjours deux chemins ſecrets dans nôtre Cœur fort differents, que nous ſuivons ſuivant que nôtre Ame eſt bien ou mal diſpoſée.

4. Converſation.

Le doux commerce des Amis
Fait tout le bonheur de la vie,
Les plus charmans plaiſirs n'ont rien qui ſoit exquis,
Sans celui de la Compagnie.

C'eſt par un jeune homme de fort bonne mine que l'on nous le depeint le viſage riant ; il eſt habillé de verd, ayant ſur ſa tête une Guirlande de Laurier, & en la main droite un rouleau où eſt eſcrit *Malheur à celuy qui eſt ſeul* : c'eſt pour nous montrer qu'une *Converſation* honnête c'eſt la choſe du Monde le plus agreable : il porte en ſa main gauche un Caducée à l'entour duquel ſont enlacez deux rameaux differents, l'un de Myrte, & l'autre de Grénadier, qui ſont les ſymboles de l'union, & repréſentent l'amitié mutuelle.

5. Curioſité.

Il eſt bon quelquefois d'être un peu curieux,
Mais l'excez en eſt domageable ;
Tel ne ſeroit pas miſerable,
Si dans un certain cas, il eût fermé les yeux.

Celle qui la repreſente a ſur ſa robe quantité d'oreilles & des grenouilles, les cheveux heriſſez, les bras en haut, la teſte en dehors, & des ailes au dos, comme ſi elle vouloit guetter de toutes parts, par un deſir dereglé ; la grenouille y eſt à cauſe de ſes grands yeux, c'eſt pourquoy les Egyptiens la prenoient pour le ſymbole de la Curioſité ; pour les oreilles elles n'ont pas beſoin d'explication.

6. Connoiſſance.

Heureux qui peut avoir la ſcience en partage,
C'eſt un bon lot, c'eſt un riche talent,
Pourveu qu'en devenant ſavant
On faſſe voir qu'on eſt plus Sage.

L'on luy fait tenir un flambeau d'une main pour ſignifier que comme les yeux du Corps ont beſoin de la lumiere pour voir, ceux de l'ame de même ont auſſi beſoin de s'aquerir l'intelligence neceſſaire ; voilà pourquoy on luy fait tenir un livre pour montrer que l'on ne peut avoir de connoiſſance ſans avoir veu ou ouï.

7. Concorde politique.

Les plus petits des Potentats,
Deviennent Grands par la Concorde ;
Mais les plus floriſſans Etats
Se ruinent par la Diſcorde.

La Concorde eſt proprement une union mutuelle de volontez, on la peint jeune fille veſtuë à l'antique, couronnée d'une Guirlande de fleurs & de fruits, à cauſe que l'on luy donne l'honneur d'avoir demeſlé le

Chaos; de la main droite elle soutient un bassin avec des Cœurs de dans, pour montrer que les intentions bien placées & paisibles ne chancellent jamais & sont inébranlables.

8. Constance.

Pour moy le mauvais sort ne change point de face,
Et je ne voy jamais de nouvelle disgrace;
Pource que des malheurs dont je suis menacé
Je prevois tous les coups sans en être blessé.

Ce qu'il y a de plus solide est représenté par cette femme; elle tient de la main gauche une colomne, & semble qu'elle se veuille bruſler la main droite dont elle tient une Epée nuë sur un vase de feu, pour montrer que la constance est une ferme resolution de resister au mal & aux douleurs du corps par un temoignage de vertu, qui ne se laisse pas vaincre par l'inquietude de l'esprit, ni aux passions de l'âme ni aux disgraces mondaines.

9. Compassion.

Toûjours douce, toûjours affable,
Je tends mes bras aux malheureux;
Et dans le mal qui les accable,
Je leur donne mes soins, je les ressens comme eux.

Cét Embleme nous est representé par une femme secourable, qui fait largesse des pieces d'or qu'elle possede, avec gayeté de Cœur qui marque sa veritable Compassion; elle tient d'une main un nid de vautour qui est l'Hyrogliphe que les Naturalistes prennent là dessus, disant que le naturel de cét animal est si tendre pour ses petits, que lors qu'ils manquent de proye il se perce les cuisses pour se tirer du sang pour les nourrir.

10. Cosmographie.

Il n'apartient qu'à la Cosmographie,
De parcourir d'un vol audacieux
Tout le vaste pourpris de la terre & des Cieux,
Et d'en bien expliquer la Divine harmonie.

L'on nous depeint la Cosmographie par une vieille femme pour avoir pris son origine dez la Creation du Monde; elle est vêtuë d'une Robe bleuë pleine d'Estoiles, ayant à ses costéz les Globes Celeste & Terrestre, & tenant en ses mains divers Instruments de Mathematique, qui veulent représenter qu'elle est également attentive à considerer le Ciel & la Terre.

11. Concorde.

Cette union des Cœurs, ces douces sympathies
Sont d'agreables Noeuds, sont de charmans liens,
Par qui deux Ames assorties
Sentent mêmes plaisirs, mêmes maux, mêmes biens.

Proprement la Concorde est une union de volontez mutuelles. Elle nous est représentée par une Femme qui tient d'une main des Epys de blé, qui représentent l'abondance; de l'autre main elle tient un bassin plein de Cœurs, qui représentent la conformité reciproque de diverses personnes.

12. Concorde Militaire.

Des Soldats bien unis sont d'une force extrême,
A qui rien ne peut resister;
Tout Corps qui se divise, ennemi de soi même,
Ne sçauroit long-tems subsister.

Vous la voyéz ici armée en Pallas tenant

1
DOCTRINE
2
DOUTE
3
11.
DIGNITE
4
DISCRETION
5
DISTINCTION
6
DILIGENCE
7
DIVINITE
8
DOULEUR
9
DECEMBRE
10
DOCTRINE
11
DILIGENCE
12
DISCORDE
13
DEVOTION
14
DOCILITE
15
OBEISSANCE

nant de la main droite une lance, & de la gauche plusieurs serpents, pour montrer par là qu'elle est toûjours prête à se défendre soy même par ses armes, & à nuire aux autres par le venin que produit la Colere.

13. Concorde Conjugale.

Deux Cœurs que l'Hymen assemble
Goutent mille plaisirs charmans;
Ils sont Epoux, ils sont Amans;
Ils veulent toûjours être ensemble.

On la represente par un jeune homme & une jeune Femme qui sont vêtus de pourpre, tenant un même Cœur en main, & une même Chaine qui les lient ensemble, representant les Loix divines, qui veulent que les personnes Mariées soient inseparables.

14. Confession.

Qui cache ses pechez ne prosperera point,
Ni ne doit se flatter que Jesus les efface:
Mais en les confessant à Dieu de point en point,
Et les quittant en suite en obtiendra sa grace.

Elle se voit sous la peinture d'une Femme à genoux, sur la base d'une Colomne, aiant des aisles au dos representans la vertu qui l'éleve au ciel; & à ses pieds elle a une Colombe qui montre sa naïvité, & un Agneau qui montre sa douceur & sa soumission; & un Chien qui est le symbole de la fidelité, pour montrer qu'il est important de declarer fidellement ses pechez.

15. Charité.

Toutes les vertus ont leur Cours,
Leur Credit, leur tems, leur usage.
Mais la Charité seule a ce grand avantage,
Qu'elle doit subsister toûjours.

A voir cette Femme, ayant trois Enfans autour d'elle qui la caressent, on juge bien d'abord que c'est l'Embleme de la Charité Reine des vertus. Elle a sur son Chef une flamme qui s'exhale, & qui signifie l'ardeur de son Zele; elle tient en sa main un Cœur enflammé, montrant que cette vertu reside ordinairement dans les Ames sans fard.

1. Doctrine.

Prete a m'ouvrir à tout le monde,
Je me presente à tous avec les bras ouverts:
Si je puis leur montrer mille secrets divers,
C'est que le Ciel me rend feconde.

CEtte femme d'un âge déja meur, & modestement vêtue a les bras ouverts pour accueillir tous ceux qui meritent de l'aborder; elle tient de la main gauche une maniere de Sceptre, au dessus duquel est un Soleil; & en son giron un livre ouvert, tandis que d'un Ciel agreable il tombe sur elle un grande quantité de rosée.

2. Doute.

Toûjours irresolu, je ne fais jamais rien
Où je ne fasse voir mon peu d'experience,
Soit que je fasse mal, soit que je fasse bien,
Je doute toûjours, je balance.

On la représente par un jeune Garçon qui marche irresolument dans les tenebres, sa jeunesse ne luy ayant pas donné l'Experience; c'est pour cela que l'on luy fait porter un Baston d'une main, &

de l'autre une lanterne, veritable guide du Doute.

3. Dignité.

On appelle à bon droit ces Emplois honorables,
Qui nous distinguent ici bas,
Des Charges : oui l'on ne ment pas ;
Ce sont des charges veritables.

Celle qui la represente est une femme richement parée ; mais qui flechit presque sous le fardeau qu'elle porte, qui est une grosse pierre enchassée dans une bordure d'or & de pierreries ; le mot de Charge servira ici d'explication à celuy de Dignité.

4. Discretion.

Je suis craintive quoique ferme,
Le Plomb toûjours en main, je mesure mes pas :
Et j'examine tout jusques au moindre terme.
Afin de ne déplaire pas.

Cette Dame venerable, & pleine de Majesté penche la tête du côté gauche, & hausse les bras comme si elle temoignoit avoir pitié de quelqu'un, aiant un Plomb en sa main droite, pour montrer qu'elle ne se forligne point ; elle tient un Chameau sur son giron, animal qui ne porte jamais de fardeau au dessus de ses forces.

5. Distinction de bien & de mal.

Pour connoitre les vrais amis,
Les vrayes, les fausses richesses,
Le monde, & toutes ses soupleſſes,
Je passe tout par le tamis.

La difference de l'un & de l'autre est ici marquée par une Femme, qui est a la fleur de son âge, tems auquel on est le plus capable de raison pour discerner le bien d'avec que le mal; elle est modestement vêtuë, tenant un Crible d'une main, symbole du discernement, & de l'autre un Rasteau, qui n'est pas un moindre Embleme.

6. Diligence.

Je le dispute à tout, à l'Esprit, au Sçavoir,
Aux Presents, á l'Experience,
A la Politique, au Pouvoir.
Rien n'est tel que la Diligence.

Il y a diverses sortes de Hyerogliphes qui representent la Diligence, elle est ici representée par une Femme, ayant un visage vif & actif, tenant d'une main un bouquet de Thim sur lequel volent des Abeilles, & de l'autre un bouquet d'amandier & de meurier, arbres dont l'un est precoce & l'autre tardif; elle a à ses pieds un Coq qui grate la terre.

7. Divinité.

Quoi qu'à l'esprit humain je sois inaccessible,
Cette Vierge, & ce feu font voir que l'Unité
N'est pas incompatible avec la Trinité
Et qu'à cét égard-là je suis comprehensible.

L'Embleme de la Divinité est ici representé par une vierge vêtuë de blanc; symbole de la pureté; elle a du feu sur sa tête, & tient en main deux Globes d'azur, d'où s'évaporent des Flammes, qui se partagent en trois parties d'égale hauteur.

8. Douleur.

Rien ne peut égaler mes maux,
Mes infortunes, mes travaux :
Il suffit d'être Miserable,
De par tout on vous accable.

La Douleur nous est representée par un homme passe, melancolique dont la persecution le tient dans une langueur; il est habillé de noir pour marque de son deüil, tenant en main un Flambeau qui vient de

de s'éteindre & qui fume encore, ne servant qu'à lui rendre son infortune plus sensible.

9. Decembre.

Quand la rigueur de la saison,
Tient au coin de la Cheminée,
J'oblige à souffler le tison,
J'usqu'à la fin de la journée.

Homme laid vêtu de noir ailé, tenant le signe du capricorne de la main droite, & de la gauche un panier de Truffes.

10. Doctrine parfaite.

Aimez les gens sçavants, cherissez la science,
Et tachez d'estre doctes avec un soin ardent :
Mais à vostre sçavoir adjoutez la prudence;
Estre docte est bien peu si vous n'estes prudent.

La Doctrine parfaite nous est ici representée par une Femme Majestueuse, vêtuë d'une Robe couleur de fueille-morte, tenant un livre fermé; Elle est assise sur un Cercueil qui argumente un petit Ange, qui tient un Flambeau alumé, qui étoit venu comme pour la surprendre dans sa doctrine.

11. Diligence.

L'Horloge & l'Esperon marquent naïvement,
Qu'on doit en toutes choses agir diligemment.
L'un éveille nos soins par sa grande viteſſe,
Et l'autre est l'aiguillon, qui nous pique & nous presse.

La Diligence, qui est un desir ardent de voir la fin d'une chose qu'on a entrepriſe, se voit ici figurée par une Femme, qui de la main droite tient un Esperon, & de la gauche une horloge, symbole qui mesure la diligence, & l'Esperon la fait naistre.

12. Discorde.

A l'aspect de ce qui m'offence,
Mes serpens en sifflant excitent ma vengeance,
Ma bouche se remplit d'un poison odieux
Et de longs traits de feu me sortent par les yeux.

Elle est ici representée sous la figure d'une Femme effroyable avec de cheveux herissez aboutiſſant en Couleuvres, tenant de sa main droite une Torche allumée prête à executer ses injustes intentions; de la gauche elle tient trois Escriteaux, où se lisent quelques termes de chicane, pour montrer qu'elle ne tend qu'à diviser les familles.

13. Devotion.

Dans mes actes pieux il n'est rien qui me peine :
Mais je garde toûjours, une constante loi
Dans le mouvement qui m'entraine;
Et rien n'est plus ardent, ni plus réglé que moi.

La Devotion est peinte à genoux sous la forme d'une belle Femme qui leve ses yeux au Ciel, d'où s'elancent des rayons; Elle tient de la main droite un Cierge alumé : symbole de l'ardeur de son Zele pour la priere.

14. Docilité.

L'orgueil est la vertu qu'adorent les Mortels,
On ne me dresse plus aujourdhui des Autels,
Etre d'humeur douce & soumise,
On passe pour un sot, & l'on n'est point de mise.

Vous la voyez réprésentée par une Jeune fille ayant un perroquet sur sonchet, pour montrer qu'a l'exemple de cét oyseau, elle

elle eſt ſuſceptible aux inſtructions ; le miroir qu'elle porte ſur la ſimplicité de ſes habits, & ſes bras étendus ne ſont pas de moindres Emblemes, pour montrer qu'elle eſt prête à reçevoir ce qu'on lui oppoſe.

15. de L'obeiſſance.

En imitant David grand Prophete
& grand Roy,
Gravons dans notre cœur cette Divine Loy,
Que le grand Dieu du Ciel a laiſſé
pour les hommes ;
Car qui ne l'accomplit ne doit point
eſperer
D'entrer dans le Ciel, où tous
tant que nous ſommes
Devons pour ſes beautez ſeulement aſpirer.

Elle nous eſt repreſentée par une Femme d'un air deliberé prête à marcher, habillée d'un bleu Celeſte, ayant les bras étendus, tenant de la main droite les Tables de la Loy, au milieu d'un Cœur pour montrer qu'elle eſt prête d'acomplir ſes Commandements.

1. Economie.

Jadis l'Economie étoit un nom cheri
Et de la femme & du mari.
Tout change, point de régle en ce Siecle barbare ;
L'un eſt prodigue & l'autre avare.

Cette venerable Dame a ſur la teſte une Couronne d'Olivier, en ſa main gauche un Compas, en la droite une Baguette, & à ſon coſté un Timon de Navire, veritable ſymbole pour conduire une maiſon ſuivant ſon revenu.

2. Egalité.

Je ſuis toûjours la méme, en tout temps, en tout
lieu,
Je tiens égale la Balance,
Je ne prends nul parti, mais ce juſte milieu
Eſt plus mal aiſé qu'on ne penſe.

Elle eſt répréſentée par une femme de moyen âge, tenant une Balance de la main droite, & de la gauche le nid d'une Hirondelle, qui donne à manger à ſes petits ; tout le monde convient que la Balance eſt le vray ſymbole de la juſtice qui péſe équitablement les actions de tout le monde pour rendre à chacun juſtice.

Les Egyptiens ont pris l'Hirondelle, pour le meme ſymbole, diſant que cét Oyſeau vray Pere de famille partage également la portion de ſes petits.

3. Eloquence.

Bien ſouvent dans le Champ de Mars
J'ai fait ce que n'ont pû les plus grands Capitaines.
Il n'eſt rien plus conſtant. Quelquefois les Ceſars
Sont moins forts que les Demoſthenes.

Ce n'eſt pas ſans raiſon que pour exprimer ſes divers effects, on la peint armée d'un Morion, environné d'une Couronne d'or, d'un Corcelet, & d'une eſpée qu'elle porte à ſon coſté ; outre que de l'un de ſes bras qu'elle a retrouſſez juſques au coude, elle empoigne la foudre, & de l'autre elle tient un livre ouvert, au deſſus duquel eſt une orloge de ſable.

4. Etude.

Ce Livre que je lis avec attachement,
Cette Lampe, ce Coq, toute ma Contenance,
Sont pour te faire voir, que ſans la vigilance,
On étudie vainement.

L'Action où vous voyez ce jeune homme aſſis écrivant à la clarté d'une Lampe ; ayant un viſage paſle, un habillement modeſte, un Livre ouvert, un Coq à ſon côté ; montre aſſez l'inclination de l'Etude.

5. Eſperance.

Le plus fameux des Conquerans,
Le Conquerant par excellence,
Alexandre, donna tout à ſes Courtiſans,
Et ne ſe reſerva que la ſeule eſperance.

Peut on repreſenter l'eſperance dans un plus beaux jour que par une Dame vêtue de verd, Couronnée d'une Guirlande de fleurs, & qui tient en ſes mains un petit Amour,

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO ... NAPOLI

mour, à qui elle dont la mamelle ?

6. Eternité.

L'Impie dans son cœur plein d'incredulité
Se moque de l'Eternité,
Monstre, d'un genre humain & l'horreur & la honte,
Tu sçauras quelque jour, que ce n'est pas un conte.

L'Eternité nous est ici représentée sous la figure d'une belle Dame, avec une belle Chevelurée parse, luy tombant sur les espaules : Et des deux Costez où devroient être les hanches, ce sont deux demy Cercles qui se pliant à droit, & à gauche, forment un Cercle uniforme sur sa teste ; elle a de plus deux boules d'or en ses mains qu'elle tient haussées, & le corps couvert d'une belle toile d'Azur.

7. Exil.

Exilez, tous tant que nous sommes,
Pourquoi murmurons-nous de nos maux passagers ?
Il est une autre vie : & ce vaste Univers
Est un Exil pour tous les hommes.

La figure de ce Pelerin tenant un Bourdon d'une main, & de l'autre un Faucon, nous explique assez qu'il n'est pas sedentaire ; mais il ne nous represente pas qu'il y a aît de deux sortes d'Exil, l'un volontaire & l'autre publiq.

8. Experience.

L'Experience est tout ; cette grande Maitresse
Rend subtils les moins pénétrans,
Eclaire les plus ignorans :
Et sans elle le Sage erre presque sans cesse.

Femme âgée vestuë de gaze d'or, tenant de la main droite un Carré Geometrique, & de la gauche une baguette, avec un Rouleau à l'entour où sont écrits les mots *rerum magistra*, c'est a dire *la maitresse des choses* ; de plus elle a à ses pieds une pierre de touche, & de l'autre côté un vase d'où s'évaporent des flammes.

9. Eraton.

Sans aimer, à l'Amour je me suis dévoüée,
Mes Chansons embrasent les cœurs,
Ma Lyre est toûjours enjoüée :
Et je charme Apollon & les Muses mes Sœurs.

Elle est representée par une fille agreable & de belle humeur, elle est couronnée de Myrte & de Rose, symbole de l'amour pour avoir esté consacrée à Venus & à Cupidon ; elle tient en sa main droite une Lyre, en la gauche un archet, & prés d'elle un petit Amour avec des aisles, un arc & un flambeau alumé.

10. Euterpe.

Une douce & tendre Musique
Est le sçavoir dont je me pique,
Et je fais rententir les Rochers & les Eaux
Du doux son de mes Chalumeaux.

On la represente couronnée d'une guirlande de fleurs, aiant à ses piés des haubois & autres instruments, & tenant à deux mains une longue flute dont elle joüe.

11. Education.

Dans la conduite des enfans,
Tout dépend des commencemens.
Un arbre dans le temps qu'il est jeune & tout tendre,
Prend sans peine les plis qu'on lui veut faire prendre.

Elle se représente par une femme bien née, & dans la force de son âge ; elle est éclairée d'un rayon Celeste, elle a le sein découvert, instruit un Enfant & tient une verge d'une main, & de l'autre une jeune Plante : les Rayons qui lui viennent d'en haut, montrent que c'est de là que vient le plus puissant secours ; son sein découvert montre que celuy qui enseigne ne doit rien cacher ; la verge qu'elle tient, qu'il faut joindre le chatiment à la remontrance ; & la plante où elle porte la main, qu'il faut plier la plante quand elle est jeune.

12. Election.

12. Election.

La vertu bien souvent est l'objet du mépris;
L'homme aveugle qu'il est lui préfere le vice :
Mais comme avec le temps il en connoit le prix ;
Il faut enfin qu'il la choisisse.

C'est une femme que son âge & sa mine rendent venerable, ayant devant elle un Cœur, qui pend au bout d'une chaisne, & un Ecriteau qui dit VIRTUTEM ELIGO, qui signifie qu'il n'y a pas de meilleure Election que celle que l'on fait de la vertu, dont le chesne est ici le symbole, à cause de sa force & de ses profondes racines: comme au contraire, il n'y a point de pire choix que celui du vice, representé par le Serpent.

13. Equité.

Tous les hommes me sont égaux.
Je pese leurs vertus, je pese leurs défauts :
Et sans avoir jamais d'égard à l'apparence,
Je punis, ou je recompense.

L'explication de cette figure est assez claire d'elle même; elle represente l'Equité, sous la personne d'une femme vêtuë de blanc, qui tient d'une main une balance, & de l'autre un Plomb ou une sonde; la blancheur de sa robe est un mysterieux symbole de l'integrité dont elle se sert à juger des merites d'autruy, pour lesquelles elle ordonne des recompenses ou des punitions sans se laisser jamais corrompre.

14. Etoufement de mauvaises pensées.

Point de tendresse paternelle :
Etouffe sans remords comme un Monstre naissant
Toute pensée Criminelle :
C'est un Parricide innocent.

L'Enfant que cét homme tient en ses mains, pour écraser comme les autres qui se voyent abattus à ses pieds, est un Embléme des mauvaises pensées qu'il faut estouffer en leur Naissance, de peur qu'elles ne s'enracinent, & ne prennent pied toûjours plus avant. Quant à la pierre triangulaire, elle est une figure de Jesus Christ, pour montrer conformément à ces paroles du Pseaume 36 *Heureux qui tiendra & qui écrasera les enfans contre la pierre*; qu'il faut estimer veritablement heureuse la condition de ceux qui s'abstiennent des vices, & qui brisent leurs premiers mouvements contre cette pierre mysterieuse, qui est la base inébranlable de nôtre ame.

15. Espion.

Impénétrable à tous, je pénétre les autres,
Je me cache de vous, timbecilles Humains.
Vous n'avez sçeu jamais aucun de mes desseins,
Comme je suis tout yeux, je connois tous les vôtres.

Il ne se peut mieux représenter que par une Homme qui se couvre le visage de son Manteau tout semé d'yeux & d'oreilles, avec cela on luy fait tenir en main une lanterne sourde; outre cela il a des Aisles aux pieds & un Chien qui marche devant luy.

1. Foi Chrétienne.

Quoi que je sois un Don de Dieu,
Des seuls Prédestinez le lot & le partage ;
Je brille dans un Cœur en tout tems, en tout lieu,
Quand des Ecrits Divins on fait un bon usage.

Elle est ici représentée par une Vierge vêtuë de blanc, ayant les Epaules découvertes pour montrer que l'Evangile se doit precher intelligiblement; elle tient de la main droite une croix & un livre ouvert, regardant fixement tous les deux; elle porte aussi sa main gauche prés de son Oreille, voulant signifier qu'il y a deux moyens pour s'instruire en la foy chrétienne; sçavoir l'ouye & la lecture.

2. Feu.

De quatre Elemens que nous sommes,
Je suis celui, sans en excepter rien,
Qui fais le plus de mal aux Hommes,
Et qui leur fais le plus de bien.

Le

1
FOY CHRETIENNE
2
LE FEU
3
FORCE DAMOUR
4
FRAUDE
5
FOY DAMITIE
6
FERMETE
7
FLATERIE
8
FORCE
9
FERMETE DAMOUR
10
FELICITE MONDAINE
11
FIDELITE
12
FAVEUR
13
FRANC ARBITRE
14
FELICITE ETERNELLE
15
FORTUNE DAMOUR

Le feu eſt un des Elemens le plus dangereux & le plus neceſſaire : ſon hyeroglifphe le plus convenable, eſt repreſenté par une Femme aſſiſe, ſoutenant un vaſe plein de feu de ſes deux mains ; à ſes côtez elle a pour ſymboles une Salamandre & des Pyralies, animaux qui vivent dans le feu ; elle a auſſi un Phœnix, & le Soleil qui lui darde ſes rayons ſur ſa tête.

3. Force d'Amour par Mer & par Terre.

Ce petit Dieu ſans Arc, ſans flèches, ſans Flambeau,
Des cœurs qu'il a bleſſez veut avoir une offrande :
Il montre ſon pouvoir ſur la terre & ſur l'eau,
En montrant ſon Poiſſon, en montrant ſa Guirlande.

Cét Embleme eſt répréſenté de diverſe façons, mais il ſemble que celuy que voici lui convienne le mieux; c'eſt un Cupidon tenant d'une main une couronne de fleurs de laurier & de chêne, & de l'autre un poiſſon.

4. Fraude.

Ces têtes de different âge,
Ces deux Cœurs, ce Maſque en mes mains,
En un mot tout mon équipage,
Fait voir que je ne tends qu'à tromper les humains.

Femme à deux têtes l'une vieille & l'autre jeune ſur un même col : elle tient deux cœurs de la main droite, & un maſque de la gauche pour montrer ſa Diſſimulation : on lui fait une queuë d'eſcorpion, pour montrer ſon venin en place des pieds : Elle a des ſerres d'Aigles pour montrer qu'à l'exemple de cét oyſeau de proye, elle n'a d'autre but que d'attraper le bien d'autruy.

5. Foy d'Amitié.

Si la Foy regnoit ici-bas
Chacun aimeroit ſes ſemblables;
Mais comme elle n'y regne pas
On void peu d'amis veritables.

Elle nous eſt repreſentée par une vieille femme, à cauſe que l'on tient qu'elles ſont plus ſoigneuſes de garder leur foy que les jeunes ; on la couvre d'un voile, & elle en tient un autre de la main pour montrer qu'elle aime veritablement.

6. Fermeté.

J'arrête le plus fier de tous les Animaux,
D'étoiles & d'Azur je ſuis toute brillante.
Je ſuis faite pour les travaux,
Rien ne m'eſt difficile, & rien ne m'épouvante.

Le ſymbole de la fermeté eſt repreſenté par une femme vêtuë d'une Robe de couleurs celeſtes brillantes d'Eſtoiles, pour montrer ſa fermeté, arrêtant un taureau qui ſuivant les Naturaliſtes, eſt le plus fort des animaux.

7. Flaterie.

Un flateur eſt toûjours extréme;
Tout ce qu'il loüe eſt beau, jamais de laids portraits :
Mais c'eſt un langage qu'on aime,
On hume ce poiſon, ou l'avale à longs traits.

C'eſt une femme vêtuë agreablement, & qui joüe d'une flute, ayant un Cerf à ſes pieds qui eſt un des animaux qui reſſemble le plus aux ames foibles qui ſe laiſſent aller facilement dans le piege du flateur ; mais la ruche qui eſt auprés d'elle leur aprend que bientôt ils auront de douces amertumes.

8. Force.

C'étoient les plus forts autrefois
Qu'on choiſiſſoit pour être Rois.
Aujourdhui la vertu, c'eſt la force Majeure :
La raiſon du plus fort eſt toûjours la meilleure.

Elle eſt repreſentée comme la Déeſſe Pallas dont le viſage eſt d'une perſonne robuſte, le corps fort, la taille grande, les épaules larges, les membres nerveux, le teint brun. l'œuil brillant & hardy, tenant de la main droite une lance & un rameau de chêne, de l'autre un Ecu ſur lequel on voit un Lion qui combat un Sanglier : ſa Lance répréſente la force terreſtre, & le rameau la celeſte ; les deux animaux répréſentent la force du Corps & celle de l'eſprit; le Sanglier ſe précipite à chaque rencontre, au contraire le Lion combat avec prudence.

9. Fermeté d'Amour.

Un Amour paſſagere eſt comptée pour rien
Un Amant tendre & veritable
Eſt ferme, conſtant, immuable.
Qui peut ceſſer d'aimer n'a jamais aimé bien.

Cét hierogliphe eſt répréſenté par une femme aſſiſe ſur un cube richement vêtuë, pour montrer que quoi que l'amour ſoit ordinairement volage, elle eſt riche par ſa Conſtance ; elle joint les deux mains, ayant ſur ſa tête deux Ancres en forme de Croix, un cœur au milieu, avec un Rouleau où ſont ces parolles *reſolution immuable* ; ſes deux Ancres répréſentent le ferme apuy d'un Cœur amoureux uny par la foy qui eſt répréſentée par ſes mains jointes.

10. Felicité Mondaine.

Les Felicitez de la terre
Ne ſont que pure vanité :
Comme elles ont l'éclat du Verre,
Elles ont ſa fragilité.

L'on nous la répréſente par une femme ſuperbement veruë, couronnée d'or, tenant un Sçeptre en main appuyée ſur une plante fleurie, & de l'autre main elle tient un baſſin plein de pierreries & de pieces d'or,

11. Fide'ité.

Etre noble, être riche, être jeune, etre belle,
Ce ſont des traits fort eclatans :
Mais avoir tous ces traits & n'etre pas fidelle,
On eſt fille pendant long-temps.

Il ne ſeroit pas beſoin d'explication à cét embléme, ſi ce n'étoit pour ſuivre l'ordre ; car perſonne ne doute que ce ne ſoit une femme vêtuë de blanc tenant un cachet d'une main ; une Clef de l'autre, ayant un chien à ſes pieds qui ſont les trois premiers ſymboles de la fidelité.

12. Faveur.

Combien de Courtiſans vieilliſſent à la Cour,
Qui ſe voyent privez par des gens ſans merite :
Je le ſçai, dit l'Amant qu'un Concurrent depite,
La Faveur eſt aveugle, auſſi bien que l'Amour.

La faveur nous eſt répréſentée par un jeune homme avec des aiſles au dos, répréſentans par metaphore le vol de l'eſprit; il a les yeux & les pieds ſur une Rouë, qui montre que la fortune diſtribuë ſes faveurs par un caprice du hazard.

13. Franc Arbitre.

Adreſſez vos avis à tout autre qu'à moy,
Caritides du temps, Conſeillers Mercenaires ;
Je ſuis libre, & ma ſeule Loy,
Eſt de faire ſeul mes affaires.

Jeune homme vêtu en Roy, aiant l'habillement trés ſuperbe & de divers couleurs avec une Couronne d'or ſur la tête, tenant un Sçeptre de la main droite, au bout duquel eſt une lettre *V*.

8

BIBLIOTECA "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

14. Felicité Eternelle.

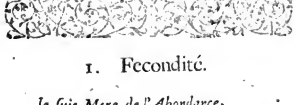
Le prix pour lequel je combats,
N'eſt pas la vie d'ici bas;
Elle eſt terreſtre, elle eſt mortelle.
Je combats pour le Ciel, pour la vie eternelle.

C'eſt l'image d'une jeune & belle femme nuë reſplandiſſante & couronnée de laurier; elle eſt aſſiſe ſur un Ciel eſtoillé regardant en haut d'un viſage joyeux, qui montre que ſon Cœur n'a rien de terreſtre, la palme qu'elle tient & la flamme de feu, nous denotent que la tribulation ne la peut détourner de combatre pour la Couronne eternelle.

15. Fortune d'Amour.

Qu'un Hymen eſt charmant & doux,
Quand l'Epoux eſt cheri d'une Epouſe qu'il aime!
Ceux qui portent le Diademe,
Sont moins riches que cét Epoux.

Elle eſt peinte en femme de bonne mine, tenant de la main droite une Corne d'Abondance, & careſſant de la gauche un Cupidon qui ſe joüe à l'entour d'elle, repreſentant les faveurs que la Fortune fait aux Amants.



1. Fecondité.

Je ſuis Mere de l'Abondance,
Et comme la Sainte ſemence
Que répand le Pere commun,
Je produis cent pour un.

Elle eſt repreſentée ſous la Figure d'une jeune Femme, couronnée de Feuilles de Chenevier, plante qui multiplie beaucoup : Elle tient un Nid de Chardonnets ſur ſon ſein ; Oiſeau qui multiplie beaucoup, & encore plus les Poulets, & les Lapins qui ſont répreſentez à ſes pieds.

2. Foi Catholique.

Je vois au travers d'un Miroir
Tous les Myſteres de la Grace :
Mais ce n'eſt pas aſſez de les appercevoir,
Je les crois & je les embraſſe.

Femme armée d'un Caſque, vétuë de blanc, tenant d'une main un Calice, & de l'autre un Cœur avec un Cierge allumé, qui repreſente la Vertu infuſe, qui diſſipe les Tenebres de l'Ignorance.

3. Fragilité.

Qu'eſt-ce, Mortels, que vôtre vie ?
Elle vous eſt bien tôt ravie ;
C'eſt d'un amas de fleurs un fragile Bouquet,
Un Verre qui ne tient que par un ſeul filet.

C'eſt une belle Femme couverte d'un Voile fort delié, tenant de la main droite un Bouquet de Fleurs & de Feuilles, & de la gauche une Fiole de verre, qui pend à un Filet, veritable ſymbole de la Fragilité.

4. Fourberie.

Rien n'eſt plus beau que mon dehors
Tout en eſt grand, ſuperbe, & riche ;
Mais n'aille pas de pres examiner mon corps,
Tu pourrois rencontrer plus d'un Membre poſtiche.

Elle a pour Emblême une jeune Dame, tenant en main une Boëte de paille allumée, & portant une Robe longue chamarrée de Maſques & de langues au travers ; & dez qu'on la découvre, on voit une jambe de bois.

5. Générosité.

C'est le desintéressement,
Qui fait mon caractére, & toute mon essence ;
Je donne liberalement
Sans esperer de recompense.

Son image est celui d'une jeune Fille si charmante, qu'elle attire à soy les yeux de tout le Monde : Elle est vêtuë de gaze d'or le plus noble des metaux, s'apuyant de la main gauche sur la Tête d'un Lion, l'Animal le plus généreux ; Et elle tient de la main droite des Chaines de pierreries & de perles, comme si elle en vouloit distribuer.

6. Gloire.

Je suis couronné de Lauriers,
C'est la Couronne qu'aux Guerriers,
A donné de tout temps une Valeur brillante :
J'en attends dans le Ciel une plus éclatante.

On nous répresente la Gloire dans les anciennes Medailles par une Figure, aiant le haut du corps presque tout nud, portant d'une main une Sphére, où sont les douze Signes du Zodiaque ; Et de l'autre elle soutient une petite Figure, qui tient une Palme & une Guirlande : Sa nudité signifie qu'il n'y a jamais de Fard dans ses Actions glorieuses qui sont découvertes en tout tems : La Sphére qu'elle porte, manifeste que la gloire d'ici-bas n'occupe point tant ce Fait Heroïque, comme celle du Ciel, d'où elle attend la Récompense de ses Travaux.

7. Gravité.

Le caractere où je me plais,
N'est pas celui qui me fait rire :
Un Boufon n'a pour moi que de fades attraits ;
Ce n'est qu'un Caton que j'admire.

C'est une Femme vêtuë de Pourpre, marque honorable ; elle porte au Col une Lettre cachetée en forme de joyau, qui est comme le Caractére de la Noblesse : Son visage est tourné du côté d'un Flambeau allumé qu'elle tient de la main gauche, & de sa droite elle empoigne la Tête d'une petite Statuë dressée sur un piedestal.

8. Gratitude.

Ne mépriſe jamais la bouche qui te loüe,
Reconnois un bienfait, & le fais au plûtôt ;
L'Ingratitude est le défaut
D'une ame pestrie de boue.

Le naturel de cette vertu paroit en trois choses differentes, premiérement par la Cicogne, qui suivant les Naturalistes, est l'Animal le plus reconnoissant ; le Rameau de fleurs de Feves, est un autre symbole de gratitude, puisque l'on remarque qu'il engraisse le Terroir où elles viennent : Pour l'Eléphant on est pleinement convincu qu'il n'oublie point le Bien qu'on luy fait.

9. Grace Divine.

Homme aveugle & pécheur, endurci dans les vices,
Accepte ce Rameau, Symbole de la Paix,
Et boi cette Coupe à longs traits :
Elle est pleine d'un vin, qui fera tes delices.

Voici le Sacré Tableau de la grace Divine sous la Forme d'une belle Dame, aiant sur la tête une Colombe ; Emblême du St. Esprit : Elle tourne les yeux vers le Ciel, tenant de la main droite un Rameau d'Olivier avec un Livre ouvert, & en la gauche une Coupe & un Escriteau avec ces paroles : *bibite & inebriamini.*

10. Grace de Dieu.

Je suis la source de ces biens,
Qui rendent heureux les Chrétiens
Et par une bonté qui n'a point de seconde ;
Je les présente à tout le monde.

C'est une jeune Vierge d'une beauté, qui charme tous ceux qui la contemplent : ayant une Couronne resplendissante qui l'environne, qui dissipe les nuages & les tenebres des Vices : Sa nudité & ses cheveux pendant nonchalemment sur ses Espaules, sont les marques de son Innocence : Elle tient une Corne d'abondance, d'où tombent plusieurs sortes de Biens.

11. Gloutonnie.

Comme le plus vil animal,
Que Dieu crea dans la nature,
J'assouvis mon desir brutal,
Me remplissant de mets sans régle, ni mesure.

La Gourmandise est représentée par une Femme aiant un long Col pour goûter plus delicieusement ce que son apetit lui inspire sans régle à l'imitation du Pourceau qui l'accompagne : Elle tient d'une main un verre plein de Liqueur & de l'autre un Pâté.

12. Grammaire.

Les biens qui découlent de moi,
Découlent proprement du Pere des Lumieres,
Comme je l'ay reçeu je le rends, & je croi
Qu'il sera comme à moi aux autre salutaire.

C'est une Femme de probité qui tient de la main gauche un Rouleau, où il est dit qu'elle enseigne à parler & à prononcer correctement, & de la main droite elle tient un Vase avec lequel elle arrose une Plante.

13. Gloire des Princes.

J'aquiers beaucoup d'éclat par les Exploits de guerre,
Mais ce n'est que l'éclat des grandeurs de la terre,
Et c'est un éclat qu'un Héros
Croit indigne de ses travaux.

L'Empereur Adrien voulant donner des marques de reconnoissance à un Prince qui l'avoit courageusement suivi dans des Actions Heroïques, fit fraper une Medaille à sa Gloire ; qui est une Déesse superbement vetuë, couronnée d'or ; en tenant une autre de laurer de la main droite ; Soutenant de la gauche une forte Piramide.

14. Geographie.

C'est par moi qu'on connoit tout ce vaste Univers,
Et que sans traverser ni la terre ni l'onde,
On void mille peuples divers,
Et tout ce qui se passe en l'un & l'autre Monde.

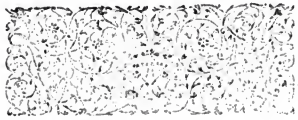
Elle a pour Emblême une Vieille Femme, aiant à ses pieds le Globe de la Terre ; tenant de la main gauche un Compas, & en la droite un quarré Geometrique : La Geographie est un Art qui enseigne, à connoitre les parties de la Terre, les Royaumes, les Provinces, les Villes, les Mers, les Isles, les Montagnes, les Rivieres, &c.

15. Gouvernement de Republique.

Ceux qui gouvernent les Etats,
Doivent être comme Pallas,
Faire de la Paix leurs charmes
Et sçavoir manier les armes.

On le représente par une Pallas couronnée d'Olivier, & tenant de la main droite un Rameau du même Arbre, qui est le Symbole de la Paix, & de la gauche un Dard, pour montrer qu'Elle est toûjours

jours prête pour la guerre, si la necessité le requiert.



1. Harmonie.

On ignore par quels ressorts
On void certains Etats grands en si peu d'années ;
Je vous l'apprens ici, c'est à mes doux accords,
Que ces heureux Etats doivent leurs destinées.

L'Harmonie est ici représentée par une belle Reyne aiant sur la tête une Couronne brillante de pierreries, comme fille du Ciel, dont les charmes enchantent les cœurs, flechissent les tygres, & donnent des mouvements aux choses les moins animées : Elle tient une Lyre d'une main & un archet de l'autre.

2. Histoire.

L'on devroit ériger des Autels à l'Histoire :
C'est elle qui nous place au Temple de memoire,
Elle nous fait revivre, & ses Ecrits sont tels,
Qu'elle nous rend meme immortels.

Vous la voyez représentée par la figure d'un Ange écrivant dans un livre sur le dos du temps, pour montrer qu'elle en est victorieuse ; la robe blanche est le symbole de sa pureté qui est sincere & sans fard.

3. Hospitalité.

Celui dont la maison est ouverte en tout temps
Aux Etrangers, aux Indigens,
Fait admirer son nom dans les Païs étranges,
Et reçoit quelquefois des Anges.

On la peint belle d'un âge mediocre pour montrer que la jeunesse est trop adonnée aux plaisirs de la vie pour posseder cette sublime vertu ; & la vieillesse est trop subjette à l'avarice. Elle tient d'une main une corne d'abondance, d'où tombent divers fruits, qu'un petit Enfant semble vouloir cueillir : elle se tourne du côté d'un pelerin quelle accueille & luy donne la piece ; elle est vêtuë de blanc pour montrer la pureté de son ame.

4. Humilité.

Je suis toujours humble & soumise ;
Airs du monde, grandeurs, faste, je vous mepris.
Dieu resiste à l'orgueil, il abat la fierté,
Et fait grace à l'Humilité.

Cette Vierge vêtuë de blanc, ayant la tête baissée, les bras croisez, tenant une bale en main, symbole du bondissement de cette vertu, aussi bien que la Couronne qu'elle a sous l'un de ses pieds, & l'agneau qu'elle a à son côté.

5. Harmonie d'Amour.

J'ai quitté mon flambeau, mon arc & mon Carquois,
Et joignant à ma douce voix
Les charmans accords de ma Lyre
J'enchante tous les cœurs pour lesquels je soûpire.

Le Dieu Cupidon ayant mis bas son carquois, son arc & ses flêches, a pris de la main droite une Lyre, & de la gauche un archelet pour montrer qu'il n'y a plus que de la joye à attendre de son Harmonie.

6. Hu-

1
HARMONIE

2
HISTOIRE

3
HOSPITALITE

4
HUMILITE

5
HARMONIE D'AMOUR

6
HUMANITE

7
HORODRAPHIE

8
HERESIE

9
HONNEUR

10
HONNETETE

11
HIPOCRISIE

12
HOMICIDE

13
HIDROGRAPHIE

14
HYVER

15
HUMILITE

6. Humanité.

Rien ne peut égaler mon affabilité,
Douce, flateuse, populaire,
Je m'exprime avec tant de débonnaireté,
Que je n'ai qu'à parler pour plaire.

Ce qu'on appelle Humanité, se peut appeller aussi Courtoisie, puis que c'est proprement une Inclination, pour plaire à autruy; Elle est représentée par une Dame vêtue de couleur celeste, tenant de sa main droite une chaisne d'or, pour montrer que les ames généreuses semblent s'attacher entre elles par de mutuels offices qu'elles se rendent.

7. Horographie.

Nos crimes font que justement,
En douleurs notre âge s'envole,
Comme une heure qui sonne, ou comme
une parole,
Qui naisst & meurt en l'air presque en
même moment.

C'est la peinture d'une Jeune femme qui a sur sa tête une horloge de sable, tenant de la main droite un quadran solaire sur lequel le soleil darde ses rayons, & par l'ombre du Style vous voyez que les heures se renouvellent, dans sa main gauche, Elle tient une régle & un Compas, Instruments necessaires pour former les divisions des Lignes: Elle est vêtuë de couleur celeste.

8. Heresie.

Ce n'est pas par l'Antiquité,
Qu'on distingue l'erreur d'avec la verité,
L'Heresie la plus mortelle
Est presque aussi vieille qu'elle.

L'Heresie, c'est une Erreur de l'Esprit, à laquelle la volonté s'attache sans vouloir faire attention à la raison; Elle est peinte vieille, pour montrer qu'il y a eu de tout tems des Heretiques qui ne veulent suivre que leur sens reprouvé & la doctrine des hommes; il sort de sa bouche des flammes representant cette fausse doctrine, de même les cheveux épars & ce divorce serpent qui sort d'un livre qu'elle tient en main.

9. Honneur.

L'Honneur & la Vertu marchent toujours
ensemble,
Elles ont chacune leur Temple.
Dans celui de l'honneur on n'est point re-
connu,
Que l'on n'ait visité celui de la vertu.

Ce Guerrier couronné de palme portant une chaine d'or au Col, tenant une Lance & un Escusson où sont peints deux Temples avec ces mots, *hîc terminus hæret*, représente l'honneur qui est fils de la victoire; les deux Temples qui sont denoncez par la devise, nous montrent que l'honneur & la vertu sont inseparables.

10. Honnêteté.

Je cache sous ce voile épais
Tous mes charmes, tous mes attraits:
La vertu d'une femme est ce qui la rend
belle,
Mais ce n'est pas toujours ce que l'on cher-
che en elle.

Elle est représentée par une Dame modestement vêtuë qui marque la moderation de son ame, puis qu'ayant les yeux voilez, elle montre que la chasteté fuit les objets par-où la concupiscence pourroit entrer dans son cœur.

11. Hipocrisie.

A ne juger de moi que par l'exterieur,
Je serois un Vaisseau de grace:
Mais je suis sans vertu, tache, double
de cœur;
Et si je fais le bien, ce n'est que par gri-
mace.

Il n'y a rien de plus difficile à connoître dans ce siécle, que l'Hipocrisie; car à voir cette femme passe couverte d'un voile noir, porter une robe rapiecée, tenant d'une main un chapelet & un livre de prieres qu'elle regarde avec attention, & de l'autre main donnant l'aumone à un Pauvre, on diroit être un veritable exemple de vertu; cependant je m'apperçois que c'est un loup ravissant sous la figure d'un agneau, puis qu'on luy voit des pieds d'une bête feroce.

12. Homicide.

Je respire que fureur,
Que sang, que meurtre, que carnage.
Ne sois donc pas surpris, si mon corps,
mon visage,
Si mon air meme fait horreur.

Il est representé par un homme de mauvaise mine, couvert d'un manteau rouge qui marque la Cruauté, tenant d'une main un Coutelas nud, de l'autre main une tête qu'il vient de couper: Il a un visage effroyable, pour montrer que le meurtre est odieux à tous les hommes.

13. Hydrographie.

Je suis une Science à plusieurs inconnuë,
Voici ce que je fais: je montre quelles
Mers
Entourent ce vaste Univers,
Quels sont leurs noms, leurs bras, quelle
est leur étenduë.

La figure est celle d'une vieille femme vêtue d'une robe de gaze d'argent, symbole de l'eau, & de son mouvement; le principal objet de cét Art consistant en la description des Mers dont elle prend les dimensions avec la bousole qui est à ses pieds; sa tête est entourée d'Estoiles; de la main droite, Elle tient une carte marine, & de la gauche un navire.

14. L'Hyver.

L'hyver froid & tremblant tout couvert
de glaçons,
Par d'étranges dégats vient désoler la
Terre,
Il dépouille les champs de fruits & de
moissons,
Faisant aux animaux une effroyable
guerre.

Vous trouverez l'yver encore représenté ailleurs; je vous diray qu'il y en a qui le represente par un Vulcan prez de sa forge, d'autres par Eole laschant d'une grote des vents Impetueux.

15. Humilité.

En tout temps disposée à tout évenement
Je suis tranquille, je suis calme,
Je m'éleve comme la Palme,
Dans mon plus grand abaissement.

Celle à qui vous voyez tenir une palme à la main, vous montre que l'Humilité, merite comme cette plante que plus on l'abaisse, plus Elle s'éleve; elle a sous ses pieds une Couronne, pour montrer le mépris qu'elle fait des grandeurs de la Terre & mépriſant jusqu'à son propre merite.

1. Intellect.

Rien que de grand ne fait mes occupations,
Et maitre de ces Passions,
Dont chaque Mortel est esclave,
Je les mâtine, je les brave.

L'Intellect est ici peint sous la figure d'un jeune homme à cause qu'elle ne-

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

ne vieillit point. Il a une Couronne sur sa tête d'où s'exhale une Flame. Il tient un sçeptre représentant l'empire qu'il a sur ses passions, il regarde fixement un Aigle pour montrer que la vivacité de son entendement n'est qu'aux choses hautes.

2. Innocence.

Je suis comme un Agneau, sans venin & sans fiel,
Et mes mains pures de tout crime,
Je les éleve vers le Ciel.
Qui defend l'Innocent que l'injustice opprime.

Elle a pour Embleme une jeune fille couronnée de Palmes, en action de laver les mains dans un Baffin, aux pieds de laquelle est couché un Agneau; Hyeroglyphe que tous les Auteurs ont pris pour représenter l'Innocence.

3. Invocation.

Le Souverain Maitre du monde,
Qui void tout, qui peut tout, à qui tout est soumis,
Est le seul sur lequel tout mon espoir se fonde,
Je l'invoque & crains peu mes plus fiers ennemis.

C'est une Femme qui a les mains jointes, qui regarde le Ciel pour montrer que le secours qu'elle attend doit venir d'enhaut: on lui voit sortir de sa tête & de sa bouche, des flammes qui denotent l'ardeur de son zele, & de sa priere.

4. Instruction.

L'exemple est un Predicateur,
Qui persuade mieux que toute l'Eloquence.
On suit mieux ce que fait un sage Precepteur,
Que les Preceptes qu'il avance.

C'est un homme de probité avec une robe longue tenant un Miroir, & un écriteau avec ces paroles, *Inspices, cautus eris*, où il se considere soy-même pour montrer qu'en l'Ecole de la Vertu il faut que les Sçavans se nettoyent eux-mêmes pour donner plus de poids à leurs Instructions.

5. Imagination.

Tout objet quel qu'il soit, est de ma dépendance,
Mon Domaine s'étend des Cieux jusqu'aux Enfers,
Et je puis parcourir sans nulle résistance,
D'un clin d'œil tous les Coins de ce vaste Univers.

L'Imagination est un mouvement qui se fait par les sens: on la représente par une femme vêtuë d'une Robe de couleur changeante, pour montrer qu'elle est susceptible à toutes sortes d'objets qui luy sont presentez: elle a une coëffure bizarre, ayant les cheveux heriſſez, des ailles, & diverses petites figures qui luy forment une Couronne.

6. Instinct naturel.

Si j'agis sans façon, si je parle sans fard,
Si l'on ne void en moy qu'équité, que droiture,
N'en soyez pas surpris; je ne dois rien à l'Art,
Et je dois tout à la Nature.

Il est peint en jeune garçon, pource qu'il est toûjours égal, il est nud & semble courir, pour montrer qu'il n'agit que par lui même: il a le visage voilé, pour faire croire que l'Instinct est une des choses de la nature les plus cachées: il tient en sa main droite la fleur du Soleil qui est l'Embleme le plus convenable.

7. Intelligence.

Ce n'est pas tout d'un coup qu'on aquiert ce talent,
Qui nous rend penetrans & sages.
On rampe, on fait cent personnages,
C'est par là qu'on devient habile, intelligent.

C'est une Femme vêtuë de gaze d'or pour la distinguer du commun; elle est couronnée d'une guirlande, tenant une Sphere d'une main, & un Serpent de l'autre: ce qui nous signifie qu'avant que de pouvoir venir à une haute Intelligence il faut ramper.

8. Inclination.

C'est en aveugle que j'agis,

Parce que j'agis par caprice;
C'eſt par hazard ſi je choiſis,
Plûtôt la vertu que le vice.

Elle eſt répréſentée jeune à cauſe qu'elle eſt inconſtante, portant ſon eſprit auſſi-tôt aux choſes mauvaiſes qu'aux bonnes; elle eſt vêtuë de noir & de blanc; ſur la tête elle a deux étoilles differentes, l'une de Jupiter, & l'autre de Saturne, l'une benigne, & l'autre paiſible; elle tient des roſes d'une main, & de l'autre des eſpines avec des aiſles au pied.

9. Inconſtance.

Les Vagues, & l'Aſtre qui luit,
Pendant les horreurs de la nuit,
Sont mon image & mon embleme,
Car je ne ſuis jamais la même.

C'eſt une Femme vêtuë de bleu, pour imiter les vagues de la mer; qui marque ſon inconſtance; elle ſoutient une Lune que nous voyons le plus muable des Aſtres.

10. Jeuſne.

Lors qu'on joint à la vigilence,
Une ſage & ſainte abſtinence,
On triomphe aiſément du monde & de la chair:
On brave la mort, & l'Enfer.

Voici l'Embleme du Jeuſne, un homme Robuſte dans la fleur de ſon âge: il marche ſur un Crocodile pour marquer ſon mepris pour le vice; il tient un Poiſſon en main qui eſt le ſymbole de l'abſtinence, ayant un liévre ſous ſon bras; animal qui dort les yeux ouverts, ſignifiant que du Jeuſne vient la viligence.

11. Invention.

Jette les yeux de toutes parts,
Tu ne trouveras rien qui me ſoit comparable.
Etant Mere de tous les Arts,
Tout l'Univers m'eſt rédevable.

Cette Maitreſſe des Arts eſt vêtuë d'une Robe blanche, ſur quoy eſt écrit *Non aliende.* Elle a ſur ſa tête deux aiſlerons pour montrer qu'elle n'a rien de bas; Elle tient d'une main l'image de la Nature, & de l'autre un Rouleau, où eſt écrit *ad operam.*

12. Injure.

Ces cheveux tous épars, ces verges en mes mains,
Font voir ce que ſont les Humains:
Du moment que quelqu'un les choque, les offenſe,
Ils ne reſpirent que vengeance.

Par la poſture de cette Femme, il eſt aiſé de juger qu'elle n'eſt pas en état de conter des douceurs; ces cheveux eſpars, comme une Bacchante; cette main ſur le flanc, & l'autre tenant des verges; ce ſont les veritables ſymboles d'une langue injureuſe.

13. Juſtice.

J'ai beaucoup de ſéverité,
J'ai plus encore d'équité:
Il faut que le bon juge ait l'ame & les mains pures,
S'il veut punir le crime & venger les injures.

Cét embleme de Juſtice eſt repreſenté par une vierge couronnée, couverte d'une robe d'or, portant à ſon col un riche Joyau pour montrer que c'eſt une vertu ineſtimable. Elle tient un œil en main, ſymbole de la pénétration.

14. Juſtice inviolable.

Aſſiſe ſur mon Tribunal,
Rien ne peut m'ébloüir, rien ne peut me ſurprendre,
Rois & Bergers, tout m'eſt égal;
Je ne rends à chacun que ce qu'il leur faut rendre.

Elle eſt repreſentée par une Femme majeſtueuſe, qui pour montrer qu'elle eſt la Reyne des Vertus porte ſur ſa teſte une Couronne Royale, tient de la main droite une épée qui enfile une Couronne & tient une Balance de l'autre, pour peſer

1
MARS
2
AVRIL
3
MAY
4
IVIN
5
IVILLET
6
AOVST
7
SEPTEMBRE
8
OCTOBRE
9
NOVEMBRE
10
DECEMBRE
11
IANVIER
12
FEVRIER
13
RENOMMEE
14
GLORIEVSE RENOMMEE
15
BONNE RENOMME

NAPOLI

peſer les bonnes ou mauvaiſes actions: elle a un chien & un ſerpent à ſes côtez; Embleme de la fidelité & de la prudence.

15. Juſtice rigoureuſe.

Aux cris du Malfaiteur je ſuis inexorable,
Severe au dernier point je ne pardonne rien;
Mortels, ſoyez tous gens de bien,
Je n'auray rien pour vous d'hideux, ni d'effroyable.

Elle ne peut être mieux repreſentée que ſous la forme d'un ſquelette couronné, couvert d'un drap blanc, cette figure effroyable s'apuyant de la main droite ſur une épée, & de la gauche tenant une Balance, pour montrer que comme la mort ne favoriſe perſonne, un Juge rigoureux n'écoute point les excuſes des Criminels.

1. Janvier.

En ce renouveau de l'année
L'on ſe regale de preſents
Bijoux, Confiture, rubants
Occupent de Janvier la premiere journée.

Janvier emprunte ſon nom du Dieu Janus; & divers Auteurs le repreſentent avec deux viſages pour nous montrer qu'il regarde le paſſé & l'avenir: on lui donne des aiſles, qui nous marquent que lors qu'il eſt paſſé, ſon retour n'eſt que comme un vol: ſon habit blanc & le ſigne du Verſeur d'eau que l'on luy fait porter, dénotent la neige & le frimat qui ſe repand en plus grande abondance dans ce mois que dans les autres. Le Soleil recommencant à nous faire renaitre les beaux jours, les Européens ont choiſy le premier jour de ce mois pour ſe temoigner amitié.

2. Février.

Dans ce temps de divertiſſements,
Un chacun veut paroitre habille;
Les bals & les deguiſements,
Occupent la Cour & la Ville.

Ce mois a été nommé Février par *Numa Pompilius*, à cauſe d'une fiévre maligne qui regnoit de ſon temps. A ce même mois le Soleil paſſe ſous le ſigne celeſte du Verſeur d'Eau; c'eſt pourquoi on luy fait porter le poiſſon, animal aquatique, qui nous ſignifie les eaux & les pluyes qui noyent les Campagnes.

3. Mars.

Tout eſt maigre en cette ſaiſon,
Où le jeuſne nous mortifie;
Et pour ſoutenir nôtre vie
On n'a que legume ou poiſſon.

Pluſieurs Anciens commencent l'année par le mois de Mars; on le peint en jeune guerrier vêtu de couleur tannée qui eſt compoſé de rouge & de noir: le noir ſignifie la terre; le rouge la vertu du ſoleil qui la réchauſe & fait pouſſer les plantes & ranime toutes choſes. Il a des aiſſes au dos, tenant de ſa main droite le ſigne du Belier, & de la gauche une taſſe de fruits précoces. Il a un heaume ſur ſa tête avec une mine ſevere, pour avoir été dedié par *Romulus* à ſon pere Mars qui lui donna le même nom. Par toute la Chrétienté c'eſt le temps où ſe fait un Caréme.

4. Avril.

Le Ciel favorable à nos vœux,
Reprend une face nouvelle;
Et des chiens la troupe fidelle,
Nous va rendre à la chaſſe heureux.

Avril nous eſt peint jeune Garçon avec une

Guirlande de Myrthe, comme celle qui fut dediée à Venus : il porte un habit verd representant l'état de la terre, sous le signe du Taureau qu'il tient de la main droite, environné de fleurs : & de la gauche il tient une coupe remplie de la production de la saison.

5. May.

La Terre se pare de fleurs,
Elle en fait des bouquets à Flore
Et rit aux dépens de l'Aurore,
Et se rejouit de ses pleurs.

May est representé par un jeune homme tenant de sa main droite le signe des jumeaux, pour montrer que la force du Soleil redouble en ce mois : il est entouré de Roses tenant de la gauche un rameau verdoyant : il est habillé de verd semé de fleurs, portant aussi une Guirlande.

6. Juin.

Philis, Criez au loup, & laissez dans la plaine,
Vos paisibles brebis errer dans leurs vallons ;
Car les habilles tireurs de laine ;
En veulent ailleurs qu'aux moutons.

Les Anciens ne sont pas d'accord sur son Ethymologie. Il y en a qui le font deriver des Latins, à *Majoribus*, à cause que Romulus ayant divisé le peuple Romain en deux parties composées de viellards & de jeunes gens les uns pour le conseil & les autres pour l'expedition; pour cela l'on nomme May & Juin ; d'autres disent que son nom vient de Junon à cause que le premier jour de ce mois l'on dedia le Temple de cette Deesse. On lui peint des aisles, & l'on l'habille de verd jaunissant à cause que le soleil en ce temps fait jaunir les grains. On luy donne une guirlande d'espys: elle porte de la main droite le signe de la geniſſe, pour montrer que le Soleil venant à ce signe commence à retrograder.

7. Juillet.

On entasse le foin, sur la preairie unie
Dont la faux a tranché le fort ;
C'est l'image de nôtre vie
C'est limage de nôtre mort.

Il est nommé Juillet à cause du nom du Dictateur Jules Cesar qui nasquit le douziéme de ce mois: il tient d'une main le signe du Lion animal chaud & cruel ; Ce qui signifie que le Soleil passant ce signe, produit une chaleur excessive : il est habillé de jaune, & couronné d'espys meurs, tenant de la main gauche une tasse pleine de fruits.

8. Août.

Climenes Alix, Cloris dépouillant nos guerets
La faucille à la main, Elles font des javelles,
Et donnent des graces nouvelles
A ces richesses de Cerez.

Ce mois s'apelloit autrefois Sextil, lorsque l'on commenoit l'année par Mars; mais il fut nommé Août par le Senat Romain qui le consacra en l'honneur d'Auguste aprés avoir par trois fois triomphé dans Rome & assujety l'Eppyte à la Puissance Romaine : il est habillé de couleur de feu portant une Guirlande de Roses de Damas, de Jasmin & autres fleurs: il tient de sa droite le signe de la Vierge pour montrer qu'une vierge étant sterile, de même le soleil ne produit rien dans ce mois, ne sesant que perfectionner ce que les autres ont commencé: il tient de la main gauche une tasse pleine de fruits.

9. Septembre.

Quand cette belle vandangeuse
Sur sa cuve tourne les yeux
C'est pour nous preparer dans la saison vineuse
Un breuvage delicieux.

L'on

L'on peint ce mois des vandanges Jeune & riant, habillé de pourpre, pour montrer sa richesse: il à des aisles & une Guirlande, tenant la Balance d'une main, & de l'autre une Corne d'Amalthée pleine de raisins & autres fruits delicieux. Il est nommé Septembre a cause qu'il étoit le septiéme mois lors que l'année commençoit par Mars. C'est dans ce mois que les jours, & les nuits sont esgaux. C'est le symbole de la Balance.

10. Octobre.

C'est dans ce mois, qu'Iris infatigable
S'applique à recueillir des fruits
Pour faire l'honneur de sa table
De ces riches tresors que la terre a produits.

Domitian à été autrefois le nom de ce mois; mais le Senat Romain trouva à propos de le changer à cause de l'horeur que l'on avoit du Prince dont il portoit le nom. On le peint jeune homme vêtu d'incarnat couronné de fueilles de chesne, tenant le signe du scorpion de la main droite, & de la gauche un panier plein de fruit d'hyver.

11. Novembre.

Pour faire la guerre aux oiseaux,
Iris dez le matin va voller dans la plaine
Et fait un plaisir de sa peine
Quand elle fait donner quelqu'un
dans ses panneaux.

On le représente jeune vêtu de couleur de fueille morte, couronné d'une Guirlande d'olivier, portant de la droite le signe celeste du Sagittaire, signe facheux pour ses incommoditez. Il porte de la gauche une corne d'abondance pleine de racines tirées de la terre dans ce mois.

12. Decembre.

Quand la rigeur de la Saison
Tient Doris sous la cheminée,
Elle souffle alors le tison
Jusqu'à la fin de la journée.

Il est représenté avec un visage horrible à voir: il porte de la main droite le Capricorne; il a des aisles au dos, & est vêtu de noir. Il porte des Truffes de la main gauche, à cause que c'est la saison de les manger bonnes.

13. Renommée.

De Climat en Climat je vole en un moment;
Il n'est rien que je ne publie:
Et je grossis également,
Mensonges, veritez, vices, vertus, folie.

Communement on la depeint avec de grandes aisles dont Elle s'éléve en l'air, portant une roble fort deliée, tenant une Trompette de chaque main dont Elle sonne sans distinction; ce qui fait qu'elle publie les Mensonge comme la verité; elle est assise sur une nuée qui marque son inconstance.

14. Glorieuse Renommée.

Les plus grands de tous les exploits,
Sans moy s'en troient en fumée:
C'est la voix de la Renommée,
Qui fait valoir les Heros, & les Rois.

La glorieuse Renommée est représentée dans une Medaille de l'Empereur Trajan par un Mercure, qui tient de la main droite un Caducée ayant des talonieres, qui marque que c'est l'ancien Courrier dont Jupiter se servoit pour annoncer les bonnes nouvelles. Le Cheval Pegase qu'il tient de la main gauche, signifie que par sa viteſſe les faits memorables sont bien tôt publiez au Païs lointains.

15. Bonne Renommée.

La bonne Renommée est un present des Cieux;
Elle impose silence à la plus noire envie:
Mais il faut qu'une sainte vie,
Soûtienne un bien si precieux.

Elle est représentée par la figure d'une jeune femme enjouée qui tient une Trompette

pette de la main droite, qui signifie le bruit qui se repand par tout ; de la gauche elle tient un Rameau d'Olivier qui est le symbole des bons évenemens.

1. Le Solstice d'Hyver.

Le Soleil paresseux à fournir sa carriere,
Semble nous envier sa brillante lumiere.

TOus les Auteurs nous représentent le Solstice d'Hyver par un vieillard, qui est couvert d'une robbe fourrée, tenant de sa main gauche un globe illuminé seulement de la quatriéme partie ; sous son bras une chévreuil, il a quatre aisles, deux blanches au pied droit, & deux noires au gauche : on voit au dessus de ses pieds un cercle en forme de Couronne d'un bleu turquin avec le signe du Capricorne & douze étoiles.

2. L'Equinoxe du Printemps.

L'Email de mille fleurs, nouvellement écloses,
Est un tableau vivant du plus beau de nos jours ;
Le Printems embellit, rajeunit toutes choses ;
Amans, profitez-en ; C'est le tems des Amours.

On nous représente l'Equinoxe du Printemps, par un jeune homme vétu d'une robe blanche d'un côté, & noire de l'autre, ornée d'une ceinture bleu turquin sans nœuds semée de petites étoiles, tenant sous le bras un Mouton, & de la main gauche une Guirlande de fleurs : A ses pieds elle a deux aisserons, l'un blanc & l'autre noir.

3. L'Equinoxe de l'Automne.

Non de fleurs, mais de fruits, je porte une Couronne,
Je les repands à pliénes mains :
A des effets si doux reconnoissez l'Automne,
Qui paye largement les travail des Humains.

C'est avec justice que l'on le représenté par un homme d'âge viril, vêtu de blanc & de noir avec une ceinture de bleu turquin parsemée d'étoiles, tenant le signe de la Balance, dans les bassin de laquelle sont deux globes égaux, moitié blancs, & moitié noirs ; & d'une main elle tient divers fruits : il porte aussi des aisles à ses pieds.

4. Le siécle d'Or.

O ! le bien heureux tems, O ! l'Age fortuné ;
Tout causoit du plaisir, rien n'étoit incommode,
Puisse-t-il pour toujours nous être ramené ;
Que toutes ses douceure deviennent à la mode.

Cét agreable temps nous est représenté par une belle fille couronnée d'une Guirlande de fleurs, vétuë d'un simple habillement, tenant d'une main une ruche de mouche a Miël, & de l'autre un rameau d'Olivier.

5. L'Age d'Argent.

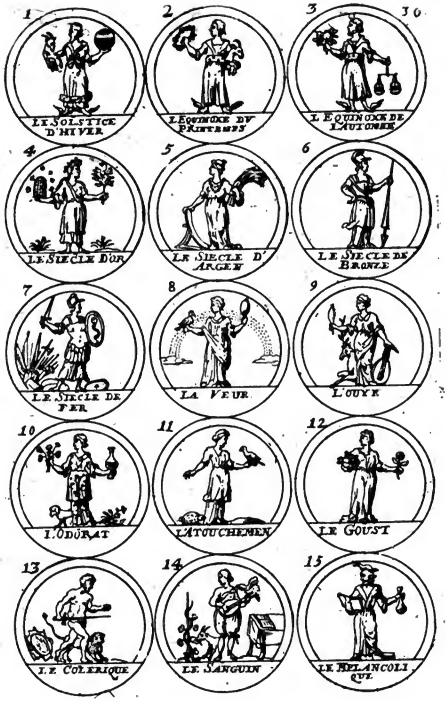
Bien-tôt l'Ambition s'empara des humains,
Le desir d'acquerir & la concupiscence,
Souillerent aussi-tôt, & leurs cœurs, & leurs mains,
Et le Monde perdit sa tranquille innocence.

L'ajustement de cette beauté suplée au charme de la precedente ; elle est vêtuë de gaze d'argent, coiffée de pierreries, s'apuyant sur un soc de charruë & portant une gerbe d'espys jaunissants.

6. L'Age d'Airain.

Voicy l'Age tissu des plus funestes jours,
Qui combla les Mortels de mille maux etranges,
Puisse-t-il pour jamais finir son triste cours,
Et nous rendre par tout la douceur de l'orange.

Elle


1
LE SOLSTICE D'HIVER
2
L'EQUINOXE DV PRINTEMPS
3
L'EQUINOXE DE L'AUTOMNE
4
LE SIECLE D'OR
5
LE SIECLE D'ARGENT
6
LE SIECLE DE BRONZE
7
LE SIECLE DE FER
8
LA VEUE
9
L'OUYE
10
L'ODORAT
11
L'ATOUCHEMEN
12
LE GOUST
13
LE COLERIQUE
14
LE SANGUIN
15
LE MELANCOLIQVE

12

Elle eſt répréſentée par une femme dont le viſage marque une grande reſolution ; elle eſt armée, portant un heaume ſur lequel il y a la tête d'un Lion ; elle eſt vêtuë d'une Robbe de broderie & tenant en main une Lance.

7. L'Age de Fer.

La peur de perdre un bien avec peine amaſſé,
Fit alors reſſentir de mortelles alarmes,
Et pour le conſerver l'homme ſe vit forcé,
D'inventer les Procez & de forger des Armes.

Cette Femme épouventable à voir, nous répréſente le dernier ſiécle de calamitez ; vous voyez par ſon habillement couleur de fer, cette tête de loup ſur ſon heaume, & l'épée nuë qu'elle tient d'une main, & l'écu de l'autre, qu'elle n'aſpire qu'aprés les Combats.

8. La Veuë.

Chef d'œuvre merueilleux, Oeil de qui la ſtructure,
Eſt au-deſſus de la raiſon,
Tu nous fais admirer & l'Art, & la Nature,
Mais tu reçois ſouvent un dangereux poiſon.

La Veuë nous eſt répréſentée ſous le ſymbole d'un jeune homme qui tient de ſa main droite un vautour, & de la droite un miroir, ayant un Arc en Ciel par derriere, pour montrer la diverſité des couleurs que l'œil reçoit. Le autour y eſt à cauſe de la ſubtilité de ſa Veuë, & le miroir à cauſe que ce n'eſt qu'une emprunt que l'œil fait pour la communiquer à nos ſens.

9. L'oüye.

Doux accords, divine harmonie,
Agreable preſent des Cieux ;
Que vous donnez à nôtre envie
Les momens précieux !

On nous la répréſente par une femme ayant prés d'elle une Biche ; elle tient de ſa main droite un Luth denotant par là que l'on ne peut juger de la douceur, de l'Harmonie ſi l'on n'a l'oreille bonne ; de la gauche elle tient l'oreille d'un Taureau qui ſuivant les Naturaliſtes, eſt l'animal le plus à terte aprés le gemiſſement de ſa femelle, & la Biche eſt le ſymbole de la crainte, ayant l'oüye ſi ſubtile qu'elle s'enfuit au tremblement d'une fueille.

10. L'Odorat.

Si par l'éclat de vos couleurs,
Aux ſeveres beautez vous ſervez deparure,
Vous êtes encor, belles Fleurs,
Le parfum le plus doux de toute la Nature.

Ce ſymbole ſe répréſente par un jeune Garçon, qui tient un vaſe de la main gauche, & de la droite va Bouquet ; ayant à ſes pieds un chien, & ſa robe ſemée de toute ſorte de fleurs ; ce qui n'a pas beſoin d'explication ; le bouquet ſignifie l'odeur naturelle, & le vaſe celle qui ſe fait par l'art.

11. Le Goût.

Une charmante Compagnie,
Pain blanc, ragouſt bien appreſté,
Vin frais, & Table bien garnie,
C'eſt pour vivre en bonne ſanté.

Les Anciens nous le répreſentent par une femme tenant une pêche, & un panier remply de fruits : les Modernes le répréſentent par diverſes ſortes de raiſins quoy que la pêche aît des qualitez toutes particulieres.

12. L'Atouchement.

On s'engage ſouvent d'être toûjours fidelle,
Et l'on change le lendemain :
Mais cependant l'Amour devroit être éternelle,
Quand on s'eſt touché dans la main.

L'Atouchement a pour ſymbole une femme dont le bras droit eſt tout nud, & un faucon étendant ſes aiſles ſur ſa gauche

gauche avec une Tortuë à ſes pieds, qui ſont les trois figures hierogliphyques de l'Atouchement.

13. Le Colerique.

Les viſages enflez venant de l'inſolence
De leur premier mouvement,
Ils peuvent difficilement,
S'arreſter dans leur violence.

La poſture de cét homme nous pourroit exempter de vous dire que ſon regard furieux, le corps nud, le teint jaunatre ayant l'épée à la main, un écu avec une flamme dans le milieu, & un Lyon irrité qui l'accompagne, ſont le ſymbole de la colere.

14. Le Sanguin.

Le meilleur des Temperamens,
Se reconnoit à la mine riante
D'un jeune Cavalier, qui rit, qui boit,
qui chante;
Il eſt propre aux Guerriers, aux Beuveurs, aux Amans.

Le ſymbole ſe repréſente par un garçon robuſte, replet, de bonne humeur par la joye que le luth de quoy il joüe manifeſte; & le Mouton qui broute des Raiſins à ſes pieds, montre que Venus & Bacchus, ne ſont pas les moindres de ſes plaiſirs.

15. Le Melancolique.

Ceſſons de nous ronger des ſoins ambitieux,
Suivons les Ecrivains & de Proſe & de Vers,
Proferons à la Cour, les champs & les
deſerts,
Vivant enſollitaire pour ne ſonger qu'aux Cieux.

Il a le teint baſanné, tenant de la main gauche un livre ouvert comme s'il vouloit eſtudier, & de la droite une bourſe liée, ayant un paſſereau ſolitaire, ſur ſa tête, une bandelette qui lui ſerre la bouche, qui ſignifie que le Melancolique ne parle pas beaucoup, aymant la lecture. & la ſolitude comme ce paſſereau ſolitaire; Il a ſous ſes pieds une figure quarrée.

1. Laſſitude.

Ma maigreur, mon habit, ma poſture indolente,
Me dépeignent naïvement.
Je travaille, j'agis, je cours, je me tourmente:
Et puis c'eſt tout le plus ſouvent.

C'Eſt une Femme fort maigre, legerement vêtuë, & qui a la gorge deſcouverte, elle s'appuie de la main gauche ſur un bâton, & tient un évantail dont il ſemble qu'elle ſe vente.

2. Liberté.

De tous les biens temporels,
Dont jouiſſent les mortels,
Sur cette terre miſerable,
Avoir la liberté, c'eſt le plus deſirable.

Elle a pour ſymbole une Femme vêtuë de blanc, tenant un ſceptre en la main, qui ſignifie l'Empire de la Liberté. Le bonnet qu'elle tient, & le chat qui eſt auprés d'elle, n'en ſont pas de moindres emblemes.

3. Liberalité.

Chacun deſire l'abondance,
Chacun veut des biens, mais pour ſoi,
J'en deſire à mon tour, mais ce n'eſt pas pour moi;
La joye qu'ils me font, c'eſt que je les diſpenſe.

La

1
LIBERTE
3
LIBERALITE
4
LIBRE OU FRANC ARBITRE
5
LOGIQUE
6
LOUANGE
7
LE PRINTEMPS
8
LESTE
9
LAUTOMNE
10
LHIVER
11
LE VENT D'ORIENT
12
LE VENT DOCCIDENT
13
LE VENT DE MIDY
14
LE VENT DE BISE
15
LE SOLSTICE D'ESTE

NAPOLI

13

La Liberalité se représente par une Femme qui a les yeux un peu enfoncez, le front carré, le nez aquilin, ayant une robe blanche, un Aigle sur la tête, un Compas dans une main, avec une corne d'Abondance renversée, d'où s'épandent divers Joyaux : Elle en tient une autre pleine de fruits & de fleurs.

4. Libre Arbitre.

Chacun se fait fête d'un titre,
Qui n'est quelquefois que du vent :
Le titre le plus beau, le meilleur, le plus grand,
C'est d'être independant, d'avoir son franc arbitre.

Il est depeint par un jeune Homme vêtu en Roy, d'un habit de diverses couleurs, ayant une Couronne d'or, & un Sceptre en main, au dessus duquel est la Lettre Y.

5. Logique.

Sans moy les plus sçavans n'ont qu'un leger sçavoir,
A mille questions je suis prompte à répondre,
Je prouve que le blanc est noir,
Et ce n'est que par moy que l'on me peut confondre.

Elle nous est représentée par une jeune Femme, qui a les cheveux épars, pour montrer qu'elle se neglige, afin de s'adonner à la science. Elle tient un bouquet de fleurs en la main droite, avec ce mot au dessus, *Verum & Falsum* : Dela main gauche elle tient un Serpent, qui nous représente que la Prudence avec l'Etude, nous découvre la verité & étouffe le Mensonge.

6. Loüange.

On me profane à tous, tant le siecle est étrange,
Rien n'est plus commun que l'encens,
Et rien de plus rare en ce temps,
Que la veritable Loüange.

Elle n'est pas mal représentée par la beauté de cette Femme, jointe à la propreté de sa Robe blanche, portant sur le sein un Joyau de jaspe luisant & de couleur verte, à la tête une guirlande de roses, en la main droite une Trompette dont elle sonne ; Et de la main gauche qu'elle tend, elle semble faire signe, & montrer quelque Personne en particulier : Ce qui denote parfaitement que la Beauté est ordinairement loüée. Son Habillement représente la pureté ; La Pierre qu'elle porte, en est un symbole, & sa Trompette la splendeur.

7. Le Printemps.

De toutes les saisons je suis la plus charmante :
Dés que je reprends mes attraits,
La Nature devient brillante,
Et plus aimable que jamais.

La saison la plus belle de toute l'Année nous est bien représentée par cette Femme jeune & belle, portant une Guirlande de fleurs pour Couronne, tenant deux bouquets de diverses fleurs ; ce qui montre le renouvellement de toutes les Plantes.

8. L'Esté.

Si le brillant Phœbus se rendoit plus traitable,
Et qu'on pût adoucir l'effet de ses Saysons,
Cette saison seroit incomparable,
Par le fruit que l'on doit tirer de ses moissons.

Il ne peut être mieux dépeint, que par une jeune Fille couronnée d'Epys, vêtuë de jaune, qui nous représente la Moisson. Elle tient une Torche allumée jointe à sa jeunesse, pour représenter le Soleil & l'Année dans sa force.

9. L'Automne.

Le brillant du Printemps n'a rien de comparable
Aux richeſſes que je produis:
Il a des fleurs, & j'ai des fruits:
On prefére toûjours l'utile à l'agreable.

C'eſt ſous la figure d'une Femme, que l'Embonpoint & ſon ſuperbe habillement rendent remarquable, parce qu'ils montrent que c'eſt la plus riche Saiſon de l'Année. Elle eſt couronnée d'une Guirlande de Pampre, & tient de la main droite un gros Raiſin, & de la gauche une Corne d'Abondance pleine de fruits.

10. L'Hyver.

La diſette, le froid, la neige, les glaçons,
Sont de cette Saiſon le plus bel appanage,
Mais quand on eſt fourré, dans de chaudes maiſons,
Il me paroit qu'on peut ſe moquer de l'orage.

Quoy que l'Hyver ſoit encore repréſenté ailleurs, je vous diray que ce temps de frimats ſe paſſe ſouvent parmy les Gens de condition ſans en recevoir d'incommodité. C'eſt pourquoy elle eſt icy répréſentée par une Femme qui mange d'un paté proche d'un bon feu.

11. Le Vent d'Orient.

Je vient de ces heureux climats,
Où nait tous les matins l'Aurore;
Si les fleurs naiſſent ſous mes pas,
C'eſt que je ſuis ami de Flore.

Il nous eſt répréſenté par un jeune More, à cauſe de la proximité des Ethiopiens qui ſont au Levant. Il a des ailes au dos & aux pieds, Symbole de la legereté. Un Soleil levant paroit derriere luy, comme pour nous prognoſtiquer de la pluye. Il marche ſur des Nuages, ayant aux mains diverſes fleurs qu'il parſeme où il paſſe.

12. Le Vent d'Occident.

Quoy que ſorti du fond de l'eau,
Où Phœbus tous les ſoirs va trouver ſon tombeau,
Les fleurs ſont tous mes ſoins, je leur donne la vie,
Et le Cigne ſans moy ſeroit ſans melodie.

On nous le depeint, comme le precedent, avec des Ailes au dos & des Talonnieres, pour marquer ſa viteſſe. L'on tient que la force de ſon haleine produit des fleurs, & fait que les Cignes en ont le chant plus doux.

13. Le Vent de Midy.

Je ſerois importun, ſi je ſouflois ſans ceſſe,
Quoy qu'il en ſoit pourtant, je donne au Laboureur,
La pluye qu'il ſouhaite avec que tant d'ardeur,
Aprés une incommode & longue ſéchereſſe.

Communement il eſt répréſenté par un Homme robuſte, tenant un Arroſoir de la main droite, pour montrer ſon inclination à la pluye. Il a les joüés enflées, pour faire ſa force & ſa violence. Il a auſſi des Ailes au dos.

14. Le Vent de Bize ou de Nord.

Je me vais peindre ici d'un ſeul coup de pinceau,
Je ſuis un air petry de frimats & de glace.
Je fais faire laide grimace,
A qui tente à me voir le nez hors du manteau.

Il eſt répréſenté par un Homme d'âge couché ſur des nuages obſcurs, & ſur des Frimats, pour montrer que ce vent eſt ordinairement froid & ſec : Mais ſouvent il eſt moderé à ſon paſſage de la Zone torride, & couvre l'air de Nuage, & ſe convertit en pluye.

15. Le Solſtice d'Eſté.

Dez que je touche à certein point,
Dans ſe plus fort de ma carriere,

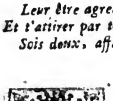
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE" NAPOLI

Il faut que je tourne en arriere,
Le Soleil ne s'arrete point.

L'on ne peut mieux le répréſenter que par la Figure d'un Homme dans la force de ſon âge, couvert ſeulement d'une Echarpe couleur de pourpre ; Symbole joint avec ſa nudité, de l'exceſſive chaleur. Il eſt en action de rébrouſſer en arriere, à cauſe que le Soleil ne s'arrête point : Mais lors qu'il a touché le cercle Equinoctial, il recule. Il porte ſur ſa tête un cercle de bleu Turquin, où ſe voyent neuf Etoiles, lequel eſt nommé communement le Tropique du Cancer. Il tient de la main gauche un Globe qui eſt obſcur par en bas, & de la gauche une Ecreviſſe, & aux pieds quatre Ailes, deux blanches & deux noires.

1. Manſuetude.

Veux-tu charmer tous les Mortels,
Leur être agreable, leur plaire,
Et t'attirer par tout des honneurs immortels?
Sois doux, affable, & débonnaire.



Elle nous eſt répréſentée par une Femme d'une âge avancé, qui doit avoir modére ſes paſſions. Elle poſe ſa main droite ſur un Elephant, ſymbole de la moderation. Elle porte une Couronne d'Olivier qui eſt le prix de cette vertu.

2. Mariage.

Informez-vous des mœurs plus que de la richeſſe,
Si dans le nœud d'Hymen vous cherchez le repos.
Qu'a-t-il ? Qu'a-t-elle ? *ſont deux mots,*
Qui n'ont jamais produit ni douceur, ni tendreſſe.

Il nous eſt répréſenté par une Femme ſuperbement vétuë, ayant un joug ſur le col, pour montrer que c'eſt un fardeau que l'Homme s'impoſe pour ſe ſoûmettre aux caprices d'une Femme. Auſſi luy fait-on porter une Entrave au pied, marque d'Eſclavage. Elle foule aux pieds une vipere, pour marquer qu'il faut fuir les Voluptez brutales de cét Animal qui tue le Serpent dans ſes embraſſemens.

3. Mathematique.

Il n'eſt point d'Art égal au mien,
Ce que j'ay demontré nul ne le peut combatre:
Je prouve, & je prouve ſi bien,
Qu'on douteroit plûtôt que deux & deux ſont quatre.

Cette Sçienee nous eſt répréſentée par une Femme qui a une Robbe tranſparente, qui fait voir que ſes Demonſtrations ſont ſi claires, qu'on ne les ſçauroit contredire. Elle porte des ailes à ſa tête, pour marquer que ſon Eſprit s'éleve aux choſes celeſtes. Le Compas dont elle trace diverſes figures, dénote qu'elle ne fait rien à la volée: Le Globe qu'elle tient d'une main, comprenant le cercle & une deſcription de la Terre, fait voir que nous n'avons aucune connoiſſance certaine des dimenſions de l'un ni de l'autre, qui ne ſoit fondée ſur la raiſon Mathematique.

4. Meditation.

Veux tu que ta lecture à coup seur te profite?
Rumine sur l'heure & medite.
Beaucoup lisent sans réflechir,
Mais cela ne fait que blanchir.

On la peint d'un âge meur, & d'un visage modeste; qualitez requises à sa profession. Elle est assise tenant un Livre fermé, avec un air pensif, pour montrer qu'elle refléchit sur ce qu'elle vient de lire, afin de discerner ce qui luy est profitable.

5. Medecine.

Je ne sçai sur quoi l'on se fonde,
Mais je sers de jouet tant aux Petits, qu'aux Grands:
Cependant admirez la folie des gens:
Du moment que l'on a le moindre mal du monde,
On veut de mes Ingrediens.

La Medecine est réprésentée par une Femme âgée, peut-être pour s'accommoder au Proverbe qui dit, *Vieux Medecin & Jeune Apotiquaire.* Son Talent doit être de connoître les Maladies & les moyens de les guerir. L'on la couronne de Laurier, Arbre qui sert à diverses maladies. Elle tient en la main un Coq, & en la gauche un bâton noüeux, environné d'un Serpent, pour marquer qu'en cét Art il faut beaucoup de vigilence.

6. Memoire.

L'on ne se souvient que du mal,
L'ingratitude regne au monde.
L'injure se grave en métal,
Et le bien fait s'écrit sur l'onde.

Ce n'est pas sans raison, qu'on luy donne icy deux Visages, parce que c'est un don particulier de la Nature: Elle est vétuë d'une robe noire, couleur qui a le plus de durée: Elle porte d'une main un Livre, & de l'autre une Plume, pour montrer que la Memoire se perfectionne par l'Ecriture & par la Lecture.

7. Memoire des Bienfaits receus.

Un cœur généreux & bien fait,
Croit que la Gratitude est la vertu suprême:
Il s'oubliroit plûtôt luy-même,
Que d'oublier un seul bienfait.

Elle est répresentée par une Fille agreable, portant une Couronne de Genévre, Plante qui ne viellit point & ne se pourrit jamais; Ses feuilles ne tombent pas non plus; Et pour troisiéme proprieté, ses grains étant distilez, fortifient la Memoire. Elle a à ses côtez un Lion & un Aigle, Animaux ennemis de l'Ingratitude. Le clou qu'elle tient, marque qu'une ame bien née enfonce un bienfait reçeu, dans sa Memoire, aussi avant qu'on peut enfoncer un grand clou dans du bois.

8. Merite.

Tout est aujourd'hui corrompu,
On ne connoit plus la vertu,
On ne donne rien au merite,
Pas la Charge la plus petite.

L'on le réprésente par un Homme richement vestu, qui se tient debout sur la pointe d'un Rocher, & qui a une Couronne de Laurier sur la teste, l'un des bras armé & l'autre nud, & qui tient un Livre & un Sceptre.

9. Mesure.

L'Ouvrage que l'on fait sans poids & sans mesure,
N'est pas un Ouvrage qui dure.

Cette Femme ingenieuse ne se fait pas

pas moins remarquer par ſon habillement modeſte, que par ſa bonne mine. Elle a en ſa main droite la meſure d'un pied Romain, & la gauche l'équierre & le compas, ſous les pieds le carre Geométrique, & à côté de ſa Robe le niveau avec ſon Plomb.

10. Metaphyſique.

Je ne m'occupe point des objets temporels,
Comme font la plûpart des aveugles Mortels.
Je laiſſe ces objets frivoles & funeſtes,
Pour en contempler de réels,
Je veux parler des biens & des objets celeſtes.

On la repreſente par une Femme qui a les yeux bandez, pour marquer qu'elle ferme les yeux à tous les objets qui attirent les Créatures aprés la vanité de la Terre. La Couronne & le Sçeptre qu'elle porte, montre qu'elle eſt la Reyne des Sçiences qui s'acquierent par la Lumiere naturelle. L'Horloge & le Globe qui ſont à les pieds, font voir qu'elle mépriſe tout ce qui eſt ſujet aux Révolutions.

11. Miſericorde.

Je tiens les bras ouverts pour marquer ma
Clemence,
Et la pitié que j'ay pour les maux qu'on reſ-
ſent;
Je fais du bien à tous ſans faire difference
Entre le Petit, & le Grand.

Nous la depeignons par une Femme qui à le teint extrémement blanc, le nez un peu aquilin; Phiſionomie de la Miſericorde. Elle a ſur ſa tête une Guirlande d'Olivier. Elle a les bras ouverts, comme pour les étendre aux affligez: dans ſa main droite elle tient un rameau de cedre, à ſes pieds eſt une corneille; Hyerogliphe de la Compaſſion.

12. Modeſtie.

Les femmes, non plus que les Hommes
Ne me connoiſſent point dans le ſiecle où nous
ſommes.
Chez les uns plus de point d'honneur;
Chez les autres plus de pudeur.

C'eſt une Vierge qui nous la repreſente qui eſt vetuë de blanc, ſymbole de l'Innocence. Elle eſt coiffée d'un ſimple couvrechef, ayant une ceinture d'or, pour marquer qu'elle à enchainé toutes les Paſſions déréglées. Elle baiſſe la veuë, & tient de la main droite un Sçeptre myſterieux avec un œil au deſſus.

13. Mort.

La Mort d'un coup fatal toutes choſes moiſ-
ſonne:
Et l'Arrest ſouverain
Qui veut que ſa rigueur ne connoiſſe per-
ſonne,
Eſt écrit en airain.

Comme on y arrive par divers moyens, auſſi la depeint-on de diverſes manieres. Celle-cy eſt repreſentée par un ſquelete, couvert d'un riche manteau de brocard; dautant qu'avec la même main dont elle depouille les Grands de leurs biens, elle gueric les Pauvres de leurs maux. Elle eſt déguiſée d'un beau Maſque, parce qu'elle ne ſe montre pas à tous avec un même viſage.

14. Muſique.

Je chaſſe la Melancolie,
Et calme la doulenr des maux les plus aigus.
Les effets de l'Harmonie
Aprochent de ceux de Bacchus.

Cette Figure n'a pas beſoin d'explication pour être enterduë, c'eſt une

Femme qui regarde fixement un Livre ouvert qu'elle tient d'une main, & une Plume pour corriger sa Tablature, ayant pour cét effet à ses pieds un Luth, une viole & des Flutes pour en accorder l'Harmonie avec celle de sa voix.

15. Melpomene.

Je porte d'une main les Ornemens Royaux,
Et de l'autre un Poignard : Mais en voicy la cause.
La chute des Cesars, des Rois, & des Héros,
Est le triste sujet que Ma Lire m'impose.

Cette neuviéme Muse est d'un maintien grave, parce que le sujet de la Tragedie le requiert. Elle est richement vetuë; tenant de la main gauche, des Couronnes & des Sçeptres joints ensemble, & de la droite un Poignard suivant quelques uns. C'est elle qui a inventé la Tragedie & la Musique.

1. Nature.

Dessous Eures divers les formes differentes
Sont comme autant d'habits dont je change toûjours.
La matiere est toûjours constante,
Mais la forme perit, quand elle a fait son cours.

C'Est une Femme nuë qui nous la represente. Car comme le Principe d'Aristote se divise en actif & en passif, dont l'un est appellé Forme, & l'autre Matiére; l'Actif est exprimé par les mammelles de cette Femme, pleines de lait, ce qui fait former la matiére. Le Passif se represente par le vautour qu'elle tient sur sa main, oiseau fort glouton, étant certain que par la matiere qui s'ément & s'altere; sont d'étrutes peu à peu toutes les choses coruptibles.

2. Necessité.

Je ne reconnois point de Loy,
Je suis moy même une Loy souveraine;
Je gouverne ou plutôt j'en traine
Tous ceux qui dépendent de moy.

La Necessité n'a point de Loy, Elle n'a point de conseil à prendre, il faut avaller la pillule, & voicy son veritable portrait. C'est une Femme maigre qui tient de la main droite un marteau, & de la gauche une poignée de cloux; cela representant qu'il n'y a plus de remede lors que le clou est enfoncé. Il y a diverses sortes de necessité; L'on dit par exemple, en Proverbe, *la Necessité chasse le Loup du Bois.* Le mot de necessité s'aplique aussi à la pauvreté & à l'indigence qui donne la géne à l'esprit, & fait souvent revivre les Arts assoupis.

4. Noblesse.

La Noblesse est sans doute un bien tres precieux,
Ce n'est pas le sang qui la donne:
Ne l'attens pas du rang qu'ont tenu tes Ayeux,
Il faut payer de ta personne.

On la trouve representée en diverses manieres, tenant l'image de Minerue d'une main, & une lance de l'autre, vétuë d'une robe l'ongue avec deux Couronnes en bas. Il y en a qui la representent aussi avec une Etoile sur la tête, tenant un Sçeptre en main, pour donner à connôtre que la veritable noblesse naist de la vertu d'un Courage illustre.

4. Noncha-

1
NATVRE
2
NECESSITE
3
3 δ
NOBLESSE
4
NONCHALANCE
5
OBEISSANCE
6
OEVVRE MANIFESTE
7
OEVVRE PARFAITE
8
RAISON
9
ORIGINE D'AMOVR
10
OVBLY D'AMOVR
11
OCASION
12
OFFENCE
13
OPINION
14
ORGVEIL
15
OBSTINATION

NAPOLI

15

4. Nonchalance.

Ah! que je hais la peine & l'embaras!
Il faut changer de place, ah! quel cruel martyre!
J'aime d'avoir la tête entre mes bras,
Mais j'ai de la peine à le dire.

Elle eſt peinte en Femme échevelée mal vetuë, couchée par terre où elle dort, appuyée ſur l'un de ſes bras, & tenant de l'autre main une Horloge renverſée, qui montre que le Temps perdu ne ſe peut récouvrer : ſes autres équipages ſont voir la faineantiſe & la font mépriſer d'un chacun.

5. Obeïſſance.

Obeïr à Dieu c'eſt regner ;
Ie me ſoûmets à ſa toute puiſſance,
Et je ne veux rien épargner
Pour lui marquer ma promte obeïſſance.

Cette Vierge vêtue en Religieuſe avec un viſage modeſte, tenant de la main gauche un Crucifix, & de la droite un Joug avec ce mot *Suave*, eſt un vray Modéle de cette Vertu qui n'a rien de revêche, portant ſon joug avec un cœur content. On la repreſente encore par une Femme vêtue de blanc, portant une Croix, & qui tourne ſes yeux vers les Cieux, d'où réjaliſſent pluſieurs rayons.

6. Oeuvres Manifeſtes.

Une bonne action ſe fait toûjours connoître,
Quoy qu'avec ſoin elle evite le bruit ;
Si l'homme ingrat n'en reconnoit le fruit,
Il faut l'attendre du Grand Maître.

Elle nous eſt repreſentée par une Femme qui a les deux mains ouvertes ſur chacune des quelles eſt un œil, qui nous enſeigne qu'il ne faut point mettre la main à l'œuvre pour la vaine gloire ou oſtentation, mais pour ſe faire du bien & à ſon Prochain, & jamais pour nuire.

7. Oeuvres Parfaites.

On ne fait jamais rien de parfait ni de beau,
Si de la Loy de Dieu l'on ne ſuit le niveau,

C'eſt une Femme qui nous la repreſente, tenant de ſa main droite un miroir, qui rend les choſes auſſi parfaites à la veuë, que vous les luy expoſez : Elle tient de l'autre main un Compas, & une Régle, Inſtrument ſans lequel un Mathematicien ne peut rien faire de bien régulier.

8. Oraiſon.

La Priere du Juſte eſt de grand efficace,
Elle obtient du Seigneur le ſecours & la grace.

Voicy comme les Anciens nous la répreſentent. C'eſt une Femme d'un âge avancé qui eſt le plus propre à la Priere. Elle eſt vêtuë de blanc, ſymbole de pureté ; Elle a les yeux vers le ciel, pour montrer que ſon cœur s'y porte. Elle eſt à genoux avec un Encenſoir, pour marquer la Reverence qu'elle a pour Dieu.

9. Origine d'Amour.

On void d'une Beauté les charmantes douceurs ;
On en contemple tous les charmes ;
On s'y brule, on lui rend les Armes,
C'eſt ainſi que l'Amour s'allume dans nos cœurs.

Pour peindre cette Paſſion, je crois qu'il faudroit repreſenter le premier jour que le ſoleil a luy ſur la Terre : mais le Poëte ſe contente de nous la repreſenter par une jeune Beauté qui tient d'une main un Miroir rond qu'elle oppoſe aux Rayons du Soleil dont la reflection allume un

Flam-

Flambeau qu'elle porte en l'autre main; Et au dessous du Miroir se voit un Rouleau où sont écrites ces paroles.

C'est ainsi que l'amour s'allume dans nos cœurs.

10. Oubly d'Amour.

Amour est un Enfant volage,
Il paroist, il ne paroist plus,
On fait pour l'arrêter des efforts superflus,
On ne le void qu'au printems de notre âge,
Car c'est un Oiseau de passage.

On le represente par un Enfant couronné de pavots, Plante qui provoque le sommeil. Il a des ailes, pour faire voir qu'il est volage lors qu'on le fâche. Il est endormy, pour montrer que les Amans n'ont pas plûtôt oublié l'objet aimé, que les fonctions de leur ame semblent entierement assoupies. Il a rompu son Arc & ses fléches, pour montrer, qu'il n'a plus rien à combattre: Et il est couché proche de la Fontaine de Cysique, qui a la vertu de faire oublier cette passion lors que l'on boit de son eau.

11. Occasion.

L'Occasion passe comme le vent:
A la Guerre, en amour, il faut la savoir prendre:
Tout est sur le point de se rendre,
Si l'on sait profiter de cet heureux moment.

C'est une Femme nuë qui tient un voile à la main; Symbole de l'Occasion. Elle est chauve par derriére, & chevelue par devant, afin que nous l'empoignions quand elle se presente. Elle a un pied en l'air, & l'autre sur une rouë, pour montrer sa legereté. Elle porte un rasoir en main, pour nous aprendre que quand elle vient à nous, il faut retrancher tous les obstacles qui nous peuvent empêcher de la suivre.

12. Offense.

Tel nous pense blesser, qui se blesse lui même;
Tel homme veut piquer autrui,
Dont le trait rejaillit sur lui,
Tu le peus voir dans cet Embléme.

La voicy representée par une laide Femme qui a sa Robe toute semée de Langues & de Razoirs, armes d'iniquité pour nuire à autruy, outre qu'elle est en action de tirer un mousquet, & qu'à ses pieds se voit un chien qui attaque un Porc Epic; Symbole du Proverbe, que *Tel pense blesser, qui se blesse soy même.*

13. Opinion.

Un jeune Audacieux plein de faste au dedans,
Croit d'atraper la Lune avec les dents.

Elle est representée par une Femme assez bien vêtuë, ni belle ni laide, paroissant audacieuse, & prête à s'emporter à tout ce qu'elle s'imagine. C'est pourquoy on la peint avec des ailes au dos & aux mains.

14. Orgueil.

Sous ces lambeaux peut-on voir tant d'orgueil?
Voilà le fruit de la jeunesse,
Mais laissez venir la vieillesse,
Il y trouvera son cercueil.

Cette jeune Fille dont la Robe est déchirée, qui tient un Paon d'une main & un Globe sous ses pieds; fait voir le comble de son orgueil, dont le Paon est le hieroglyphe: Et par le Globe, elle fait voir qu'elle basoue tout le monde par son humeur altiere.

15. Obstina-

NAZIONALE "VITTORIO..."
MARCIANA

16. Obſtination.

Ni force, ni raiſon, ni conſeils charitables,
Rien ne peut ramener un eſprit obſtiné,
C'eſt un malade abandonné,
Il faut le mettre aux incurables.

Elle eſt vêtue d'une Robe noire, environnée de branches de Lierre, pour de noter que l'Homme obetiné n'eſt non plus ſusceptible de la verité, que le Noir d'aucune couleur, & qu'il s'attache à ſes Opinions, comme la lierre à la muraille. Elle a des brouillare qui l'environnent, & porte en ſes mains une tête d'Aſne, Emblême de l'Ignorence.

1. Paix.

La Paix de tous les biens eſt le plus eſtimable,
Chacun le ſent, Chacun le dit
Mais ſi ce bien n'eſt pas durable,
C'eſt un Grand mal ſans contredit.

Lle nous eſt repreſentée par une Femme agréable, qui a ſur ſa tête une Guirlande d'olivier, Symbole de la Paix. Elle, tient d'une main une corne d'Abondance, & de l'autre des Epys, pour repreſenter les delices des Peuples. Il s'eſt tant fait de repreſentations ſur la Paix, que je laiſſe à un chacun la liberté de faire la ſienne.

2. Parſigmonie ou Epargne.

Fuyes en tout l'extremité,
J'ai de l'horreur pour l'Avarice,
Ie hais la Prodigalité
Et tiens l'heureux milieu entre ce double vice.

C'eſt une Femme d'un âge capable de raiſon, & modeſtement vêtuë, pour faire voir qu'elle eſt ennemie de la dépenſe ſuperfluë. Elle tient de la main droite un compas, pour montrer l'ordre & la meſure qu'il faut tenir en toutes choſes de la main gauche elle tient une bourſe fermée où l'on lit ces paroles, *Elle la garde pour le mieux*, pour denoter qu'il y a plus d'honneur à conſerver qu'à acquerir.

3. Paſſion d'amour.

Comme une autres Circé par mes enchantemens,
Ie fais d'étranges changemens
Autre fois en Porceaux elle changea des hommes,
Ie le fais tous les jours dans le ſiecle ou nous ſommes.

On nous la repreſente par une Femme tenant une baguette à la main, pour marquer qu'elle eſt capable de transformer les hommes en beſtes, témoins les compagnons d'Uliſſe: de l'autre main elle tient une coupe dont ceux qui en boivent deviennent ſi aſſujettis à ſon empire par le gouſt qu'ils prennent à ſes delices, & à vivre de ſes appas dangereux, qu'ils en deviennent aveugles & ſans raiſon comme le beſtes que l'on voit à ſes pieds.

4. Patience.

Lors qu'on me pouſſe à bout je me change en fureur,
Mais pour l'ordinaire j'endure,
Sans pouſſer le moindre murmure,
Les plus cuiſans travaux, la plus vive douleur.

Cette pauvre Femme chargée d'un peſant joug ſur les épaules, ayant les mains jointes, & marchant ſur des épines, ſignifie la Patience qui ne peut être mieux definie que par une invincible vertu qu'on témoigne à ſupporter les douleurs du corps & les travaux de l'eſprit, qui ſont figurez par les Epines.

5. Pauvreté.

De toutes les Vertus je fuis la moins cherie,
Peu de gens icy bas me dreſſent des Autels:
Heureuſe toute fois l'ame que j'ai guerie,
De cette Avidité qui damne les Mortels.

La Pauvreté & figurée par une Femme mal vêtuë qui a la main droite attachée à une pierre peſante, & en la gauche des ailerons ouverts comme pour l'attirer en haut, ne repreſente pas ſeule-

ment des choſes neceſſaires à la vie, mais encore celles qui ſont neceſſaires pour l'acquiſition des vertus, d'où vient que ſouvent les meilleurs Eſprits demeurent en ſevelis dans la bouë.

6. Peché.

Ie ſuis encor plus effroyable,
Que je ne parois à vos yeux
On ne peut concevoir rien de plus odieux,
Ni rien de plus abominables.

Cet Ennemy de l'Ame, eſt repreſenté par un Homme effroyable à voir, étant nud & aveugle, & ayant ſur la tête des couleuvres au lieu de cheveux, à ſon côté gauche un ver qui luy ronge le cœur de la conſſience, qui ne meurt point. Au milieu du corps il a deux ſerpens qui le tiennent étroitement ſerré. Il ſemble marcher par des rochers prets à crouler ſuivant ſes demerites.

7. Penitence.

Que je ſers lachement mon divin Redempteur!
Je ſens qu'à tout moment je peche & je l'offenſe,
Mais comme il faut pourtant s'attirer ſa faveur,
Ie confeſſe mon crime, & je ſuis penitence.

La voicy figurée par une Femme extremer maigre & melancolique qui manifeſte ſa contrition par ſon viſage blesme, & qui fait paroitre ſa Confeſſion par la fixation de ſes yeux vers le ciel d'où elle eſpere ſon pardon. Elle eſt mal vêtuë tenant une Diſcipline en une main, un poiſſon en l'autre, ayant un Gril à ſon côté, & une croix devant elle.

8. Peril.

Le deſtin d'un mortel eſt peu digne d'envie,
Il nait dans les dangers, il y paſſe ſe vie,
Ses plaiſirs les plus doux ſont ſes fleurs du Printems,
Qui cachent ſouvent des ſerpens.

Tout le monde convient, que les Dangers de la vié ſont grands: Mais celuy de'ce jeune Homme eſt extraordinare. Il ſevoit ſur les fleurs qu'il foule aux pieds; dans le même temps il ſe tourne & ſe voit menacé d'un peril inévitable. Il marche ſur un ſerpent qui luy mord la jambe par derriere. S'il veut aller plus avant, il voit un precipice devant luy, & de l'autre un furieux Torrent qui l'épouvante. dans cette facheuſe extremité il n'a pour tout appuy qu'un foible roſeau qui montre la fragilité de nôtre vie.

9. Perſpective.

Quoi que mon Art ſoit tout Phyſique,
Comme cela paroit à des yeux clair voyans,
Le vulgaire y ſoubçonne une vertu Magique:
Tout eſt ſur naturés aux yeux des ignorans.

C'eſt une Dame extremement belle & qui porte au col une chaine d'or, où pend un œil: au lieu de joyau Elle tient de la main droite une régle un équierre, un plomb, un miroir; & de l'autre deux Livres qui ont pour titre Pteſomée & vitellion. Le miroir qu'elle porte, demontre qu'elle tire ſon ſçavoir de la veuë qui fait voir ce que l'Eſprit ne peut comprendre ſans cette belle ſçience.

10. Perfection.

Perſonne n'eſt parfait, la choſe eſt impoſſible,
Ce n'eſt qu'en l'autre vie, ou l'on peut etre tel,
Ie ſuis cette Ile inacceſſible,
Où n'aborde jamais aucun homme mortel.

Sa figure eſt celle d'une belle Dame vêtuë de Gaze d'or qui a le ſein découvert, & le corps dans le zodiaque. Pour être plus libre en ſon Action, elle a les bras rétroussez juſqu'au coude, & fait un cercle entier avec un compas qui eſt le ſymbole de la Perfection. Si elle découvre ſa gorge, c'eſt pour montrer ce degré de perfection de pouvoir nourrir autruy.

11. Perſuaſion.

I'ai le ſecret par mes careſſes,
Par mes precautions, même par des adreſſes
Dont je me ſers quand il eſt tems,
D'enchainer à coup ſeur tous ceux que j'entreprens.

Voicy

1
PERSEVERANCE
2
PHILOSOPHIE
3
POESIE
4
PRATIQUE
5
PRELATURE
6
PREVOYANCE
7
PRIX
8
PRUDENCE
9
PUDICITE
10
RAISON
11
RAISON DESTAT
12
REBELLION
13
RECONCILIATION D'AMOUR
14
RELIGION
15
REFORMATION

Voicy une Figure que vous trouverez bizarre, voyant une Femme liée avec des cordes d'or. Elle eſt habillée modeſtement ; mais elle a une coiffure étrange ; où eſt attachée une Langue, Symbole de la Perſuaſion. Il y a auſſi un œil, qui eſt une fenêtre par-où l'Ame voit ce que la langue a prononcé Elle tient dans ſes mains une corde d'or, à laquelle eſt attaché un Animal, à 3 têtes, à ſavoir d'un chien, d'un chat & d'un ſinge. Cela ſignifie que trois choſes ſont neceſſaires à celuy qui veut perſuader, le chien par ſes careſſes, le Singe par ſes ruſes, & le chat par ſon attention.

12. Pieté.

Celui dont je ſuis le partage.
Se peut dire heureux au tout ſens,
Il poſſede les biens preſens,
Et le Ciel eſt ſon heritage.

Cet Embleme eſt repreſenté dans les anciennes Medailles par une tres-belle Femme qui a le teint fort blanc, & des flammes au lieu de Cheveux, pour montrer que lors que l'on s'exerce à la Pieté l'eſprit s'embraſe de l'Amour de Dieu. Elle a des Ailes au dos, repreſententent la viteſſe de cette vertu par deſſus toutes les autres. La main gauche qu'elle tient ſur ſon cœur, marque que le l'Homme doüé de cette vertu, donne ſans affectation des preuves de ſa Charité: En ſa droite eſt une Corne d'Abondance, d'où tombent diverſes choſes ſervant à la vie humaine. Son Habillement eſt rouge.

13. Précminence de rang.

Le Merite qui vient uniquement du ſang
N'eſt qu'un Merite imaginaire:
C'eſt la Vertu qui fait le rang,
Tout le reſte n'eſt que chimere.

Elle nous eſt démontrée par une Femme majeſtuenſe, qui a ſur ſa tête l'Oiſeau qu'on appelle le Roitelet, & qui de la main droite s'oppoſe aux efforts d'un Aigle, afin de l'empêcher qu'il ne s'élance en haut pour ôter à ſon Rival la place qu'il a priſe.

14. Predeſtination.

Je ſuis un Myſtere profond,
Où l'eſprit humain ſe confond:
Mais ſcais-tu ce qu'il faut ſçavoir de ce Myſtere
L'adorer, le croire, & bien faire.

Il n'eſt point de beauté comparable à cette Vierge; qui n'a pour cacher ſa nudité qu'un voile d'argent, qui eſt un myſtere caché non ſeulement aux Hommes, mais aux Anges & à l'Egliſe même. Elle a les yeux tournez vers le Ciel pour marcher ſur les Voyes de Dieu. Sa main droite eſt ſur ſon ſein: Et de la gauche elle tient une Hermine, Animal qui repreſente la pureté, aimant mieux mourir que de ſe ſaillir.

15. Plaiſir.

Fui le plaiſir le plus charmant,
C'eſt une Sirene traitreſſe,
Qui te berce agreablement,
Pour t'endormir dans la moleſſe.

Il eſt repreſenté par une Garçon qui a les cheveux friſez & parfumez, avec une Guirlande de myrthe, enrichie de Perles, marque de la ſiveſeté, de molleſſe & de mœurs efféminées. Il a le Corps à demy nud, & des ailes au dos pour marquer que rien ne s'evanouit tans que la volupté. Il joüe de la Harpe pour plaire à Venus. Il a des Brodequins d'or pour montrer le mépris qu'il fait de ce metal, afin d'aſſouvir ſes appetits déreglez. La Syrene qui eſt à ſes pieds, fait voir que comme les Mariniers qui ſe laiſſent aller à la douceur de ſon chant, ſont perdus; de même nôtre jeune Garçon ſe ruine lors qu'il ſe laiſſe aller aux apas des Plaiſirs

1. Perſeverance.

Scais tu ce que c'eſt qu'un Chretien?
C'eſt un Homme que fait le bien
Et qui perſeverant jamais ne ſe relâche;
Qu'il n'ait veu la fin de ſa tâche.

ON la peint en jeune Pallas tenant d'une main une méche qui brule

jusqu'au bout, & de l'autre un serpent qui se mord la queüe. Elle est encore representée ailleurs par un Enfant élevé en l'air qui se tient d'un main à une brache de Palme, pour montrer que la vertu n'est jamais si forte que lors qu'il est question de resister au vice.

2. Philosophie.

Quoy qu'on m'ait dressé des Autels
Chez cent Peuples divers, même dans tous les Ages,
Le plus Grand Nombre des Mortels
Sont éclairez sans être Sages.

Elle est icy dépeinte en Femme majestueuse avec un habillement ambigu, comme pour s'élever ou pour s'abaisser. Elle tient un Septre d'une main, & un Livre de l'autre pour montrer que les Hommes de haute naissance ne doivent point negliger cette mere des Arts Liberiaux, cette Maitresse des bonnes mœurs cette Régle de la vie, cette source de tous biens, & ce Guide des Ames vertueux, puis qu'Elle pénétre jusques dans les lieux les plus mysterieux.

3. Poësie.

J'immortalise la memoire
Des Grands, des Conquerans, des Princes & des Rois,
Mes nourrissons pourtant, poura-t-on bien le croire,
Ont peri de misere & de faim quelque fois.

Rien n'excede la beauté de cette Déesse. Elle est peinte jeune, parce qu'il n'y a point d'Homme qui ne soit charmé de sa douceur: Elle est Couronné de Laurier. Les mameles nuës, & de même que si elles étoient pleines de lait, signifient l'abondance de ses pensées. Elle a une Robe de couleur celeste semée d'étoiles, symbole de la Divinité. Elle tient de la main gauche une Lyre, & en la droite une maniere de Hautbois pour signifier la Genre Lyrique & le Pastoral.

4. Pratique.

Tout le monde connoit le bien,
L'Evangile en ce point s'explique sans nuage,
Mais la Theorie n'est rien,
Il faut la Pratique & l'usage.

L'on la peint icy vielle, la tête penchée en bas, regardant cette partie de l'Univers que l'on foule aux pieds, à quoy est sujete la Vieillesse qui s'assujétit aisement à une Pratique usitée, étant ennemie de la Theorie: Elle a en une main un Compas qui est le Symbole de la Raison. Elle tient la pointe en bas, & la Theorie en haut pour montrer que les Régles sont du ciel, & les autres de la Terre, & par consequent sujettes à varier.

5. Prélature.

Vous qui nous conduisés, & qui guidez nos pas,
Marchez, & Vivez en Apôtres,
Vos defauts, illustres Prelats,
Se Voyent plûtôt que les Nôtres.

C'est des Egyptiens que nous tenons cét Hieroglyphe d'un Homme âgé tenant de la main droite, une Horloge, symbole à régler les mouvemens d'autruy, pour montrer, Qu'un Prélat doit avoir une Conduite réglée, à cause que chacun l'observe: Il tient de la main gauche un Soleil éclipsé avec ces mors, *Non nisi cùm defecit Spectatorem habet*, pour signifier que le Soleil n'est regardé que lors qu'il s'éclipse: De même un Prélat qui se laisse obscurtir par quelque defaut, est regardé d'un œil de scandale.

6. Per-

6. Prevoyance.

Chacun ſcait par experience,
Qu'il eſt de certains, maux, qu'on peût
prevenir,
On a manqué de prevoyance,
N'en manquons pas à l'avenir.

Cette Femme à deux têtes qui porte d'une main un Compas ouvert, ſemble vouloir meſurer les qualités & l'ordre des Temps, à cauſe de ſes deux têtes, dont l'une ſemble régarder le paſſé, & l'autre l'avenir : Elle a ſur l'autre main l'oiſeau de fauconnerie qu'on appelle Eſmerillon, vray Symbole de la Prévoyance.

7. Prix.

Aujourd'huy la Vertu n'eſt qu'un nom Chimerique,
On la regarde avec mépris,
Heureux pourtant qui la pratique,
Celui-là peut conter qu'il remporte un grand
Prix.

Sa Figure eſt celle d'un Homme vétu de blanc avec une ceinture d'or, & demontre la verité ſuivie de la vertu. Il a une Palme de la main droite avec un Rameau de cheſne, & de la gauche une Guirlande, qui ſignifie que le Prix a deux parties principales, l'Honneur & l'Utilité.

8. Prudence.

Je conte pour rien la ſcience,
L'eſprit même le plus brillant,
Lors que l'eſprit eſt ſans Prudence
Et le ſçavoir ſans jugement.

Elle eſt repreſentée par une Femme à deux Viſages, qui a ſur ſa tête un Heaume doré, pour ſignifier que l'Homme prevoit l'avenir & evite les embuches. Elle eſt environnée d'une Guirlande de Meurier, pour montrer qu'une perſonne aviſée ne précipite jamais rien, afin d'executer avec Jugement. Elle a auprés d'elle, un Cerf, animal qui rumine. Elle tient en ſa main gauche, un Miroir pour montrer qu'il faut aprendre à ſe connoître; Et elle a en ſa main droite une Fléche avec un Remore, pour montrer qu'il y a de la prudence à faire du bien d'abord qu'on le peut.

9. Pudicité.

Femmes, mépriſons la beauté,
Qu'elle ne ſoit plus nôtre Idole
C'eſt un bien qui ſe perd, bien funeſte & fri-
vole :
Nos traits les plus brillens, c'eſt la pudicité.

C'eſt une Fille vétue de blanc, qui marque ſes chaſtes intentions. Elle a ſur la tête, un voile, pour montrer qu'une honneſte Femme doit plûtôt cacher ſa beauté, que la faire voir. Elle tient en la main droite un lis Symbole de la Pudicité. Sous un ſes pieds elle foule une Tortuë, pour dire qu'une Femme ne doit point ſortir de deſſous ſon toit, non plus que cét animal.

10. Raiſon.

Conſultez moy dans vos affaires,
Tous mes avis ſont de raiſon,
Je ſuis un guide ſûr, on ne s'écarte gue-
res,
Quand on conſulte la raiſon.

Elle eſt repreſentée à peu prés comme Pallas, tenant de la main droite une Epée nuë, pour exterminer les Vices qui luy font la guerre. Son Heaume avec la couronne d'or, montre que l'avantage que ce Metal a ſur les autres, eſt comparé à la vertu qu'a la Raiſon ſur l'ame des Hommes. De la main gauche elle tient un Lion à qui elle a mis un frein, pour montrer ſon empire ſur les Paſſions : Elle porte devant ſon eſto-

estomach une maniere de Plastron semé de Notes d'Arithmetique.

11. Raison d'Etat.

Dans une sage Republique,
Chez un habile Politique,
La souveraine Loy n'est que la politique;
Tout s'y fait par raison d'Etat.

On la peint par une Femme armée & aguerrie, pour montrer que celuy qui agit par les Raisons Politiques tient toutes les autres indifferentes. Elle a une Jupe verte semée d'yeux & d'oreilles, pour nous faire connoître qu'elle veut tout voir & oüir. La Baguette qu'elle tient de la main gauche, marque sa domination souueraine. Sa main droite est appuyée sur la tête d'un Lion, pour montrer qu'à l'exemple de ce superbe Animal les Grands ne tâchent qu'à se faire des sujets.

12. Rebellion.

On void bien à mon air que je hais l'esclavage,
Je l'haborre en mon cœur, & j'en fais vanité,
Et pour parler tout franc, j'enrage
Qu'on aime en général si peu la liberté.

Avoir la mine de ce jeune Homme, on connoit qu'il souffre avec peine l'Empire d'autruy, & que son Sang bouïllant luy fait tout entreprendre. Il est armé d'un Corcelet & d'un javelot, pour montrer qu'il est toûjours en état d'attaquer ou de defendre. Il porte pour cimier la figure d'un Chat, Symbole quon portoit anciennement dans les Drapeaux pour marque de liberté. Il foule aux pieds un joug rompu.

13. Reconciliation d'Amour.

On se broüille aisement avec ce que l'on aime,
Mais que c'est un plaisir extreme,
Que celuy que goûte un Amant
Dans un tendre accommodement!

La voicy representée sous la figure d'une jeune fille, qui porte à son col un beau saphir de couleur celeste, Symbole de Reconciliation, étant presenté, soit qu'il soit accepté ou refusé. Elle tient de la main droite une coupe, & de la gauche deux Amours qu'elle veut faire boire ensemble, leur recommandant de ne plus se broüiller, & d'abandonner pour cét effet la jalousie.

14. Religion.

Je suis veritablement Reyne,
Etant du Souverain la fille souveraine,
Ceux qui me servent toute fois
N'ont pour partage que des croix.

Elle est representée par une Femme voilée, parce qu'elle a toûjours eté secrete. De la main droite, elle tient du feu, de la gauche une croix & un Livre, Baniére de la veritable Religion. Le Livre est celuy de la Ste. Ecriture par lequel elle s'établis dans les ame, & le feu est le symbole de la devotion, qu'elle y allume, à son côté est un Elephant le plus religieux de tous les Animaux.

15. Reformation.

Le profane a dit de tout temps
Que je suis un peu trop austere.
I'en conviens : mais je suis une prudente mere,
Qui sçait tenir bas ses enfans.

Elle est peinte en Femme vielle simplement vétuë, & qui tient à la main droite une petite serpe, Instrument propre au jardinier pour couper les branches inutiles : Elle s'en sert de même pour retrancher les abus & les mauvaises cou-

1
REPENTANCE
2
RVMEVR
3
SANTE
4
SAPIENCE
5
SAPIENCEDIVINE
6
SAPIENCE HVMAINE
7
SCIENCE
8
SECRET
9
SEURETE
10
SERVITVDE
11
SINCERITE
12
SOING
13
SORTE OV DESTIN
14
SPLENDEVR DE NOM
15
TEMPERANCE

coutumes. Elle tient de la main gauche un Livre ouvert où se lisent ces paroles.

Que les Loix sans perir sont toujours, defendües, Et par les Accidens ne sont jamais perdus.

1. Repentance.

Je sens mille remords, qui comme des épines,
Percent mon cœur à tous momens,
Je Vous que j'ai peché, Seigneurs, je me repens,
Mais c'est par un effet de tes faveurs divines.

Cette Figure n'a pas besoin d'explication; puis que l'on sçait que la Couronne d'épines, le cilice & le cœur enflammé que porte le Pecheur repentant, sont autent de témoignages, de zele & de mortification volontaire : car le regrer qu'il a d'avoir offensé son Createur, & le secret remords de la Conſcience ne se font pas moins sentis à l'ame penitente, que les Epines au Corps qui en est piqué.

2. Rumeur.

La Discorde aux crains de Couleuvres,
Peste fatale aux Potentats,
Ne finit ses tragiques oeuvres
Qu'en la fin même des Etats.

Ce qu'on appelle rumeur, Discorde ou Temulte, est representé par un Homme en fureur, ayant un Serpent sur son Heaume, symbole des pernicieux desseins qu'il couve en son cœur. Il semble lancer un Javelot, comme pour semer la zizanie dans le Public. Son Habillement de diverses couleurs represente l'Ambition, la Jalousie & l'inegalité de son humeur violante.

3. Santé.

Je suis un bien ineſtimable.
Sans moy pauvres Mortels, vous le sentez tous bien,
Le plus riche est plus miserable
que celuy qui n'a du tout rien.

Elle est representée par une Femme qui est à la fleur de son âge, ayant en la main droite un coq, symbole de la Vigilance, & en la gauche un bâton n'oüeux, où s'entortille un Serpent.

4. Sanpience.

Le Livre que je tiens est la Sainte Ecriture,
Quand on puise dans cette eau pure,
Le fidelle est certain d'arriver au vrai but
Puis qu'il devient sage à salut.

Sa figure est celle d'une jeune Fille, qui dans l'obscurité de la nuit tient de la main droite une Lampe allumée. Sa jeunesse commande aux Astres, qui ne ne la peuvent faire viellir. ni luy oster l'Intelligence que la clarté qu'elle porte a éclairée dans son entendement, en dissipent les tenébres du vice. Elle tient les Livres des saintes. Ecritures qui conduisent les Ames au salut.

5. Sapience Divine.

Je brille d'un éclat qui n'a point de pareil,
Ma clarté le dispute à celle du Soleil :
Mais n'en fois point surpris, celete d'origine,
Ma lumiere est toute divine.

C'est une Dame qui nous la represente dans la modestie; & que ses regares merveilleux rendent venerable. Elle est

vétuë

10. Servitude.

L'eſclavage m'eſt odieux,
Euſſe-je tous les biens de la terre & de l'onde,
Si ſelon mon deſir il faut que je réponde,
Scachez que j'aime beaucoup mieux:
Etre libre, qu'avoir tous les treſors du monde.

Elle nous eſt repreſentée par une jeune Fille échevelée, vêtuë d'une robe blanche & courte, foulant aux pieds des épines. Elle a ſur ſes épaules un peſant joug, & des ailes aux pieds, pour nous montrer que bien qu'on ſoit de condition ſervile, il ne faut laiſſer toutefois de ſe reſoudre à ſouffrir les incommoditez qui s'y rencontrent, & de joindre la promptitude à la vigilance, ce qui eſt marqué par la gruë qui eſt à ſes pieds, tenant une pierre.

11. Sincerité.

Qu'on void peu de candeur dans le ſiecle où nous ſommes!
Les ſuivans en cela ſe reſſembleront tous;
Tant que les hommes ſeront hommes,
Ils diſſimuleront tout de même que nous.

La voicy naïfvement peinte par une Fille vêtuë de gaze d'or, qui ſignifie que la vraye ſincerité n'eſt pas capable d'aucune feinte. Elle tient un cœur de la main gauche, pour montrer qu'elle reſſemble à la Colombe qu'elle tient de la main droite.

12. Soin.

Ce n'eſt ni la beauté du corps,
Ni les agrémens du dehors
Qui te rendent recommandable:
C'eſt les ſoins que tu prends pour te rendre agreable.

Cette Figure eſt peinte belle, quoy que le ſoin vielliſſe; mais elle a pris l'occaſion par les cheveux, & a retenu ce qui eſt bon en ſoy. Elle a des ailes qui ſemblent l'élever en Haut avec une extrême viteſſe. Elle tient deux Horloges de ſable, tandis qu'elle eſt animée par le chant du coq qui eſt à ſes pieds. D'autre côté le Soleil qui ſort de l'onde, & qui ne s'arrête point dans ſa courſe, en deſigne un veritable Emblême.

13. Sort ou deſtin.

J'ai toûjours pendant ma jeuneſſe
Eprouvé tes rigueurs, Fortune, mais enfin,
Je ſuis heureux dans ma vielleſſe:
Il entre par tout du Deſtin.

Il eſt repreſentée par une Femme bizarrement vêtuë d'une robe de couleur obſcure, tenant de la main droite une couronne d'or avec une bourſe pleine d'argent, & de la gauche une corde, ſymbole du bon ou du mauvais deſtin, en quoy les Anciens ont pû ſe tromper.

14. Splendeur de nom.

Tu seras toûjours en ma bouche,
Grand Héros, ma liere & mes vers
Feront connoître à l'Univers.
Combien le souvenir de ton grand nom
me touche.

Cet Homme de bonne mine, de belle taille, & d'un âge viril, semble animer le courage à faire des actions éclatantes. Il porte une robe tissuë d'or & de pourpre, le plus noble des habillemens. Son âge qui ne témoigne rien d'éventé par la jeunesse, ni rien de foible par la vieillesse, ne respire que les Actions de Gloire, afin que son nom soit écrit au Temple de Memoire. Il est couronné d'une Guirlande d'Hyacinthe rouge, portant au col une chaine d'or, & s'appuye de la main droite sur une massuë, tenant de la main gauche une torche allumée.

15. Temperance.

La disette, la pauvreté,
Procedent de l'intemperance;
Heureuse la Societé,
Où regne la sobrieté:
On y void regner l'abondance.

On nous le depeint par une Femme modeste, qui de la main droite tient une bride, & de la gauche une horloge, pour montrer, que le propre de la Temperance, est de moderer les Passions déréglées. Elle a un Elephant auprés d'elle, qui suivant les Naturalistes, est l'Animal le plus temperé, sur quoy on a écrit diverses Histoires.

1. Actions du Iuste.

De même que l'Etoile éclate dans les
Cieux,
Et qu'à travers la nuë elle brille à nos
yeux,
Ainsi le juste fait paroître sa Constance.
On void éclater sa vertu,
Dans ses travaux, dans la soufrance:
Et son coeur par les maux n'est jamais
abatu.

CEtte Etoile qui brille dans les nuës represente les personnes justes dont les vertus éclatent par tout, & qui sont comme les Flambeaux du Ciel, qui éclairent les méchans pour leur faire connoître la verité. Il faut donc ne converser qu'avec les justes, afin qu'imitant leurs actions, nous puissions briller devant les yeux de Dieu.

1
ACTIONS INJUSTES
2
AMBITIEUX
3
50
AME IUSTE
4
AME NEE POUR LES SOUFFRANCES
5
AME DROITE
6
AMI
7
AMITIE
8
AMOUR
9
AMOUR MUET
10
AMOUR POUR LA CROIX
11
AMOUR DES ENFANS
12
AVARE
13
AVARICE
14
AVARICE INSATIABLE
15
AVEUGLEMENT

NAPOLI

2. Ambitieux.

Voyez-vous ce Tantale au milieu des festins,
Qui meurt à tout moment, pour trop aimer la vie;
Scachez, Ambitieux qu'ayant la même envie,
Vous aurez les mêmes destins.

Damocles que tu vois assis en un festin sur un lit magnifique, ayant au dessus de sa tête une épée nuë qui ne tenoit qu'à un petit fil, étoit un courtisan de Denys le Tyran, qui est le veritable emblême des Ambitieux. Denis le fait servir avec la derniere magnificence, les mets les plus exquis, & les instrumens de Musique sont employez, mais dans son elevation il est dans des terreurs mortelles qui lui font desirer les douceurs dont il joüissoit dans la mediocre condition.

3. Ame Iuste.

Du juste on void sortir sans cesse des douceurs,
Qui touchent les esprits, & qui gagnent les coeurs:
Et pour cette raison on les compare aux Roses.
L'odeur de ses vertus se repand en tous lieux,
On l'admire, on la sent toûjours en toutes choses,
Et même cette odeur s'exhale jusqu'aux cieux.

Cette main qui tient un bouquet de Roses est le Symbole de l'ame juste, car comme les roses surpassent en odeur toutes les autres fleurs, aussi sont elles comparées aux Justes dans les Ecrits sacrez. Tachons donc de nous mettre en état que nôtre ame exhale une odeur agreable devant Dieu.

4. Ame née pour les souffrances.

Nos cœurs sont cloüez sur la croix.
Nous voulons imiter le Sauveur adorable,
Qui voulut bien souffrir sur un semblable bois,
Par un amour qui n'eut, ni n'aura de semblable.

Ces trois coeurs cloüez sur cette croix, font voir que le nôtre doit être attaché à celle de Jesus-Christ, en laquelle nous devons mettre nôtre amour, comme en la chose qui en est la plus digne.

5. Ame Droite.

Le juste porte à Dieu ses inclinations,
C'est pour lui seul qu'il fait toutes ses actions,

Auſſi la main du Ciel les dreſſe & les dirige.
Par la corde & le plomb elles vont à leur but,
Car n'allant pas bien droit ce niveau les corrige,
Et le met en état d'aſſurer ſon ſalut.

Cette main dans le Ciel tenant un plomb au bout d'un cordeau qu'elle fait tomber perpendiculairement dans le coeur, repreſente le coeur de l'ame droite, de qui toutes les inclinations, les penſées & les deſirs vont directement à Dieu, qui les conduit & les dirige par le niveau de ſon amour.

6. Ami.

L'homme receut également.
Le bien & le mal en partage:
Et Dieu l'a fait expreſſément,
Afin que ſa vivante image,
Dût aux ſoins d'un ami ſon acompliſſement.

Ces deux hommes ſont ſemblables. Il faut cela pour qu'ils ſoient veritablement amis. On void pourtant beaucoup de vertu d'un côté, & beaucoup de vices de l'autre, comme on les void par ce que contiennent les baſſins de cette balance. Mais que fait l'ami? il vient au ſecours du parti le plus foible, & ſe met lui-même du côté de la balance qui eſt le moins peſant, & par ſon contrepoids donne l'égalité aux choſes inégales.

7. Amitié.

L'amitié brûle de ſa flamme,
Tous ceux qui ſont dignes du jour;
Les hommes qui n'ont point d'amour,
Sont des corps qui vivent ſans ame.

L'homme eſt née pour aimer, ceux qui ſont ici repreſentez ſe tiennent par la main & s'embraſſent. Ils quittent l'un pour l'autre ce qui peut nuire à leur amour, les honneurs, les richeſſes, & les plaiſirs. Pourveu qu'ils ſe poſſedent l'un l'autre, ils croyent poſſeder toutes choſes.

8. Amour.

L'amour porte un bandeau, ſeul pareil à ſoi-même:
On ne void au travers rien qui ne ſemble beau.
Quiconque veut aimer doit porter ce bandeau,
Et trouver tout parfait en la choſe qu'il aime.

Ce pere qui ne void point les défauts de ſes enfans quoi que diſgratiez de la nature, eſble veritable Emblême de ceux qui aiment bien. Comme celui-ci cherche en la beauté du viſage de quoi oppoſer à la difformité de

la taille, & trouve dans une taille bien faite de quoi recompenser la laideur du visage : Ainsi un veritable ami regarde toûjours son ami par ses bonnes qualités, & ne s'attache point aux méchantes.

9. Amour müet.

Le silence est un bien suprême ;
C'est la vertu du Sage, & celle d'un Amant.
Qui ne parle que rarement,
N'offence jamais ce qu'il aime.

On ne doit jamais parler mal d'un amï. C'est ce qui est ici representée par le Dieu du Silence, qui toûjours müet, & toûjours maître de soi, commande à toutes les passions qui peuvent troubler l'harmonie de la veritable amitié. Il a des ailes, pour montrer qu'il emprunte son activité de l'amour, & qu'il vole lors qu'il s'agit de servir un ami.

10. Amour pour la croix.

Mon coeur & ma pensée ont la croix pour objet,
Tous deux tendent à ce sujet :
Ce bois sans cesse les assemble.
Quand ma pensée y court je sens mouvoir mon coeur,
Inseparablement ils vont tous deux ensemble,
Sur cette croix adorer mon Sauveur.

Cette croix portant un coeur au milieu, & des Pensées à chacun de bouts, signifie que toutes nos pensées que tous nos desirs, que tout nôtre amour doivent être en nôtre Sauveur qui a été Crucifié pour nous.

11. Amour des Ennemis.

Pour plaire à ton divin Sauveur,
Tu dois être sincere & d'esprit & de coeur,
Et marcher simplement, comme fait la colombe,
Avoir de l'amour, point de fiel,
Relever ton prochain, lors que tu vois qu'il tombe,
C'est le moyen d'aller au ciel.

Ces deux Colombes sont le Symbole de la simplicité & de la sincerité qui doivent regner dans toutes nos actions, & que comme ces animaux n'ont point de fiel, l'homme veritablement Chrétien, doit aimer & pardonner son prochain quoi qu'il l'ait offensé.

12. Avare.

Cet Avare aux levres, déteintes
Met son bonheur en son argent,

Cependant le chagrin lui donne des atteintes,
Et comme des vautours des entrailles rongeant,
Il meurt cent fois le jour de soubçons & de craintes.

Cet homme que tu vois est un vieux Usurier, qui tient d'une main les Regiſtres de l'argent qu'on lui aporte, avec les interêts. Il craint qu'on le vole. Il regarde ſes propres enfans comme autant d'Harpies. & des Vautours qui le déchirent.

13. Avarice.

Non, il n'eſt pas beſoin d'inventer un ſupplice,
Pour punir ce Brutal de ſon avidité.
Il s'eſt fait ſon Bourreau par excés d'avarice,
Et ſcait bien ſe punir comme il a merité.

Elle eſt repreſentée par un Gueux au mileu de grands biens, qui meurt de ſoif & de faim: & ſi quelque fois il accorde à ſon ventre quelque nourriture, ce n'eſt que de ces alimens dont ſe nourriſſent à peine les plus miſerables.

14. Avarice inſatiable.

Retranche le deſir qui t'agite & te trouble,
Borne ta convoitiſe, où finit ton pouvoir,
Plus l'Hydropique boit plus ſa ſoif lui redouble;
Plus l'Avare a des biens, plus il en veut avoir.

Elle ne ſcauroit mieux être repreſentée que par cet Hydropique, qui étant brûlé d'un feu qui ne peut être éteint croit qu'à force de boire il recevra quelque ſoulagement. Plus il boit & plus il veut boire. Ainſi en eſt-il de l'Avarice qui ne ſcauroit être raſſaſiée.

15. Aveuglement.

Ne te vante jamais, ni d'eſprit, ni d'adreſſe,
Pour avoir plus volé que n'ont fait tes Ayeux;
Midas étoit tout d'or, & malgré ſa richeſſe,
Il paſſa pour un Ane au jugement des Dieux.

Cet homme que tu vois eſt le Dieu des Richeſſes, & cette femme la Sotiſe, qui coiffe ce Dieu du plus ample de ſes bonnets ridicules, & lui met entre les mains le ſceptre grotes avec lequel elle commande à la plus grande partie de l'Univers.

1
AUTHORITE D'AMOUR
2
ARROGANCE
3
AMBITION
4
AVEUGLEMENT D'ESPRIT
5
ARCHITECTURE MILITAIRE
6
ALTIMETRIE
7
ASTROLOGIE
8
ARITHMETIQUE
9
ASIE.
10
AFRIQUE
11
EUROPE.
12
AMERIQUE
13
BEAUTE CELESTE
14
BON AUGURE
15
BONNE FORTUNE

1. Autorité d'Amour.

Le pouvoir de l'amour s'étend juſques aux Cieux,
Rien ne reſiſte à ſa puiſſance,
Ce Dieu, le plus petit des Dieux
Eſt cent fois plus grand qu'on ne penſe.

IL nous eſt repreſentée icy par un petit Cupidon ſans Armes mais acompagné de Mercure tenant ſon Caduce pour marquer ſon Eloquence. Il tient Hercule de la main droite, affin que vous ne ſoyez pas ſurpris des victoires, qu'il remporte de toutes parts.

2. Arrogance.

L'ignorance & l'orgueil ſe ſuivent pas à pas,
Vois-tu cet Orgueilleux? Il eſt plein d'ignorance:
C'eſt pour cette raiſon que l'on peint l'Arrogance,
Avec le bonnet de Midas.

On la peint par une Femme ſuperbe qui tient ſur ſon bras un Paon qui eſt le Symbole de l'orgueil, on luy fait porter des Oreilles d'Ane, pour marquer ſon ignorance, elle tient ſa main droit étenduë, hauſant un de ſes doits, comme pour montrer ſon humeur obſtinée à ſoutenir ſon opinion qui la fait paſſer pour vitieuſe.

3. Ambition.

Mon Regne eſt de tout tems. Dans les Siecles paſſez,
Tout de même que dans le nôtre,
On n'a jamais dit; C'eſt aſſez.
On tiendra ce langage encore dans un autre.

L'ambition eſt un apetit déréglé de parvenir aux grandeurs par toutes ſortes de voyes, elle eſt habilliez de vert, ayant ſur ſa teſte divers couronnes & autre marques d'honneur qui acompagnent les hautes dignitez. Elle a des aiſles pour montrer ſon avidité à voler par deſſus les autres, la mere orageuſe & le Lion qui fuit derriere elle, montre que ce vice eſt ſujette à bien des revolutions.

4. Aveuglement d'Eſprit.

A voir ce que les hommes ſont,
Et les divers panchans qu'ils ont,
On diroit que chacun radote,
Et qu'ils ſont fous tous tant qu'ils ſont.
Ils le ſont en effet; chacun à ſa marote.

On le repreſente par une Femme qui eſt dans un Jardin où elle montre une Taupe d'une main, cet animal qui n'a point de yeux eſt le Sym-

Symbole de aveuglément d'eſprit, de l'autre coſte ſe ſont des Tulipes dont pluſieurs curieux ſont idolatres, ce qui paſſe pour un aveuglement.

5. Architecture Militaire.

Si chacun dans ce monde étoit content du ſien,
Que ſur le bien d'autrui nul ne preteudit rien,
Je deviendrois de nul uſage:
Mais quel Prince aujourd'hui vit ſans pretentions?
Fortifiez-vous donc; il eſt d'un Prince ſage,
De prendre ſes precautions.

Elle a pour emblême une Dame ſerieuſe & virile, parce qu'en matiere de fortifier il ne doit avoir rien qui ſente la moleſſe, ſa robe eſt de divers couleurs, marquant les divers qualités requiſe à cette ſcience, elle porte une chaine d'or le plus noble des meteaux où pende un Diament pour montrer que l'induſtrie eſt le plus beaux joyau du Prince, puis qu'elle le met à couvert des coups de ſes ennemis, de la main droite elle tient un Inſtrument propre à tirer des plans, & de la gauche un tableau repreſentant un Fort de figure héxagone, au deſſus duquelle eſt une Hirondelle, & a ſes pieds elle a des inſtrumens propre à remuer la terre.

6. Altimetrie.

A me voir meſurer de loin cette hauteur,
On diroit que j'agis par des ſecrets magiques.
Ignorans, voulez-vous n'être plus dans l'erreur;
Apprenez les Mathematiques.

On la repreſente jeune Fille, pour ne pas dégénérer des qualitez de ſa Mere, elle obſerve pointuellement toutes les dimantions qu'elle luy à montré, tenant pour cet effet un Quarré Geometrique dont on ſe ſert pour prendre la hauteur d'une Tour.

7. Aſtrologie.

Je vais du pair certainement,
Avec les plus belles Sciences,
Je monte dans le Firmament,
Je connois de ſes feux l'ordre & le mouvement,
Leurs vertus & leurs influences.

Cette Reine des belles connoiſſances couronnée d'étoilles, & qui en a ſa Robe toute ſemée, n'a pas ſans raiſon un ſoleil devant elle, un ſceptre en l'une des mains, un Globe celeſte en l'autre, & un Aigle a ſes pieds, pour montrer qu'elle à toûjours les yeux fixes a conſiderer le cours des Aſtres, dont elle fait toute ſon eſtude en la recherche des plus curieux & des plus nobles ſecrets qui dépendent de leurs influences.

8. Ari-

8. Aritmetique.

Je suis plus nécessaire aux humains
qu'on ne pense,
Chacun devroit me consulter;
Tel est au bout de l'an au bout de sa
finance,
Parce qu'il ne sçait pas compter.

On l'a represente par une belle & agreable Femme representans la perfection des nombres, elle est vêtuë d'une Robe semée de Notes de Musique où est escrit, PAR ET IMPAR, il y à un piédestalle sur laquelle elle tient un livre ouvert, dont elle considere les nombres qui sont les chemins pour venir à la connoissance de la Mathematique, de la Musique, de la Géometrie & autre choses semblables.

9. Asie.

Or, Parfums, en moi tout abonde,
Je suis, comme l'a dit un fameux Es-
crivain,
Des quatre Parties du monde,
La plus utile au genre humain.

L'Asie nous est representée par une Femme superbement vêtuë ayant une Robe chamarée de Piereries, symbole de l'abondance de son pays. Elle tient de la main droite divers Aromates, de la gauche elle tient un Encensoir d'où s'exhalent des agreables parfums qui croissent sur les lieux comme les belles fleurs qui forment sa couronne, les Cosmographes la font passer pour une troisiéme partie du Monde, quoy que par son étenduë elle peut taire prés de la moitié; elle est ainsi apellé d'une fille de Thetis & de l'Ocean, elle à aussi un Chameau prés d'elle.

10. Afrique.

Mille Monstres affreux se rencontrent
chez moi,
Mais je n'en suis pas plus affreuse.
Quelle est la terre assez heureuse,
Qui n'a point des Monstres chez soi?

En considerant cette Femme morne, on la juge d'abord Afriquaine: Elle est presque toute nuë, à cause que ce Païs-là n'a pas grande Richesses, ses cheveux sont crepus, ayant pour cimier une teste d'Elephant, & un collier de corail tenant un scorpion de la main gauche, & de la droite une corne d'abandance pleine d'épies, outre qu'elle est suivie par un Lion & par un Serpent. L'Afrique fait une des quatre parties du monde, & a pris son nom d'un des Descendans d'Abraham, nommé Afer.

11. Europe.

Si je n'ai point tous les tresors,
Et tous les parfums de l'Asie,
Je ne lui porte point envie;
Mes peuples sont robustes, forts,
Ils ont la valeur en partage,
Et les autres leur font hommage.

Cette Partie du Monde a esté nommée l'Europe par d'Agenor Roy

des Phœniciens à cauſe que ſa fille fut enlevée par Jupiter & menée en l'Iſle de Crete; Elle eſt peinte en Reine ſuperbement vêtuë de divers couleurs pour marquer ſes diverſes richeſſes. Elle porte ſur ſa teſte une riches couronnes, & aſſiſe au milieux de deux cornes d'Abondance, l'une plain de fruits, l'autre de raiſins, pour y marquer ſa fertilité. Elle tient de la main droit un Temple à cauſe que dedans ſon etenduë eſt la vraye Religion, de la gauche elle tient un ſceptre, Symbole de ſa puiſſance. Elle a prés d'elle un cheval de divers ſortes d'Armes, des Couronnes, des livres, Globes, Compas, Regles autre Inſtrumens pour marquer qu'elle emporte la prix en toute les plus nobles ſciences.

12. L'Amerique.

Avant que Chriſtophe Colomb,
Eut paſſé le Pole Antarctique,
Croire que j'exiſtois, c'étoit être Hérétique.
Un Pape, qui d'ailleurs en ſavoit aſſez long,
Oza le decider par un Bref autentique.

Cette derniere partie du Monde nouvellement decouverte par Americ Vespua Florentin. Elle eſt repreſentée par une Femme qui a le tient olivaſtre, le viſage effroyable, elle a pour toute habillement une maniere de charpe artiſtement fait de plûme & de coton, elle porte une fleche d'une main & tient un Arc en l'autre, un carquois à ſes pieds & un Lezard comme un Crocodile avec une tête humaine arachée de ſon corps, pour marquer que ce barbare ſe raſaſie de chaire humaine, comme font auſſi les lezards de ſe Païs là.

13. Beauté Celeſte.

Rien ne ſe void en aucun lieu,
Qui ne ſoit formé d'une idée,
Qu'engendre la Beauté de Dieu,
Et ſon Amour par qui ſa raiſon eſt guidée.

Il eſt impoſſible à l'homme de bien repreſenter une beauté celeſte, cependant Cille la faut definir par metaphore, elle n'eſt autre choſe qu'une lumiere reſplandiſſante, vous la voyez icy peinte comme une Anges entourez de Rayons, qui vous éblouiſſe & qui tient un Lis d'une main & une Globe de l'autre.

14. Bon augure.

Les Preſages dans la Nature
Sont des chimeres en un ſens,
Mais rien n'arrive à l'avanture
Il eſt certains evenemens,
Que je tiens de fort bon augure,
Quoi que'n diſent certaines gens.

L'on repreſente le bon Augure par un jeune homme veſtu de verd, Symbole de l'eſperance, il a ſur ſa teſte un étoile cela jointe au Cigne qu'elle tient entre ſes bras, animal qui pour ſon extrême blancheur & ſigne

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE" NAPOLI

ſigne de bon augure fut conſacré à la Déeſſe Venus.

15. Bonne Fortune.

Defie toi toûjours de la foule importune,
De ſes hableurs impertinents,
Qui ſe vantent à tous momens,
D'être gens à bonne fortune.

Elle nous eſt repreſentée par une belle Femme aſſiſe, & s'apuye du Bras droit ſur une Roüe, tenant de la main gauche une corne d'Abondance, dont elle prodigue ſouvent ſans s'arrêter au merite. Elle a des aiſles pour marquer ſa legereté, comme la Roüe abaiſſe tantoſt l'un & tantoſt prend plaiſir à elever l'autre.

1. Châtiment d'Amour.

La fortune aide au temeraire,
Un grand homme autrefois l'a dit,
C'eſt ſur tout en amour que le fou reuſſit,
Cependant quelque fois Cupidon en colere,
Le mortifie & le punit.

LE voici repreſentée par une Venus qui ayant attaché Cupidon à un poteaux avec ſes Armes en maniere de Troffée, elle luy donne le fouët avec une branche de Roſſier, faiſant voir par là que les Amants temeraires ſont ſujet d'avoir des picures amer, lors qu'ils ſe croyent au comble de leurs deſirs.

2. Combat d'amour.

Le metier des Amans eſt celui des Guerriers,
Comme eux ils ont des Forts, des Places qu'ils attaquent,
Comme eux ils cueillent des Lauriers.
Mais comme eux il faut qu'ils combattent.

Ces deux Amours combattent pour une même fin, l'un diſputant à l'autre le prix de fidelité, l'on voit que tant plus l'un fait d'effort pour conſerver la palme qu'il s'eſt acquis, plus l'autre tache à le ſurmonter, ce qui fait qu'une effort n'eſt pas finie que l'autre recommence.

3. Curioſité d'amour.

Amant, ne ſois point curieux,
Sur le ſujet de ta Maîtreſſe,
Il eſt de la prudence, il eſt de la Sageſſe.
D'admirer ce qu'on aime, & de fermer les yeux.

Elle eſt icy repreſentée par une

Femme nuë qui fortuitement la nuit vient surprendre sur son lit, ce petit Dieu avec une lumiere pour voir si elle ne decouvrira pas de nouvaux charmes, mais comme c'est curiosité, n'a rien pour elle de réelle, elle reste tousjours dedans une perpetuelle curiosité.

4. Contentement d'Amour.

Peu de gens sont heureux dans l'amoureux Empire,
A les oüir parler, tout est pour eux martyre,
Pour moi j'y trouve tout au gré de mes desirs,
Et j'y goute mille plaisirs,
Que je puis bien sentir, mais que je ne puis dire.

C'est une Femme vêtuë d'une Robe longue d'un bleu celeste qui nous la represente. Elle porte une main sur sa teste, qui est couronnée de fleurs entrelassé de lauriers, & de l'autre main elle tient une coupe remplie de fleurs divers, où est placé un cœur aux milieux qui marque son contentement.

5. Contentement.

Que le titre de riche est un titre éclatant!
On est considerè sur la terre & sur l'onde,
Quiconque est riche dans le monde,
Se peut dire heureux & content..

Il y a de divers sortes de contentemens, on peut dire que celui cy est la contenteinent à légard des richesses, puis qu'elle est representée par un jeune Homme qui se contemple dans un Miroir, ayant des habits superbement garny de piereries, l'épée à son côté, & tenant sous son bras un bassin d'argent remply de pieces d'or & de piereries, cela joint à sa mine contente, fait connoitre qu'il a chassé pour l'heure toutes sortes de chagrin.

6. Chariot d'amour.

Pour avoir dès adorateurs,
Venus étale à nud ses attraits & ses charmes:
Vne femme qui veut se servir de ces armes,
Peut triompher de tous les coeurs.

C'est icy où la belle Venus paroit avec toutes ses charmes dedans son char de Triomphe & semble aller à Paphos ou à Amathonte, pour y recevoir les voeux de ses Adorateurs au milieu de son Temple qui étoit de forme ronde. Elle est peinte nuë, pour montrer qu'elle est poüillé d'honneur, n'ayant que ses plaisirs lascifs en recommandation & la luxure, aussi est elle couronnée de Myrthe qui en est le Symbole, son chariot est tirée par des Pigeons, oiseaux qui sont en amour toute l'année, elle tient un Globe de la main droite, pour marquer l'empire qu'elle s'attribuë sur tout le Monde, & trois Pommes de

la gauche, mémoire du jugement de Paris, où le prix de la beauté luy fut donné, elle est acompagné des trois graces, comme ses Filles suivants.

7. Charme d'amour.

De toutes les Divinitez,
Venus fut toûjours la plus belle:
Les Ris, les Jeux, les Voluptez,
Les Amours volent autour d'elle,
Et pour relief a ces beautez,
Elle ne fut jamais cruëlle.

Cette figure est tirée d'une ancienne Medaille où Venus se voit toute nuë avec des aisles au dos, & une Harpe entre ses mains, sa nudité montre son humeur lascive; les aisles son inconstance, & la Harpe ses attraits par l'aye. Son fils Cupidon luy presente une Marote pour montrer qu'elle n'aime qu'à folatrer & à rire.

8. Consideration.

Pour n'élever son vol, ni trop haut, ni trop bas,
La Gruë a des callioux, qu'en ses pieds elle porte,
Et par ce contrepoid's elle se rend plus forte,
Pour l'empêcher de ne choir pas.

Elle a pour Emblême une jeune Femme, qui tient de la main droite un Compas, instrument necessaire pour parvenir avec justesse au fin des ouvrages que l'esprit s'est proposé, la Regle qu'elle tient de la main gauche n'est pas un moindre symbole, outre qu'en l'un de ses côtez se voit une Gruë en l'air, tenant un Caillon en l'un de ses pieds.

9. Desir vers Dieu.

La terre n'eut jamais mon cœur,
Ce n'est que pour le ciel qu'il brûle & qu'il soûpire,
C'est à ce lieu de son bonheur;
Qu'il tend, qu'il pense & qu'il aspire,

On le represente icy par la figure d'un Ange qui a des aisles ouverte pour marquer le Zelle de voller au Ciel, d'où elle jette ses regards & son Cœur enflammée montre que ses Oeuvres n'ont pour objet que Dieu seule, le Cerf qui se désaltere auprés d'elle en est un veritable symbole.

10. Dialectique.

Tout est problematique en moi,
Il n'est rien que je ne demontre,
Avoüons-le de bonne foi,
Je soûtiens le pour & le contre.

Elle est figurée par un jeune soldat d'une ferme resolution ayant un casque en teste avec deux plumes, l'une blanche & l'autre noire & pour cimier une Lune, le Heaume represente la qualité requise en la Dialectiques, Art à soutenir le vray & le faux, à quoy convienne les deux plumes, & la Lune qui est toujours mobile, de la main droite, il serre deux dards poin-

tu par les deux bouts & ferme le point gauche comme pour defier quelqu'un.

11. Desir Magnanime

Le Ciel m'avoit donné la valeur en partage,
Je fus aussi fort que Samson,
Comme lui je vainquis un furieux Lion:
On vient à bout de tout, quand on a du courage.

L'action de ce jeune guerir montre jusques où le desir de la gloire pousse les jeunes courages. C'est icy la figure de cet ancien Lysimachus qui dans l'amphitéatre fut si courageux & si hardy, que de combattre un Lion, auquel il arrachât la langue.

12. Domination.

Ce qui fait tout l'éclat des Rois,
De leurs Conseils & de leurs Loix,
C'est la sagesse & la Prudence,
Mais sur tous c'est la vigilance.

Ce serpent enlacé sur la teste de ce Guerrier qui étend une main & tient de l'autre un grand sceptre, au bout duquel se voit un œil qui signifie la vigilance qu'un Prince doit avoir sur les peuples qu'il commande, comme les serpents qui sont sur la terre demandent la prudence.

13. Desespoir.

Rien n'égale le mal extrême,
Où le desespoir me reduit;
Contre les loix du Dieu suprême,
Qui condamne aux enfers celui qui se detruit,
Je me détruis moi même,
Et ne crains point les maux d'une éternelle nuit.

Cette Femme represente le Desespoir, qui est le pere & le dernier de tous les maux. Elle a dans le sien un poignard, qu'elle s'y est enfoncé jusques à la garde; tient de la main droite un rameau de Cyprés, arbre qui estant une fois coupé, ne pousse jamais de nouveaux rejettons. Elle regarde à ses pieds un Compas rompu, marque que la Raison l'a quitté & donné en proye à la violence de sa Passion.

14. Detraction.

Je parle de toute la terre,
Par ma langue je fais la guerre,
Aux Rois, aux Magistrats & ce qui fait horreur,
Quelque fois même au Createur.

Elle est peinte assise, parce que l'oisivité est la principale cause de la Detraction. Elle est couverte d'une Robe semée de langues, pour signifier qu'elle ne se lasse jamais de parler d'autruy, elle tient de la main droite un poignard; pour marquer qu'elle fait plus de tort à son prochain

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE" NAPOLI

92

chain par ſa langue que l'on ne peut faire par ſes Armes de la main gauche, elle tient un Rat animal qui n'eſt propre qu'à nuire.

15. Duël.

Evitez de bien loin toutes ces Bourreaux infames,
Qui vantent des Duels les loix pleines d'horreur,
Et livrent aux Demons & leurs corps & leurs ames,
Pour une vanité qu'ils nomment Point d'honneur.

C'eſt icy proprement où les Hommes s'ecartent le plus de leur devoir, car pour une bagatelle ils ſe donnent des rendez vous pour ſe battre comme des deſeſperez le plus ſouvant pour une œillade, un mal entendu ou autre choſe ſemblable, & non contans de ſe proſtituer eux mêmes entrainent avec eux la perte de l'eurs meilleurs amis en les priant de les ſervir de ſecond.

1. Theologie.

Plus éclairée que les autres,
Je pénétre, j'aprofondis,
Ce que nous ont laiſſé dans leurs divins Ecrits,
Les Prophetes & les Apôtres;
J'explique leurs faits & leurs dicts.

C'Eſt une Femme à deux viſages l'un vieux, l'autre jeune, le jeune regarde le Ciel, l'autre la Terre, pour repreſenter l'agreable & l'ennuy. Elle eſt aſſiſe ſur un Globe d'azur ſemée d'Etoiles. Elle tient le bord de ſa robe proche de terre, pour montrer, que cette divine ſcience ne ſonge point aux choſes baſſes. Elle a une roue auprés d'elle, ſymbole de la Theologie, car comme elle ne touche que par la plus baſſe partie de la circonference quand elle eſt en mouvement, de même le Theologien ne ſe doit ſervir du ſens que par meſure.

2. Theorie.

La Pratique fait tout, c'eſt ce que chacun dit;
L'Axiome eſt certain & vrai ſans contredit,
Cependant, quoi que l'on en die,
Aveque la Pratique il faut la Theorie.

Elle eſt peinte en jeune Femme qui regarde le Ciel & ſemble deſcendre du degré, pour nous faire connoitre que les choſes intelligibles s'acquieront par degré, & qu'il faut du temps à l'eſprit humain pour ſe perfectionner. Elle a une robe bleu ce-

celeſte qui borne nôtre veuë. Sur ſa tête eſt un Compas ouvert, inſtrument propre à la Theorie, pour meſurer les choſes & les ajuſter.

3. Tutelle.

Je vis au milieu des mondains,
Sans participer à leurs vices,
Je cours auſſi bien qu'eux miſerables humains,
Sur le panchant des precipices:
Mais le ciel qui me garde & qui guide mes pas,
Fait que je ne trebuche pas.

C'eſt une Femme vêtuë de rouge, Symbole d'amour & de Charité. Elle tient un Livre de compte au deſſous d'une balance avec le mot *Computa.* De la main droit elle tient le bord de ſa robe, dont elle ſemble vouloir couvrir un Enfant qui dort à ſes pieds, au deſſus duquel ſe voit un petit lezard, animal qui a la proprieté d'eveiller à la conſervation de l'Homme qui dort à la Campagne. Elle a auſſi un Coq, pour montrer qu'un Tuteur eſt obligé d'être vigilant à conſerver le bien de ſon Pupil. Il y a diverſes Medailles frapées à ce ſujet.

4. Valeur.

Soyez dans la vertu conſtant & magnanime,
Et que le peché ſeul étonne vôtre cœur:
Si vous pouvez mourir en évitant le crime,
Vous acquerrez le nom d'un illuſtre vainqueur.

Elle eſt repreſentée par un Homme d'un âge viril, temps propre à ſoûtenir ſa valeur par la force de ſon corps & par celle de ſon eſprit. Il tient en la main droite un ſceptre, pour montrer que la Préëminence eſt deüe à la valeur, de la couronne de laurier, qui eſt autour de ſon ſceptre de la main gauche, il careſſe un Lion, pour montrer que la Valeur vient juſqu'à s'aſſujettir les courages les plus barbares.

5. Vanité.

Fuyez la vanité, ce n'eſt que vaine Gloire,
Devant Dieu, l'orgueilleux eſt un grand criminel:
Et gravant vôtre nom au Temple de memoire,
Penſez à ne pas perdre un Royaume éternel.

Elle paroit icy jeune Fille richement vêtuë avec un viſage fardé, ne ſongeant qu'à plaire à autruy, & à faire parler d'elle. Elle a une Taſſe ſur ſa tête, & un cœur au milieu.

6. Vergogne honnête.

Chacun regarde avec horreur,
L'impudence & l'effronterie;
Mais rien ne gagne tant le coeur,
Qu'une

Qu'une pudeur honnête, & que la modestie.

Nous la figurons par une Fille agreable qui a les yeux penchez en bas, marque de la modestie. Elles a les joues vermeilles, pour montrer sa Pudeur. Une Tête d'Elephant forme sa coiffure, parce que c'est l'Animal le plus honteux. Elle tient de la main droite un Faucon qui a le cœur extrémement noble, & en la gauche un rouleau, où sont écrits ces deux mots *Dyzoria procul.*

7. Verité.

Agissez & parlez sans aucune surprise,
Et ne dissimulez jamais la verité;
Vous plairrez au Grand Dieu qui cherit la franchise,
Et qui veut qu'on agisse avec sincerité.

Elle est representée par une beauté nuë, pour montrer sa naifveté. Elle tient de la main droite un Soleil, qu'elle tient comme Dieu, source de verité; de la main gauche elle tient le Livre sacré avec une branche de Palme. Elle foule un Globe terrestre à ses pieds, pour nous faire voir que la verité est au dessous de toutes choses.

8. Vertu.

Le ciel qui me forma de ses feux les plus beaux,
Me rend tous les Mortels égaux.
Mes bienfaits m'ont aquis un souverain Empire:
Mais l'éclat dont mon corps se trouve revêtu,
N'est rien pourtant au prix de ma Vertu.

Cette jeune Fille qui ne paroit pas moins agreable que belle, est la vraye image de la Vertu. Elle a des Ailes, pour montrer qu'elle s'éleve sur le commun. Elle tient une Pique de la main droite, marque de de sa Prééminence sur la vice. De la gauche elle tient une couronne de Laurier, & a un soleil au milieu de son sein.

9. Vertu Heroïque

Qu'un Heros est content, & qu'il trouve d'appas,
A se tenir tranquille au dessus des offenses!
Pouvoir se bien vanger, & ne se vanger pas,
C'est la plus douce des vengeances.

Elle est icy representée par un Hercule vestu de la peau d'un Lion. Il tient une Massuë de la main droite, & de la gauche trois Pommes d'or cueillies dans le jardin des Hesperides: Par où sont representées trois sortes de vertus Heroïques, attribuées à ce dompteur des monstres; la premiere est la Moderation, la seconde la Temperance, le troisiéme le généraux mépris des vengeances, & des voluptés delicieuses.

10. Vie courte.

Le temps d'un insensible cours,
Nous porte à la fin de nos jours;
C'est à nôtre sage conduite,
Sans murmurer de ce defaut,
De nous consoler de sa fuite,
En la ménageant comme il faut.

On la represente par une Femme qui a sur sa tête une Guirlande de fleurs, & sur le sein la figure de *l'Hemorobion*, petit Animal volatil, qui meurt dés qu'il est nez: En la main droite elle tient une branche de laurier avec ces mots à l'entour,

Elle s'évanouit & se passe en un jour.

11. Vie longue.

Nos Peres autrefois vivoient prés de mille ans,
Mais aujourd'hui les destinées,
Ont borné nôtre vie à quatre vingts années,
Parce que nous sommes méchans.
Console toi pourtant, Fidelle,
Nous attendons au ciel une vie éternelle.

La figure est celle d'une vielle Femme vêtuë à l'antique. Elle s'appuye de la main droite sur la tête d'un Cerf, & de la gauche, elle tient une Corneille, les deux Animaux qui suivant les Historiens, vivent le plus long-temps.

12. Vigilance.

Nous sommes exposez tous les jours aux combats:
Ayons donc comme bons Soldats,
De la valeur, de la prudence,
Et sur tout de la vigilance.

Cette figure se trouve encore expliquée ailleurs. De plus, tout le monde sçait que la Lampe, le Lievre & la Gruë sont de vrays symboles de la vigilance. Mais comme il y en a de diverses sortes, on en fait divers Tableaux.

13. Virginité.

Rien n'égale ici bas une vie sans tâche,
C'est à ce seul bien que s'attache
Une ame qui soûpire aprés l'éternité:
Que de nos corps mortels la mort se rassasie,
Il vaut bien mieux perdre la vie,
Que de perdre sa pureté.

La figure est celle d'une belle fille, vêtuë de blanc, couronnée d'une Guirlande, & qui d'une façon agreable s'étreint le milieu du corps d'une ceinture de laine blanche.

14. Volonté.

Helas! vous ne pouvez rien faire de vous-même,

Si

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

23

Si Dieu n'étend sur vous sa divine bonté,
Mais vous favorisant de sa grace suprême,
Il donne la vigueur à vôtre volonté.

Elle est figurée par une Fille aveugle, à cause qu'elle n'avoit rien de soy-même, & qu'elle flote toûjours entre l'esperance & la crainte. Elle a des aîles au dos & aux pieds, pour estre plus prompt à se detacher de la Terre, pour voler au ciel. Elle est habillée de couleur changeante.

15. Zele.

A servir vôtre Dieu montrez-vous plein de zele,
Donne tout vôtre cœur à la devotion.
En tout temps, en tout lieu, soyez à Dieu fidele;
Chacun peut être à luy dans sa Profession.

Il est icy representée par un Homme habillé en Prêtre, qui de la main droite tient une discipline, & de la gauche une lampe allumée.

1. Celerité ou viteſſe.

De tous les défauts la lenteur
Est le plus prejudiciable,
Sois vîte, sois actif, sois tout rempli d'ardeur,
La victoire est inévitable.

La deſcription de cette peinture eſt tirée de Pierius en ſes figures hierogliphiques, où il depeind la viteſſe telle qu'on la voit icy, la foudre en main n'y ayant rien de plus prompt, elle a un eſprévier prés de ſa teſte qui eſt l'oiſeau qui a le vol plus viſte, elle a auſſi un Dauphin à ſes pieds, qui eſt le poiſon qui nage le plus viſte.

2. Confiance.

Il faloit que celui portât armé le sein,
De trois ramparts d'airain,
Qui le premier de tous sur la mer inconstante,
Confia sa barque flotante.

Il ſeroit difficile d'en faire un tableau plus naturel que celuy-cy, c'eſt une Femme qui ſoûtient un navire des deux mains, & qui regarde fixe-

ment pour nous montrer que la confiance, presuppose la connoissance d'un danger & le moyen de les éviter.

3. Conseil.

Rien ne reussit à ce Prince,
Il perd Province aprés Province:
S'il tache à les reprendre, il n'en
vient point à bout,
C'est son Conseil qui gâte tout.

Il nous est representée par un vieillard qui a blanchy sous diverses experiences: il est vestu d'une Robe longue d'escarlatte, & porte une chaine d'or à son cou, où pend un cœur qui est la plus noble partie du corps, qui vit le premier, & meurt la derniere; en sa main droite il tient un livre, pour nous montrer que la lecture est necessaire en tout âge pour le hibou qu'il tient de la main gauche, c'est le symbole de la meditation.

4. Correction.

Mon air, mon seul aspect impriment
la terreur,
Aussi ne hais-je rien si fort que l'in-
dulgence.
On rend sage par la rigueur,
On perd tout par trop de clemence.

C'est la figure d'une Fille melancolique assise, tenant de la main droite une plume, dont elle corrige un livre, qui est un acte de prudence, de la main gauche elle tient un fouet qui est tableau de la correction

5. Courtoisie.

J'ai débarbarisé mille peuples divers,
Je regne par tout l'Univers,
Les Nations les plus altieres,
S'accommodent de mes manieres.

Elle nous est répresentée par une belle Dame qui a le don du corps, de l'ame, & de la fortune, qui est l'Empire de la Courtoisie, Elle est couronnée, & porte le manteau Royal semé d'hermines. Elle est vêtuë de blanc, pour marquer qu'elle est sans fard, estendans les bras comme pour accueillir tout le Monde, & répand à pleine mains des pieces d'or & des pierreries.

6. Concorde pacifique.

L'Abondance & la Paix,
Ne se quittent jamais,
Ce sont deux soeurs aimables
Toutes pleines d'attraits,
Qui sont inseparables.

Elle a pour emblême une femme couronnée d'olivier simbole de la paix tenant d'une main un vase plein de feu, pour montrer son ardente charité; elle porte une corne d'abondance, pour marquer que la concorde enrichit les Estats qui par leur prudence entretiennent la paix.

7. Calliope.

Mes termes énergiques,

Sont

Sont pour les demi-dieux ;
Je chante leurs faits glorieux,
Et leurs Exploits Heroïques;

Cette cinquiéme des Muſes jeune & belle, couronnée d'or, eſt eſtimée la principale des Muſes, tient en ſon bras gauche pluſieurs guirlandes d'olivier, ſymbole de la recompenſe de la Poëſie, de la main droite elle tient trois Livres qui ſont les œuvres des plus Illuſtres Poëtes, qui ſont Lodiſſée, l'Illiade, & l'Eneide.

8 Clio.

Cette fille du ciel dans un comble de gloire,
Chante des grands Guerriers les noms & la memoire.

Cette fille du ciel dans un comble de gloire chante des grands Guerriers les noms & la memoire, elle eſt peinte en jeune fille couronnée de laurier, tenant une trompette d'une main, pour montrer qu'elle eſt tousjours preſte à publier les belles actions ; de la main gauche elle tient un livre de Tacidide à cauſe qui c'eſt à cette Muſe que l'on attribuë l'invention de cette hiſtoire.

9. Clemence.

Je deteſte la cruauté,
Je ſuis de la rigueur la cruelle ennemie,
Je péche par trop de bonté,
Je ne punis, ni ne chatie.

l'Empereur Severe la voulant repreſenter, fit fraper une medaille ſous la figure d'une femme courageuſe aſſiſe ſur un Lion, tenant une lance d'une main & de l'autre un dard, le Lion eſt un ſymbole de cette vertu, parce qu'il ce contente d'abattre à ſes pieds ceux qui luy ont voulu nuire : comme la lance & le dard ſont des armes qui ne s'employent jamais contre ceux qui ont merité d'eſtre châties pour quelque faute commiſe.

10. Commandement ſur ſoy-meſme.

C'eſt là la victoire ſuprême,
Quand on ſe peut vaincre ſoy-même.

Comme le Lion eſt le plus redoutable de tous les animaux, de même la paſſion qu'il repreſente, eſtant le plus dangereux ennemi des hommes, il doit comme un Hercule tous les efforts pour vaincre ce monſtre, ce qu'il ne lui ſera pas impoſſible s'il conſidere que les Lions meſme peuvent eſtre domptez, comme l'on le voit par cette emblême.

11 Commerce de la vie humaine.

Je ſuis doux, & d'humeur affable,
Je porte ſur la main mon cœur,
Je ſuis la ſource de bonheur,
Et ce n'eſt que par moi que la vie eſt aimable.

Il eſt repreſentée par un homme qui montre du doit une double pierre de

moulin, symbole mutuel du commerce des hommes qui ont besoin d'un secours reciproque, il tient un sigogne, animal fort secourable, lors qu'ils sont obligés de voler beaucoup, ils se soutiennent le col l'un aprés l'autre, comme font aussi les cerfs lors qu'ils passent quelque Riviere.

12. Caprice.

Vois-tu cette figure rare?
Je suis encore plus bizarre.

Il est representée par un jeune garçon bizarrement vêtuë, ce qui le fait regarder avec étonnement, il a sur la teste des plumes de divers couleurs, symbole de l'inconstance, il tient de la main droite un soufflet, & de la main gauche, il tient un esperon, pour marquer que les capricieux sont prompts à flater les vertus des uns, & à s'emporter contre leurs vices par des paroles piquantes.

13. Contrarieté.

On a beau faire, on a beau dire,
Il se trouvera de tout tems,
De ces sottes sorter de gens,
Qui se font un plaisir de toûjours contredire.

Ce n'est pas mal à propos qu'on le peint avec une Robe moitié blanche, tenant d'une main du feu & de l'autre de l'eau, deux elemens directement contraire. Elle a deux roües à ses côtés, marque de l'inconstance des hommes presomptueux qui ce plaisent à choquer & à contredire les sentimens de tout le Monde, vice dangereux & insurportable.

14. Cupidité.

Si mes desirs sont fous, s'ils sont tous vitieux,
N'en soyez pas surpris, c'est que je suis sans yeux.

La Cupidité où a la Convoitise appetit dangereux qui s'emporte hors de bornes de la raison, est peinte nuë, avecque des aisles, & les yeux bandez, pour montrer que c'est son ordinaire de couvrir devant tout le Monde ses propres deffauts, de courir aprés les choses fausses, ne se servant jamais de la lumiere de l'entendement.

15. Corographie.

Que signifient ces figures,
Que je prétens de faire avec mes instrumens?
Elles marquent que bien des gens,
S'ils savoient prendre leurs mesures,
Pourroient vivre heureux & contens.

La Corographie dont l'Etimologie, tirée du Grec, marque la description particuliere d'une Ville, d'une Province, ou de quelque autre lieu, est figurée par une femme simplement vêtuë, tenant de quarré la régle & le compas, instrument necessaire à mesurer comme elle fait, le Globe de la terre par des connoissances naïves.

1
ROME LA SAINTE
2
SIMPLICITE
3
SINCERITE AME
4
SUBSTANCE
5
SCANDALE
6
SOTISE
7
SEVERITE
8
SIMONIE
9
SUPERSTITION
10
SUPERBE
11
SIMETRIE
12
TERPSICORE
13
TALIE
14
TENTATION
15
TARENTELE

24

1. Rome la Sainte.

Je ſuis cette Babel qu'un Saint homme a depeinte,
Preſque tous mes Docteurs conviennent ſur ce point:
Je ſuis pourtant Rome la Sainte;
Je ſuis ce que je ne ſuis point.

VOus la voyez ici debout ayant au deſſous de ſes Armes une Robe de pourpre brochée d'or. Elle porte pour cimier ſur ſon Heaume un caractere, qui eſt auſſi dans une ovale, garnie de Perles au bout d'une lance qu'elle tient de la main droite, de la gauche elle tient, un Bouclier & deux clefs croiſées, l'une eſt d'or & l'autre d'argent, avec la triple couronne, appuyant la pointe de ſa lance ſur un Dragon.

2. Simplicité.

Du bon vieux tems on n'étoit que ſimpleſſe,
Filles, garçons, tout vivoit ſans fineſſe,
Ce tems n'eſt plus, ce tems ſi fort vanté,
Auſſi depuis, nulle felicité.

On la repreſente jeune Fille vêtuë de blanc tenant de la main droite une Colombe, & de la gauche un phaiſan, ayant auſſi une Robe blanche qui ſont les ſymboles de la ſimplicité.

3. Sincerité d'ame.

On ſe piquoit du tems jadis,
De ſincerité, de franchiſe:
Cette vertu n'a plus de prix,
Un coeur double eſt ce que l'on priſe.

Elle a pour emblême une jeune Fille, ſur le ſein de laquelle éclate un ſoleil, marque de ſincerité de ſon Ame. Auſſi pour témoigner qu'elle n'a point de plaiſirs qui ne ſoient innocents, elle eſt repreſentée donnant à manger à un Poulet blanc, & tenant un lis de la main gauche.

4. Subſtance.

Cette terre qui nous ſoûtient,
Nous nourrit & nous entretient,
C'eſt en elle que tout abonde,
Elle ſuffit à tout le monde.

Cette Dame par ſes mammelles qu'elle montre, pleines de lait, donne à connoître la ſubſtance que nous tirons de la plus pure de toutes les nourritures. Les Epiers & les Pampres qu'elle porte, marquent la merveilleuſe fecondité de la Terre; Mere-nourrice de toutes les Créatures du Monde.

Scan-

5. Scandale.

Quand tu vois sur ton chef les frimats
& les glaces,
Tu dois prendre congé de Venus & des
Graces:
Comedie, Opera, lecture d'Amadis,
Ne sont plus de saison pour gens a che-
veux gris.
Viellard, songe à mourir, & quitte
tes sotises,
Tu fais rire les gens, ou tu les scan-
dalises.

Le scandale est representée par un vieillard, parce que les fautes que l'on commet en cet âge-là, sont beaucoup plus considérables que celles qui se font durant la jeunesse. Le Luth & les Cartes qu'il tient, ensemble les Livres de Romans qui se voyent à ses pieds, signifient que c'est une chose scandaleuse, de voir qu'un homme d'âge s'amuse à la gallanterie.

6. Sottise.

Nôtre siecle est fertile en sots admira-
teurs,
Ainsi qu'en sots Auteurs:
Car sans ceux, que fournit la Ville &
la Province,
Il en est chez le Duc, il en est chez le
Prince,
Mais il est d'autres sots qui le son en-
cor plus,
Ce sont les dissolus.

Cette Femme nuë & debordée représente la sottise, & l'humeur dissoluë de ses semblables, qui s'abandonnent aux plus vilaines actions. C'est pour cette raison que l'on l'a representée apuyée sur un Pourceau, le plus vilain de tous les Animaux. Elle tient aussi un croissant, Symbole de l'inconstance.

7. Severité.

Un Prince, un Magistrat, nos Precep-
teurs, nos Peres,
Ne scauroient être trop severes.

On la représente vielle, couronnée de Laurier, tenant d'une main un Cube percé d'un poignard, & de l'autre un sceptre, avec un Tigre à ses pieds, pour montrer par là, que la Severité convient mieux aux viellards qu'aux jeunes, & particuliérement aux Princes & aux Magistrats; & qu'au millieu des secousses qu'on luy donne, elle se trouve toûjours debout, comme le Cube, sans que les menaces ny les épées la puissent faire relacher dans la resolution de punir les vices.

8. Simonie.

Il est certains Prelats chez qui tout
est à vendre
Comme on dit d'Alexandre fix,
Ces Prelats sont-ils à reprendre?
D'un digne pere, ils sont les dignes
fils.

Elle a sur la tête un voile noir, d'autant que c'est sa coûtume de cou-

vrir

vrir de faux pretextes les actions noires, afin de les mieux authoriser: avec cela, elle porte d'une main un petit Temple, au dessus duquel se voit une Colombe, une Bourse de l'autre, & ces paroles à l'entour IN-TUITU PRETII. Par où il est enseigné, que l'Eglise étant gouvernée par le Saint Esprit, c'est de luy que viennent tous les biens Ecclesiastiques, dont le Simoniaque tâche de profiter, lors qu'il les met à prix d'argent.

9. Superstition.

La superstition sera toûjours demise;
L'Idolatre en convient & enpare l'Eglise.

Cette vielle qui a sur la teste une Choüette, un cercle d'Etoilles en une main, en l'autre une Chandelle allumée, un Liévre sous son bras gauche, & à ses pieds un Chat-huant, & une Corneille, tous animaux de mauvais augure.

10. Superbe.

L'orgueil, est aussi sot, comme il est incommode,
C'est pourtant le vice à la mode.

Elle est peinte des plus vives couleurs dans ce Tableau, où se voit representée une jeune Dame richement vestuë, portant un Paon d'une main, & de l'autre un Miroir, où elle se regarde, ce que j'expliquerois en vain, puisque toutes ces choses parlent d'elles mêmes, & sont autant de marques d'orgueil.

11. Simetrie.

Vne juste proportion,
Nous garantit entout de la confusion,
Mais qu'il faut d'art & d'industrie
Pour garder cette Simetrie.

La Simetrie signifie une juste & une convenable mesure, qui se fait de toutes sortes de choses; elle est ici figurée par une Femme de singuliere beauté, bien proportionnée en toutes les parties de son corps, dont le milieu se couvre d'une écharpe bleüe, semée d'Estoiles, qui represente les sept Planetes. Elle a devant elle la statuë d'une Venus toute nuë, dont elle prend les proportions avec un Compas & une Régle qu'elle tient en ses deux mains.

12. Terpsicore.

Ne soyez pas surpris si je marche en cadence,
Je le dois: j'inventai la Danse.

Elle est couronnée d'une Guirlande, & tient une Harpe, au son de laquelle elle semble danser.

Cette guirlande, comme j'ay dit cy-devant, étoit ordinaire aux Muſes, & faites de plumes de diverſes couleurs, qui ſembloient eſtre un Trophée de la Victoire de ces belles Vierges ſur les Syrénes, par deſſus leſquelles elles remportérent le prix à chanter.

13. Thalie.

Chacun aime la Comedie,
A cauſe des charmes qu'elle a,
Et chacun doit aimer Thalie,
Car c'eſt elle qui l'inventa.

On la peint avec la viſage folaſtre & laſcif, ayant ſur ſa teſte une guirlande de Lierre, une maſque en chaque main, & des brodequins aux pieds, anciennes chauſſures des Comediens. L'on attribuë à cette Muſe l'invention de la Comedie, ainſi que le témoigne Virgile.

14. Tentation.

Nous devons tous tant que nous ſommes,
Reſiſter aux tentations:
Fuyons pour cet effet certains lieux, certains hommes,
Et certaines occaſions.

Elle a pour Emblême une jeune Femme, qui tient d'une main un Réchaud plein de feu, & de l'autre un petit baſton, dont elle remuë les charbons, afin que la flamme s'y prenne: car dans le ſens où le mot de *Tenter* ſe doit prendre icy, il ſignifie fomenter une choſe, qui a d'elle-même peu de force, bien qu'elle ſoit capable d'en avoir aſſez, & de reduire en acte les diſpoſitions ou de l'eſprit ou du corps.

15. Tardiveté.

Ce qu'aujourd'hui tu peux, à demain ne differe,
Nous le faiſons pour l'ordinaire:
Mais en cela nous ſommes tous
De veritables fous.

Il eſt difficile de faire voir un Emblême de Tardiveté plus propre & plus naturel que celuy-cy, repréſenté par une Femme couronnée d'une branche de Meurier, & montée ſur une Tortuë, qui eſt de tous les Animaux celuy qui va le moins viſte; comme le Meurier eſt le plus tardif de tous les arbres à porter de fruits.

1. Poly-

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

1. Polymnye.

Ce que je veux montrer, & rendre manifeſte,
On le void dans mes yeux, dans mon air, dans mon geſte.

On peint cette Muſe veſtuë d'une Robe blanche, ayant la main droite hauſſée en action de haranguer, de la gauche elle tient un rouleau, où eſt écrit le mot *Suadere*: ſur ſa teſte il y à des Pierreries qui repreſentent les richeſſes de ſon eſprit, qui paroit toûjours avec éclat dans la memoire, dans la prononciation & l'invention qui conviennent à ſon Art.

2. Poëme Lyrique.

Je dis en peu de mots tout ce que je veux dire,
Et je le chante ſur ma Lyre.

Sa figure eſt celle d'une jeune Femme, qui tient de la main gauche une Lyre, & de la droite un Archet. Son habillement eſt de pluſieurs couleurs, mais agréable à voir, & aſſez étroit, pour montrer que dans une ſeule choſe le Poëte Lyrique en reſſerre pluſieurs autres.

3. Poëme Heroïque.

Je ne chante que les Héros,
Que leurs exploits, que leurs travaux,
Que leurs revers, que leurs Metamorphoſes:
Mon chant n'a pour objet que les plus grandes choſes.

On le depeint habillé Royalement, avec un maintien grave, une guirlande de Laurier ſur la teſte, un Cornet à bouquin en la main droite, & ces mots à la gauche: *Nonniſi grandia canto*: qui ſignifient, que ſes Vers ont pour objet les choſes les plus grandes.

4. Poëme Paſtoral.

Quoi que mon chant n'ait rien que de vulgaire,
Qu'un Berger, ou qu'une Bergere,
Me Prêtent leur langue & leur voix,
J'ai toute fois accès dans les Palais des Rois,
Et j'ai le bonheur de leur plaire.

Il eſt repreſenté par un jeune Berger, d'une beauté naturelle & ſans fard, tenant d'une main une fluſte à ſept tuyaux, & de l'autre une houlette, avec cette Diviſe: *Paſtorum carmina ludo*, comme s'il diſoit: Je m'entretiens des Chanſons des Bergers

5. Poëme Satyrique.

Lors que je trouve un sot, je ris à ses dépens,
Voila quel est mon caractere,
On a beau dire, on a beau faire:
On raillera toûjours, on l'a fait de tout tems.

On le dépeint sans habillement, avec le visage d'un rieur, un Thyrse en la main gauche, & un Ecriteau en la droite, où se lisent ces paroles: *Irridens cuspide figo*: comme s'il vouloit dire à peu prés, je raille & picque tout ensemble.

6. Pardon.

Du sang que j'ai versé j'entend la voix qui crie,
Et monte jusques dans les Cieux:
J'ai sans cesse devant les yeux,
Cet homme dont mon fer vient de trancher la vie,
Pardonne-moi, Grand Dieu, ce forfait odieux.

Il nous est representée par l'action d'un jeune Homme à demy nud, qui venant de se battre en duël, & de tüer son ennemy, en est touché d'une secréte repentance: ce qui fait qu'il rompt à même temps son Epée qui a fait le meurtre, & que regardant le Ciel, il demande pardon à Dieu.

7. Peine perdüe.

Cette affaire est-elle impossible?
C'est en vain que tu l'entreprens;
C'est vouloir l'Ocean tarir, avec un crible,
Prendre la Lune avec les dents;
Ou pour mieux m'expliquer encore,
C'est vouloir faire blanc un More.

Cette figure n'a pas besoin d'être expliquée, puis que la chose qu'elle demontre est si veritable; qu'elle a donné lieu au Proverbe qui dit; Que laver le Corps d'un More, pour le faire devenir blanc, on n'y perd que la lescive.

8. Perfidie.

Tous les hommes sont infidelles;
Perfides, laches, inconstans,
Disent les femmes de ce tems;
On en peut bien dire autant d'elles.

Elle vous est marquée par cette figure d'une Femme artificieuse, qui tient en chaque main un Serpent, symbole d'une extrême perfidie.

9. Paresse.

Le plaisir que produit une douce mollesse,
Dit l'Esclave de la paresse,
Est l'unique qui me suffit,
Et tout autre me fait dépit.

Elle a pour Emblême une vielle Femme nonchalamment assise sur une Pierre, s'appuyant la teste sur sa main

main gauche, avec ces mots à l'entour, TORPET INERS. A ſes pieds ſe voyent des Quenoüilles rompuës, elle tient auſſi en main le poiſſon appellé *Torpille*, ſymbole de la pareſſe.

10. Prodigalité.

Par une aveugle freneſie,
M'oubliant moi-même & les miens
Je me fais un plaiſir de diſſiper mes biens.
Qu'eſt-ce que des mortels chacun à ſa manie,
L'Avare idolâtre les ſiens.

Vous en avez ici l'Emblême en la perſonne d'une Femme qui à les yeux bandez, & qui tient à deux mains une corne d'abondance renverſée, d'où ſe pandent peſlemeſle des pieces d'or & d'argent: par où il eſt ſignifié qu'elle eſt aveugle en ſa profuſion.

11. Planimetrie.

C'eſt par moi que le Géometre
Apprene à meſurer les Plans,
Sans moi l'on n'eſt jamais grand maître,
Dans les Travaux de Mars, ſi priſez en ce temps.

Par le mot de Planimetrie, ſe doit entendre cette connoiſſance Geometrique, par le moyen de laquelle on peut meſurer la longueur & la largeur de toutes ſortes de ſurfaces, ce qui me ſemble aſſez bien repreſenté par cette Femme, qui tient d'une main le Baſton de Jacob, Inſtrument propre pour cette opération.

12. Peinture.

Il n'eſt rien aprés la nature,
De plus parfait que la Peinture;
Auſſi ce fut un Dieu, qui de ſes propres mains,
L'enſeigna jadis aux Humains.

Il nous faudroit un volume pour nous de peindre cette noble profeſſion, mais je me contenteray de vous la repreſenter par une belle jeune Femme, ayant les cheveux noirs & creſpus; la bouche couverte d'un Bandeau, & au cou une chaine d'or où pend un maſque. Elle tient d'une main pluſieurs pinceaux avec ce mot pour deviſe, IMITATIO, & de l'autre un Tableau, & pour habillement une Robe de couleur changeante.

13. Regret.

Un pêcheur que le ciel redreſſe,
Connoit de ſon crime l'horreur,
Il gemit & pleure ſans ceſſe,
Et ſans treve, ſon ame en reſſent la fureur.

Les Regrets des fautes paſſées ſe montre par une Dame affligée, qui a le coeur rongé de vers, ſymboles des ſecrets remords de ſa Conſcience. Elle a les yeux fixés vers le ciel, & baignez de larmes, qui ſont les marques de la douleur. Et parmy les ge-

geſnes & les tortures que luy donnent ſes offenſes, elle attend toute ſon aſſiſtance de ſon Sauveur.

14. Reſtitution.

C'eſt en vain qu'on gemit pour un vol qu'on a fait,
La douleur pour ce grand forfait,
N'eſt pas ſeul ce qui rend le ciel doux & propice,
Dieu veut un plus grand ſacrifice,
Frape ton coeur, pleure, gemis,
Mais rends tous tes biens mal acquis.

Cette Femme qui ſe tenant debout entre une caſſette & un ſac d'argent, compte d'une main à l'autre, celuy qu'elle vient de prendre ſignifie que la reſtitution du bien mal acquis ſe doit faire volontairement & ſans y avoir du regret, puiſque ſans elle le pêché n'eſt point remis, & que c'eſt par elle même qu'il le faut reparer.

15. Rome victorieuſe.

Maitreſſe de tout l'Univers,
J'ai veu mille peuples divers,
Subir le joug peſant, que tout vainqueur impoſe.
Vous le ſçavez, peuples ſoumis,
Voir & vaincre les ennemis,
Fût à Rome la même choſe.

Elle eſt repréſentée aſſiſe ſur trois Boucliers, avec une lance à la main gauche; & derriere elle ſe voit une victoire aiſlée, tenant une Palme, & qui couronne de laurier cette ſuperbe Ville, Reine de toutes les autres: pour avoir Triomphé par ſes Armes ſur tous les peuples de la Terre.

1. Ferocité.

La douceur eſt ce qui me touche,
Voila les attraits qu'il me faut:
Je ne trouve rien de ſi ſot,
Qu'une Beauté fiere & farouche.

LE voicy repreſentée par une jeune Dame, pleine de fougue, & armée de toutes pieces, d'autant que les armes rendent ordinairement ceux qui les portent plus hardy & plus violent, elle tient un bâton de cheſne avec la main droite, & portant la gauche ſur la teſte d'un Tygre furieux. Elle eſt peinte jeune, parce que le ſang prédomine à cet âge-là, rend les Hommes ardens à tout entreprendre ſans rien craindre, la bâton de cheſne & le Tygre eſt le ſymbole des choſes indomptables.

2. Ge-

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

2. Genie.

Cerés, Bacchus, & le ſommeil,
Font goûter aux Mortels un plaiſir
ſans pareil:
Mais il faut qu'à leurs dons ſoit puiſ-
ſamment unie,
La faveur du Genie.

Il n'y à guere d'Emblême qui aye été repreſentée en plus de façon que le Genie, dont nous aurons occaſion de parler à l'heure. Elle repreſente un enfant nud & d'un vilage riant, avec une guirlande de pavot ſur la teſte, des épies à une main, & une groppe de Raſins en l'autre.

Juſtice Divine.

Ce qui doit aux mortels me rendre for-
midable,
Et faire fremir les méchans,
C'eſt que dans mes jugemens,
Je ſuis toûjours équitable.

Son image eſt celle d'une Dame de ſinguliére beauté. Elle a ſur ſa tête une couronne qui marque ſa puiſſance, ſur laquelle eſt une Colombe ſymbole de l'Eſprit; elle porte une Robe tiſſuë d'or, qui ſignifie le luſtre éclatant de ſa Juſtice, ſes cheveux ſont épars, Emblême de la grace, ſes regards ſont modeſte, élevez vers le ciel, comme pour meprifer les choſes terreſtes, en ſa main droite elle tient une epée flamboyante, & de la gauche une balance.

4. Inſpiration.

Chaque Religion a ſes illuminez,
L'un fait l'homme de bien, l'autre pre-
tend predire:
Cependant la plûpart ſont méchans,
obſtinez,
Fourbes ennemis forcenez:
Heureux ceux que le ciel inſpire!

C'eſt un jeune Garçon qui nous le repreſente qui a les cheveux hériſſez, qui ſignifient ſon apprehenſion il regarde le ciel, d'où ſe lance des rayons qui luy percent le coeur, outre que de la main droite il tient une Epée nuë, qui marque que la veritable inſpiration eſt denuée de tous ce qui peuvent bleſſer l'Ame; de la gauche elle tient la fleur qu'on appelle Tourne-ſol.

5. Iconographie.

Mille Chefs d'oeuvre dont les
Grands,
Font les ſuperbes ornemens,
De leurs riches Palais, giroient dans
la pouſſiere,
Si par mon art divin, qui triomphe
des ans,
Je ne les mettois en lumiere.

Cette ſcience, qui donne la connoiſſance des ſtatuës antiques de Marbre & de Bronze, des Buſtes, des Demibuſtes, des Dieu Panates, des Peintures à Freſque, des Moſaïques & des Mignatures anciennes, eſt repreſentée par une femme riche-

richement vêtuë, tenant de ſa main droite un compas, un marteau & un Equerre, & de la gauche une Table avec une Regle. On void devant elle une Bouſſole, pour montrer qu'elle ne fait rien qu'avec juſteſſe.

6. Induſtrie.

Peut-on paſſer ſans biens, heureuſement la vie?
On le peut quelque fois. Qui vit plus doucement,
Que ces Avanturiers, nommez communement,
Les Chevaliers de l'Induſtrie?

Elle eſt repreſentée par une femme qui a l'air content, tenant un ſceptre de la main droite, au bout duquel ſe void une main ouverte, & un œil au milieu. Le ſceptre marque que ceux qui ont de l'induſtrie ſont auſſi heureux que ceux qui le portent pour gouverner les peuples: & la main & l'œil leur habileté & leur vigilance.

7. Idolatrie.

Nous n'adorons pas les faux Dieux,
Qu'adoroient autrefois nos aveugles Aïeux:
Leur ſuperſtition nous paroit même folle.
Cependant examinez-vous,
L'amour propre, ô mortels, n'eſt ce pas une Idole,
Que vous adorez tous.

Cette Femme aveugle, & qui ſe tient à genoux devant un Taureau d'airain, à qui elle donne de l'encens, repreſente l'idolatrie; ce qui n'a pas beſoin d'autre explication, puis qu'il ſe voit clairement que toutes ces choſes qu'elle fait ſont des actes d'adoration. & Abomination étrange de rendre aux Creatures, ſe qui n'apartient qu'au Createur.

8. Infamie.

Aime l'honneur plus que la vie,
Plus que tous les treſors de ce vaſte Univers;
L'indigence de tout, l'eſclavage, les fers,
La mort même, eſt un mal plus doux que l'infamie.

C'eſt la figure d'une femme à demi nuë avec des ailes de Corbeau, joüant de la Trompe: ce qui marque que le bruit de ſes actions la noircit ſans qu'elle y penſe. Elle a ce mot écrit ſur ſa tête, *Turpe*, pour montrer que l'infamie eſt plûtôt apperceuë par les autres que par celui qui en eſt couvert.

9. Jactance.

Je ſuis une Mere feconde,
J'ai des enfans par tout le monde.
Quels hommes void-on ſous les Cieux,
Qui ne ſoient point Vanteurs, parleurs, audacieux?

Elle

Elle porte une main en l'Air, une Trompette de l'autre, & une Robe toute semée de plumes de Paon, pour montrer que les Ames vaines prennent plaisir à publier leurs propres actions, & que la Superbe est inséparable d'avec la vanité & l'orgueil.

10. Ignorance.

Le siecle est éclairé, chacun le represente,
Comme le siecle des sçavans.
Cependant chose surprenante,
On n'a jamais tant veu d'Escrivains ignorans.

Les Grecs la representoient comme vous la voyez icy, par la figure d'un Enfant tout nud, symbole de l'ignorance, jointe qu'elle a les yeux bandez; elle est monté sur une Ane & tient le licol d'une main & une canne de l'autre.

11. Indocilité.

Ce n'est que les ames d'argile,
Qui se roidissent contre tout.
L'ame de bonne trempe est douce, elle est docile,
Et s'accomode à chaque goût.

Elle vous est figurée par cette Femme couchée par terre, pour montrer qu'un Esprit grossier & qui ne peut rien aprendre, est toûjours rampant, elle à sur sa teste un voile noir, couleur qui n'est point susceptible des autres couleurs, elle tient une Ane par la bride & s'apuyant sur un Pourceau, animal inhabil à tout.

12. Irresolution.

L'Irresolution fut toûjours condamnée,
Comme funeste au genre humain,
Elle l'est; rien n'est plus certain.
Donques ce que tu peux faire cette journée,
Ne le differe au lendemain.

Cette vieille Femme âgée, en fait le symbole, à cause de l'experience qu'elle doit avoir des changemens, elle est couverte sur la teste d'un linge noir, pour marquer la confusion & l'obscurité de son Esprit, elle est assise sur une Pierre, tenant de chaque main un corbeaux qui ouvre le bec, comme pour dire *Cras, cras*, Emblême de l'irresolu, qui remette au lendemain ce qu'il peut faire le même jour.

13. Injustice.

Je ne crains ni peuples, ni Rois,
Et foulant à mes pieds leurs sacrées Loix,
Je condamne, & j'absous par vangean-

geance & caprice ;
Chez moi l'on ne connoit équité, ni justice.

La Robe blanche dont cette Femme eſt couverte, toute ſemée de de taches, montre que l'injuſtice n'eſt que corruption & que ſouillûre de l'Ame, par le mépris qu'elle fait des Loix ; c'eſt pour cela qu'elle eſt repreſentée foulant aux pieds la Balance, de plus par le crapaut qu'elle porte en une main, eſt ſignifié le venin, dont elle infecte les bonnes mœurs ; & par l'Epée qu'elle tient de l'autre, le violent effort qu'elle fait pour ruïner l'innocence.

14. Ire.

Je ſuis ſortie de l'Enfer,
Et pour tout conſeiller n'écoutant que moi-même,
Par un aveuglement extrême,
J'employe à tous momens & la flamme & le fer.

La colére eſt icy dépeinte par une jeune Dame armée de toutes piéces, & qui porte pour cimier ſur ſon Heaume une teſte de Dragon, vomiſſant des flammes, outre qu'elle tient d'une main un Epée, & de l'autre une torche allumée, ce qui fait voir les effets de cette paſſion, qui ſont de porter par tout le fer & la flamme : auſſi n'eſt-ce pas ſans raiſon qu'on la definit.

Une fureur ſanglante, & de peu de durée.

15. Impieté.

Les menaces du Ciel, même les plus terribles,
Ne ſont aucun effet ſur moi,
Comme je n'ai ni foi, ni loi,
Je commets ſans remords mille forfaits horribles.

Ce n'eſt pas ſans cauſe que pour Emblême de ce vice, cette Femme tient en un de ſes bras un Cochon, pour montrer que comme il n'eſt point d'Animal plus ſale que celuy-cy, l'impiété de même eſt le plus vilain & le plus odieux de tous les Péchez, on met encore dans la main droite de cette Furie une Torche allumée, dont elle brûle un Pelican, pour montrer que toutes les actions de l'Impiété ne ſe raportent qu'à la ruïne de la charité, dont le Pelican eſt le ſymbole.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

1. Jeu d'Amour.

Ne joüons pas avec l'amour,
Le fripon, tôt ou tard nous joüe un mauvais tour.

IL eſt icy repreſenté par deux Cupidons, qui ſont en action, ſe renvoyant la balle l'un à l'autre ſans ſonger que les Jeux d'amour ſont dangereux, puis qu'ils font ſouvent ſuccomber les deux parties.

2. L'Air.

Vôtre ambition eſt immenſe,
Mortels, vous parcourez & la terre & la mer,
Pour un bien paſſager:
Et la mort qui ſurvient le moins que l'on y penſe,
Fait que tous vos projets ſont de projets en l'air.

On repreſente l'Air communement par une Femme qui a les cheveux épars, & qui eſt aſſiſe ſur un nuage, où volent divers oiſeaux. Elle careſſe d'une main un Paon conſacré à Junon, Déeſſe de l'Air, de l'autre main elle tient un Caméléon, Animal qui ſuivant quelques Auteurs ſe nourrit de l'Air.

3. L'Eau.

Il n'eſt point d'Element de quatre que nous ſommes,
Plus néceſſaire au genre humain,
Cependant mainte femme, & preſque tous les hommes,
Me regardent avec dedain.

Elle eſt figurée par une Femme nuë, aſſiſe ſur un Rivage, tenant de la main droite un ſceptre; pour marquer que c'eſt à juſte titre qu'on la nomme la Reine des Elemens, elle apuye ſa main gauche ſur une Urne, d'où s'épand de l'eau en abondance, ayant derriére elle quantité de roſeaux.

4. La Terre.

Les Aſtronomes de ce temps,
M'ont mis au nombre des Planettes.
Ils ont raiſon: & ces Sçavans
Qui veulent s'oppoſer à leurs raiſonnemens,
N'ont pas bien chauſſé leurs lunettes,
Car je roule malgré leurs dents.

Nous la trouverons repreſentée icy par une Femme venerable, couronnée de fleurs, tenant une corne d'Abondance, pleine de toutes ſortes de fruits pour la nourriture des creatures vivantes; de la main droite elle tient un globe, pour montrer

qu'elle eſt Spherique & immobile, comme les Anciens le prétendoient.

5. La Flegmatique.

Si je ſuis pareſſeux, c'eſt naturellement.
Chacun ſuit ſon temperament.

On le peint par un Homme gras & replet, le teint blanc, à cauſe de ſa pareſſe. C'eſt pour cela que l'on met une Tortuë à ſes pieds, & qu'il a une Robe fourrée de peau de Blereau, animal fort aſſoupi.

6. Le Matin.

Je fais à mon lever mille Metamorphoſes,
D'abord de ces vives couleurs,
L'Aurore peignant toutes choſes,
Vient changer en perles ſes fleurs,
Sur le teint des lis & des roſes.

Quelques uns l'ont repreſenté dedans un ciel, ſemant des fleurs pelle-meſle, & aroſant même de ſes larmes celles que la Terre a produite; icy elle eſt peinte, Femme belle & nuë, ayant ſur le ſommet de la teſte une étoile, repreſentans la clartée que l'Aurore nous donne; elle tient un dard d'une main, pour marque de ſon ardeur à nous piquer & enflamer, le cheval Pégaſe, à qui l'on donne des aiſles pour montrer la viteſſe avec laquelle elle inſpire les belles penſées aux bons Eſprits.

7. Le Midy.

Que l'heure du Midi me paroit agreable;
C'eſt celle où l'on ſe met à table.

C'eſt Venus & Cupidon qui ſeront icy le ſymbole du Soleil, qui n'eſt jamais ſi ardent que lors qu'il eſt en ſon Midy, de même Venus & Cupidon, brulent & bleſſent enſemble ceux qu'ils atteignent de leurs fléches ou de leurs flames dedans le milieu de leurs âges.

8. Le Soir.

Les journées les plus charmantes,
Ont moins de charmes que le Soir,
Lors que du Firmament les Etoiles brillantes,
Commencent à ſe faire voir.

On ne peut mieux le repreſenter que par une Diane, qui tient d'une main un Arc, & de l'autre de Chiens qu'elle mêne en leſſe, pour montrer que de toutes les parties du jour, il n'en eſt point de plus propre ni de plus favorable aux Chaſſeurs, que le Soir.

9. La Nuit.

J'enſevelis juſqu'au tetour,
De l'Aſtre qui donne le jour,
Dans une douce ſepulture
L'homme, les animaux, & toute la nature.

C'eſt

C'eſt Proſerpine, Reine des Enfers qui nous la repreſente, elle eſt couronnée de pavots, pour marquer qu'elle eſt Mere du ſommeil, elle tient un Trident avec une torche allumée, pour montrer l'empire qu'elle à ſur les tenebres, à travers desquelles il eſt impoſſible d'agir, ſi elles ne ſont diſſipées par la clarté.

10. Loy Canonique.

On void regner dans la vie,
Mille & mille déréglemens:
C'eſt ces abus auſquels je remédie,
Mais la plûpart du temps,
Tous mes efforts ſont impuiſſans.

La Loy Canonique nous eſt repreſenté par une Dame doüée d'une beauté ſinguliere, toute billlante de rayons qui luy couronnent la teſte, elle tient de la main droite une Balance, où d'un coſté eſt une Couronne, de l'autre un Calice; de la main gauche elle tient une Mitre ſur un Livre ouvert, & un Miroir devant elle Emblemes de la Foy, la Juſtice, la Dignité, la Science, la Sageſſe qui eſt l'illuſtre éclat de la gloire, qui accompagnent cette Loy, ſans laquelle il n'y auroit ny regle ny conduite dans les plus importantes actions de la vie.

11. Loy Naturelle.

Fai pour autrui ce que tu veux,
Juſtement qu'un autre te faſſe.
C'eſt la loi du Payen, la loi même de ceux,
Qui vivent ſous la grace.
Elle eſt écrite dans les coeurs,
Des gens de biens & des pécheurs.

Par cette Femme agréable aſſiſe au milieu d'un Jardin, & qui n'eſt couverte que depuis la ceinture en bas, eſt figurée la Loy naturelle; ſa beauté nous apprend, qu'en la naiſſance du Monde, Dieu fit belles & parfaites toutes choſes qui s'y voyent: ſa nudité & ſa chevelure ſans art, qu'il n'y a ny fard ny déguiſement en cette Loy, elle tient un Compas, où eſt écrit qu'il ne faut point faire aux autres, ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fiſſent; elle montre ſon ombre de la main gauche, pour marquer qu'elle ſe gouverne avec ſon Prochain de telle maniere, qu'elle ſe le rend ſemblable le jardin, où elle eſt repreſenté le Paradis Terreſte, d'où elle fut chaſſée & reduite à cultiver la Terre.

12. Liberalité.

La vertu des Grands de la terre,
Soit dans la Paix, ſoit dans la guerre,
Fut autrefois la liberalité;
Ce n'eſt plus la leur qualité.

Cette figure s'explique aſſez d'elle même par l'action d'une belle jeune Dame, qui de la main droite diſtribuë liberalement à des petits enfans des piéces d'Or & d'Argent, & les prend dans une coupe qu'elle tient de la main gauche.

13. Loyauté

On ne ſcait aujourd'hui ce que c'eſt
que franchiſe,
Le nom de Loyauté,
Et de fidelité,
Eſt un nom dont on vit, un nom
que l'on mépriſe.

Elle ſe couvre d'une Robe deliée, tenant d'une main une maniére de falot ou de lanterne allumée, & de l'autre un Maſque rompu en divers endroits, pour marquer qu'il eſt difficile de n'eſtre pas ennemy de ceux qui ont l'ame double, & dont l'amitié n'eſt que feintiſe & deguiſement.

14. Luxure.

Sans Ceres & ſans Bacchus,
Il fait froid auprés de Venus.

Voicy l'Emblême de la Luxure, ſous la figure d'une Femme laſcivement habillée, qui toute penſive appuye la teſte ſur ſa main gauche, & tient de la droite un Scorpion, ayant à coſté un Bouc, & un ſep de vigne, Hyeroglyphe de la paillardiſe.

15 Mediſance.

Parler inceſſamment des Petits & des
Grands,
Des Magiſtrats, des Rois, des
Morts & des Vivans,
En parler mal à toute outrance,
C'eſt là la Mediſance.

On la peint avec deux flambeaux allumée, qu'elle tient en ſes mains, pour donner à connoiſtre que le Médiſant eſt un vray boutefeu, & que fomentant des haines ſecretes, il eſt cauſe que les effets en deviennent publics, & auſſi dangereux que ceux d'un brazier ardent, lors qu'il s'atache à quelque matiere Combuſtible aprés avoir eſté longtems caché ſous la cendre.

1. Tribulations.

Si tu veux dans le ciel entrer en tri-
omphant,
Tu le doit conquerir ſur terre en com-
batant,
C'eſt par là que les Saints ont aquis
la couronne,
De l'immortalité qui les rend glo-
rieux;
Combats donc pour le ciel, puis-
que Jeſus t'ordonne,
Que ſur tes paſſions tu ſois victo-
rieux.

L'Emblême de la Tribulation nous eſt repreſentée par deux mains, tenant chacun une Couronne, l'une Celeſte, & l'autre Terreſtre, pour nous montrer, que lors que l'on combat en terre pour l'amour de Jeſus Chriſt, contre les perſecutions que l'on nous fait ſouffrir pour

ſon

1
TRIBVLATIONS

2
LA VERITE PVRIFIE L'EGLISE

3
IOIE DE IVSTICE

4
INFLVENCE

5
PORTE DV CIEL

6
NATURE REGLE NOS DESIRS

7
REGARD DIVIN

8
HAYE LE VICE CESSE CONSTITVE LA PAIX

9
COEVR ILLVMINE

10
LA VERITE EST LA VIE DE L'HOMME

11
PAIX DE CHRIST

12
EN TOVTE CONDITION ON PEVT ESTRE HEVREVX

13
CARACTERE DE L'AME IVSTE

14
GVERISON, SALVTAIRE

15
L'AME IVSTE

NAPOLI

son nom, nous aurons la couronne de gloire; nous savons qu'il y a une voix qui nous dit, que *Personne ne sera couronné qu'il n'aye auparavant combatu.*

2. La Vertu fuit les excez.

Dans les extremitez toûjours l'homme s'egare,
L'Avare & le Prodigue ont le même defaut,
Marche comme tu dois: Jamais le fol Icare,
Ne fût tombé si bas, s'il n'eut volé si haut.

Nous savons que la Vertu présuppose l'action, ainsi le repos de la Vertu c'est le travail. Comme elle est tousjours en action, nous la trouvons presentement entre l'Avarice & la Prodigalité, leur donnant des leçons; mais toutes les deux s'offencent également. La plus vieille dit, qu'elle garde son argent pour quelque bonne occasion; & la Prodigue, qu'elle le repand pour faire paroistre sa magnificence.

3. Soif de Justice.

Venés Enfants de Dieu de la grace alterez,
Etancher vostre soif à ses canaux sacrez,
Desquels l'eau nous conduit en l'eternelle vie.
Par elle nostre coeur, s'unit à Jesus Christ,
Et nostre ame en étant d'un saint plaisir ravie,
Nous y tient atachée & de corps & d'Esprit.

Cette fontaine d'eau vive rejaillissante par ses divers Canaux, nous represente d'où distilent les eaux de la Grace, que Jesus Christ communique à ceux qui s'en approchent avec des sentimens d'humilité, de modestie & d'un cœur contriste.

4. Imprudence.

Eviter tout excez n'est pas chose facile,
Si l'un nous semble laid, l'autre nous paroit beau,
Ainsi fait l'ignorant qui conduit un vaisseau,
S'il évite carible, il se jette dans Scylle.

Voicy l'Imprudence representée entre l'Avare & la Prodigalité, vices également dangereux. Cependant vous voyé que nôtre Imprudent indiscret se jette du costé de la Prodigalité, parce qu'elle luy semble magnanime, sans songer que le crime est tousjours crime.

5. Porte du Ciel.

Jesus, est cette Porte, il la presente à tous,
C'est le chemin du ciel qu'il prepare pour nous,
Et veut nous y sauver exclure personne,
Mais si nous abusons de nôstre liberté,
Et que nous meprisons les graces qu'il nous donne,
Nôtre perte viendra de nôtre volonté.

Cette Porte que vous voyez depeinte dedans le Ciel, represente la Personne de Iesus Christ, par le moyen duquel les Cieux nous sont ouverts, pour entrer dedans le Paradis, lors qu'il entend la voix de ses Brebis, & qu'elles suivent ce bon Pasteur, ils sont sauvées.

6. Na-

6. Nature regle nos desirs.

Les Loix qui réglent nos plaisirs,
N'e sont point des Loix inhumaines;
La Nature & le Ciel ne bornent nos desirs,
Que de peur d'accroître nos peines.

Vous voyez cette bonne Mere Nature, donner à ses Enfans, à chacun suivant ses desirs; faisant voir qu'elle est la Lieutenante de la Providence, qui à tout fait avec poids, nombre & mesure, & luy a gravé dans le cœur une Loy secrete, & une régle cachée, avec lesquelles il luy est impossible de failler, à moins que corruption des Mœurs n'y viennent faire le degât.

7. Régard Divin.

Du rayon d'un des yeux de mon Divin Sauveur,
J'ay veu partir le dard qui m'a percé le Cœur,
Dés le même moment j'ai ressenti la flame,
Du feu de son amour embraser mon esprit,
Et depuis ce temps là je connois que mon ame
N'a plus d'autres desirs que d'aimer Jesus Christ.

Cet œil dont vous voyez sortir un dard qui perce un cœur, est le symbole d'un regard benin de Jesus Christ, lors qu'il a pitié d'une Ame contrille & pœnitente. Presentez-lui donc vôtre cœur comme à l'unique objet qui en doit faire toutes les adorations, afin qu'il le frappe de ses traits amoureux, & qu'il l'enflame de ses ardeurs Divines.

8. Haïr le Vice, c'est connoistre la Vertu.

Plus le vice est horrible, & plus il a d'appas:
Il va toûjours en marque, & n'est rien que feintise;
Aussi c'est aux rochers, qui ne paroissent pas,
Que le Nocher se trompe, & la Barque se brise.

Voicy l'explication de cette similitude representée par la Sageſſe au milieux d'une bande des voluptueux, qu'elle harangue avec tant d'éloquence, qu'elle sçait tirer la vertu du vice, comme une celeſte Gouvernante, qui fait par la remonſtrance rentrer les criminels dans le devoir, & avoir horreur pour soy-mêmes.

9. Cœur Illuminée.

Jesus éclairera du feu de son amour
Le cœur de ses enfans, & la nuit & le jour,
Et leur communiquant ses celestes lumieres,
Ils pourront pénétrer par les yeux de la Foy

Jus-

Jusques au plus profond de ses sacrés misteres ;
C'est ce qu'est figuré dans ce cœur que tu voys.

La Grace que Dieu fait aux Hommes en éclairant leurs cœurs, represen-tée par l'Emblême d'un cœur environné d'une Lumiere qui descend du Ciel, representant la grace qu'elle fait à l'Homme d'eclairer son Cœur & son Ame, l'une par la raison & l'autre par la Foy.

10 La vertu est la fin de l'homme.

Dégagés vos esprits de crainte & d'esperance,
Souffrés que la vertu vous rende la raison :
L'Esclave est insensé qui craint sa délivrance,
Et le Malade est fou qui hait sa gueriſon.

Cette Emblême nous est peinte sous la figure de la vertu suivie de personnes de divers âges, accompagnee du Temps, lesquels ayant fermée l'oreille à la voix du vice, viennent reconnoître la doctrine des Docteurs de leur Ame, qui leur representent le premieres semences de la Nature & de la sageſſe qui rendent à la partie superieure de l'Ame, l'empire que son esclave luy a violemment usurpé.

11. Paix de Christ.

La paix de Jésus Christ soit gravée dans nos cœurs,
En elle seulement consiſte les douceurs,
Que l'on doit desirer en l'une & l'autre vie,
Car la chercher ailleurs, c'est chercher vainement,
Toutes les paix du monde ont une fin suivie,
D'un malheur qui souvent nous perd soudainement.

Voicy une Embleme qui est la pierre de touche de la conscience, elle nous est representée par un main tenant un cœur au dessous d'un ciel serein, où est gravé, *Pax Christi*, la Paix de Jesus Christ faſſe la joye de nos cœurs, & soit inlepa able de nostre ame. Pour avoir cette Paix & la poſſeder, il faut premierement l'avoir avec soy-même par la tranquilité de son Esprit, à soufrir avec patience les adversitez qui nous arrivent ; en second lieu il faut avoir la paix avec son prochain, rendant non seulement le bien pour le bien, mais auſſi le bien pour le mal, en pardonnant sans reserve à ceux qui nous ont offenſé, & enfin en souffrant avec quiétude les maux qui nous arrivent pour le Nom le Jesus Christ.

12. En toute condition on peut estre heureux.

En tous lieux la vertu se trouve,
Chacun peut en tendre sa voix;
Et Bien souvent on la découvre,
Telle parmi le bruit du louvre,
Qu'elle est au silence des Bois.

Cette Embleme est representée sous la Figure d'un Roy, d'un Magistrat & de Diogéne, s'epandans la sagesse qui est également necessaire à tous les Hommes, leur est aussi également favorable: Elle a de l'amour pour tous quiconque la desire, la possede, & si elle nous échappe ce n'est jamais par sa rigueur, ny par sa legereté, mais par nôtre negligence, ou perfidie ce qui fait qu'un Roy devient Tiran, qu'un Magistrat est inique, ainsi en est il des autres conditions.

13. Candeur de l'Ame Juste.

Comme nous admirons dans le lis la candeur,
Et que par tout il fait ressentir son odeur,
De même on vois du juste esclater l'innocence,
L'odeur de ses vertus se repend en tous lieux,
Et Dieu pour l'exalter la met en evidence,
Et le fait exaler jusques dedans les Cieux.

La Main qui tient un Lis, qu'elle porte jusques dans le ciel, represente l'innocence de l'Ame juste; car comme le Lis, outre sa beauté, répend son odeur jusques au delà des lieux où il fleurit, de même le juste fait exaler ses vertus sur la terre, & la candeur de son Ame est comme cette belle fleur devant les yeux de Dieu.

14. Guerison salutaire.

As-tu dans l'un des yeux quelque tache un peu sombre,
Tu veux que l'oculiste en arrête le cours:
Ton Ame cependant souffre des maux sans nombre,
Et tu la vois perir sans luy donner secours.

L'explication de cette Embleme se trouve renfermée par quatre figures, la premiere est un riche usurier qui pour un mal dedans l'œil fait qu'il crie au secours, sur quoy la sagesse entre avec le temps qui luy offrit assistance, mais cet Aveugle volontaire les rébute & se rerie aprés l'oculistes, qui fait son operation & donne soulagement à son œil, pendant qu'il laisse gangrené son Ame.

15. L'ame Juste.

Le Juste en ses travaux n'est jamais abatu.
Il est inebranlable, & sa grande vertu,

Fait

1
TOVRNEST D'ESPRIT
2
TROMPERIE
3
TIRANNIE
4
VERTV
5
VERTV INVISIBLE
6
VERTV DE CORPS ET DE COVRAGE
7
VIE ACTIVE
8
VIE HVMAINE
9
VIE BRVTALE
10
VIE CONTEMPLATIVE
11
VRAYE SAGESSE
12
VRANIE
13
VSVRE
14
VENGEANCE
15
VICE

Fait que dans tous ſes maux ſon cœur eſt toûjours calme,
Car le juſte ayant Dieu ſans ceſſe pour objet,
On le voit qu'il fleurit tout ainſy que la palme,
Et ſon eſprit par tout ſe montre ſatisfait.

Cette Palme fleurie, eſt le ſymbole de l'Ame juſte, à laquelle Dieu donne la force de reſiſter aux attaques de l'ennemy de noſtre foi, & comme la palme devient plus forte & plus vigoureuſe lors que le violence des vents la veut ébranler, ainſi l'Ame juſte fait paroitre ſa force & ſa vertu contre les afflictions qui luy arrivent.

1. Tourment d'Amour.

On a dit depuis fort longtems,
Que ſi l'Amour a des tourmens,
C'eſt la faute de ceux que cet enfant enchante:
Quoi qu'il en ſoit l'Amour tourmente
C'eſt donc un ſot mêtier que celui des Amans.

L'Amour à tant de manieres de tourmenter ſes enfans qu'il ſeroit impoſſible d'en depeindre le nombre, celuy-cy, nous eſt repreſenté par une jeune Fille, qui eſt courtement vetuë qui ſe laiſſe perſer, le coeur par une Colombe, & qui porte un cœur enaſlme ſur la teſte.

2. Tromperie.

On crie contre les Trompeurs,
Cependant au ſiecle où nous ſommes,
La Tromperie, au grand mépris des mœurs,
Eſt la vertu des Grands, même de de tous les hommes.

Voicy l'Embleme de la tromperie, repreſenté par un viellard monſtrueux, le corps duquel aboutit à deux queües de ſerpent, enlacées l'une dans l'autre, il tient d'une main trois hameçons, & de l'autre un bouquet de fleurs, d'où ſort un couleuvre, ayant une Panthéne à ſes pieds, ſymbole de la tromperie.

3. Tirannie.

Ce qui cauſe toûjours les miſeres publiques,
Eſt que chaque Gouvernement,
J'en excepte les Republiques,
Veut agir Deſpotiquement.

Cette imperieuſe Maiſtreſſe a toute le convenance requiſe pour repreſenter la Tiranie. Elle eſt Armée, ſe tenant debout, au lieu de ſceptre elle tient une Epée nuë, ſa couronne eſt de fer, qui avec le joug & le mords qu'elle tient, remplit fort bien ſon emblême.

4. Vertu.

Si l'on voyoit la vertu toute nûe,
On l'aimeroit, j'en suis certain:
Mais quel est le Mortel, dont elle
soit connûe,
Ce n'est pour eux qu'un nom, & même qu'un nom vain,
Comme le disoit un Romain.

C'est une jeune Fille agréable & belle qui nous la represente; chacun sçait que la vertu ne vieillit jamais. La beauté de son visage est un symbole de son Esprit, elle a des aisles au dos, & tient une pique de la main droite, & en la gauche une couronne de laurier, & a un soleil sur son sein.

5. Vertu invincible.

Il n'est rien de possible,
Dont je ne vienne à bout,
En un mot, je suis invincible,
Et je triomphe de tout.

Sa peinture est celle d'une Pallas; ayant un Heaume sur la teste, une Lance en la main droite & en la gauche un Bouclier, où se lisent ces paroles: *Nec sorte, nec fato*: qui signifient que la vertu triomphe de toutes choses.

6. Vertu de Corps & de courage.

La force du corps & le courage,
Sont un grand bien sans contredit,
Mais sans la force de l'esprit,
C'est un très petit avantage.

Elle est representée par un Hercule tout nud, tenant sa Massuë d'une main & menant de l'autre un Lion & un sanglier, qui marchent ensemble, le Lion est le symbole du Courage & par le Sanglier est denotée celle du corps.

7. Vie active.

Le Quietisme me déplait,
Il hai cette sainte paresse,
Il faut que j'agisse sans cesse;
L'inaction n'est pas mon fait.

On le peint en Homme d'âge, & robuste, qui porte un grand chapeau sur sa teste, une Beche en la main droite, & en la gauche un soc de charuë, pour montrer que de tous les exercices, l'Agriculture est le plus agissant, & le plus necessaire à la conservation de l'Homme. Michel l'Ange representa la vie Active sur le Tombeau de Jules II. par la Fille de Laban, à laquelle il fit tenir un Miroir d'une main & de l'autre une guirlande de fleurs.

8. Vie humaine.

Vous vivez, ô Mortels, mais vous
sçavez à peine,
Ce que c'est que la vie humaine.
Voyez-en le portrait naif,
Elle est ici depeinte au vif.

On la represente par une Femme vestuë de verd, ayant sur la teste une guirlande faite de l'herbe que l'on appelle *semperviva*, ou Toûjours vive,

vive, & au deſſus de cette guirlande un Phenix, outre qu'elle tient en la main gauche, une Lyre avec un Archet, & en la droite une Coupe, dont elle ſe ſert à donner à boire à un Enfant.

9. Vie inquiéte.

Ne cherche pas hors de toi-même,
Le mouvement perpetuel:
Syſiphe eſt ton portrait, miſerable mortel,
Dans ſon inquietude extrême,
Et vous ne differez en rien;
Il roule ſon Rocher; & tu roules le tien.

Pour faire voir que la vie des mortels eſt ſujette à une perpetuelle inquietude, il ne faut que ſe repreſenter la figure de Syſiphe, lequel au dire des Poëtes ne ceſſe jamais de porter une groſſe pierre ſur une haute Montagne. Ce mort eſt le ſymbole de nôtre vie, ſon ſommet marque la tranquilité où chacun aſpire; & la groſſe pierre que porte Syſiphe ſignifie la peine & le ſoin qu'un chacun prend pour venir à ſon but.

10 Vie contemplative.

Les biens que l'homme aveugle priſe,
Je les foule, je les mepriſe:
La terre & ſes treſors, je les conte pour rien;
M'attacher à Dieu c'eſt mon bien.

On la dépeint en deux façons: premierement par une Femme nuë qui éleve au Ciel une de ſes mains ouverte, & tient de l'autre un Ecriteau, où ſe liſent ces paroles tirées des Pſeaumes: *Mihi in hærere Deo bonum eſt.* qui ſignifient qu'il eſt bon de s'attacher à Dieu. En ſeconde lieu on la repreſente par une Femme qui tourne ſes regards vers le Ciel, d'où luy viennent des rayons de lumiere, ayant des aiſlerons ſur la teſte pour ſignifier l'elevation de l'entendement, qui n'abaiſſe jamais les penſées aux choſes viles & corruptibles, mais les porte toujours en haut.

11 Vraye ſageſſe.

Dans ce ſiecle de fer j'ai peu de Sectateurs,
Les hommes aiment les grandeurs:
Et la veritable Sageſſe,
Declame contre elles ſans ceſſe.

Cette vertu n'ayant rien que de céleſte n'eſt pas mal repreſentée par une Femme bien haute élevée pardeſſus la Terre. Elle eſt preſque toute nuë, ayant des aiſles au dos, des rayons qui l'environnent, & des nuages ſous les pieds. Toutes ces choſes enſemble ſignifient qu'elle foule ce bas lieux, dont les broüillars & les nuages ſont les Symboles: que ſa nudité luy plait, eſtant dépouil-

des grandeurs & des richeſſes du Monde.

12. Uranie.

Digne de mon nom glorieux,
J'éleve les ſçavans juſqu'au plus haut des cieux,
Et je connoîs auſſi ſans nuage & ſans voile,
Le mouvement de chaque Etoile.

Elle eſt veſtuë de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, & ſoûtient des deux mains un grand Globe. Cette Muſe celeſte eſt dite d'un mot grec, qui ſignifie le ciel, à cauſe qu'elle y éléve les Hommes ſçavans, voilà pourquoy elle porte la couronne d'étoiles & le Globe ſphérique.

13 Uſure.

L'Uſure eſt de tous les mêtiers,
Le plus infame & le plus lâche;
C'eſt pourtant le ſeul qué je ſache,
Que l'on fait le plus volontiers.

Elle eſt aſſés bien repreſentée par une Femme réveuſe, qui d'une main compte de l'argent, & tient de l'autre une coupe, d'où pendent des chaînes d'or & des Perles, pour faire voir qu'elle ne prête jamais que ſur des bons gages, pour s'aſſurer d'un interêt exorbitant, action deffenduë par les loix Divines & humaines.

14. Vengeance.

La fureur, l'horreur, & la rage,
Qui ſont peintes ſur mon viſage,
Font voir que veritablement,
Nul ne m'offenſe impunément.

On vous la depeint en Femme irritée, qui de la main droite tient un poignard tout nud & ſe mord un des doigts de la main gauche, devant elle eſt un Lion qu'une fléche dont il eſt percé, rend comme furieux, ſymbole de la vengeance.

15. Vice.

Tout eſt ſouillé des ordures du vice,
On ne void rien que fraude & qu'injuſtice,
Le coeur de l'homme eſt double & plein de fiel,
Et la vertu n'eſt plus que dans le ciel.

Il eſt icy figuré par un Hydre à ſept teſtes, qu'un jeune Homme careſſe; auſſi n'eſt-il que trop véritable qu'en cet âge-là, plus qu'en tout le reſte de nôtre vie, nous courons après le vice, avec tant d'aveuglement, que nôtre perte eſt inévitable, ſi la Raiſon ne s'y oppoſe d'abord, & ne nous empêche de tomber dans le precipice.

1. Tem-

1
TEMPERANCE

2
NATVRE ET NOVRI
TVRE

3
LEXCELENCE DES
LARMES

4
NOVRITVRE NEFOVRIT
NATVRE

5
PRIERE DV IVSTE

6
PVRETE DE COEVR

7
PVRETE DE COEVR

8
PVRETE D'AME

9
PENITENCE

10
TRIOMPHER DV VICE

11
COEVR IVSTE

12
LA VERTV PRENDS
SOIT LA CRAINTE

13
PAIMEN DV SAGE

14
QVI RE COMENCE
LA DIS MACHINE

15
IE
SVIS
RESPECT SACRE

30

1. Temperance.

Ces vaſes & ces mains marquent la Temperance,
Que l'homme doit avoir s'il veut que la prudence,
Accompagne toûjours toutes ſes actions.
Car quiconque au manger ne ſe montre point ſobre,
Il eſt certain qu'il eſt plain d'imperfections,
Et qu'au lieu de vertus il ſe remplit d'oprobre.

Cette Main qui tient un vaze plein d'eau, qu'elle verſe dans une Coupe tenuë par une autre, ſignifie la Temperance, particulierement dans les delices du gouſt, où l'Homme doit eſtre moderé, s'il veut conſerver la raiſon.

2. Nature & nourriture.

Ne te promets pas tant des ſoins de la Nature,
Il faut que ton travail accompagne le ſien:
Le champ le plus fertile a beſoin de culture;
Et ſi le laboureur ne l'en ſemence bien,
Il ne recueille rien.

Cette Embleme nous eſt repreſenté par trois figure, la premiere c'eſt mere nature qui vient repreſenté avec une pudeur extrême, ſa foiblesse à la ſageſſe luy montrans qu'elle eſt à demie nuë, elle reçoit une reponce favorable & parle à la Déeſſe des Arts & des ſçiences, ils raſeurent cette innocence infortunée, lui échauffe le cœur, luy inſpire la force, & luy aprenne l'uſage des armes & lui promete de ne la point abandonner qu'elle n'aye vaincu ſes ennemis, c'eſt ainſi que la Nature commence & la nourriture acheve.

3. L'excellence des Larmes.

Pour avoir de la joie il faut ſemer des pleurs,
Pour jouir des plaiſirs ſouffrir mille douleurs,
C'eſt par là que du ciel nous rencontrons la voye
La tribulation doit faire nos deſirs;
Ainſi ſemant de pleurs, on recueille la Joye,
Et ſouffrant de douleurs on trouve des plaiſirs.

Ces yeux qui regardent le Ciel & qui

qui verſent des larmes, nous ſignifient que ceux qui les repandent ſur la terre pour les Pechez qu'ils ont commis, trouveront leur conſolation devant Dieu, où ils verront leur triſteſſe changée en joye, & leurs douleurs convertis en plaiſirs.

4. Nourriture ſurmonte nature.

Quiconque a des enfans aux mains abandonnez,
N'a point d'excuſes legitimes:
Car ſous quelque aſcendant que ces monſtres ſoient nez,
La ſeule nonchalance a cauſé tous leurs crimes.

La ſageſſe nous veut faire voir l'Empire qu'elle à ſur la Nature par l'Embleme de Lycurgus qui tient une table où il a fait graver des Loix leſquelle il montre au peuple qui le trouvoit étrange & inpraticable, cependent aprés avoir veu un Leverie, garder la cuiſine pendant qu'un matin pourſuit un Lievre, il conviene que le ducaſtion fait tout, & que la nourriture ſurmonte la nature.

5 Priere du Juſte.

Lors que le juſte prie & qu'il s'adreſſe aux Cieux,
Dieu ſur ſon oraiſon jette toûjours les yeux,
Et pour ce qu'il demande il a l'oreille ouverte;
Mais pour des criminels il n'a que des regards,
Pleins d'indignation qui temoignent leur perte,
Et vont lancer ſur eux le feu de toutes parts.

Cette Embleme eſt repreſenté par des yeux & des Oreilles qui ſont dans le ciel pour faire voir que Dieu a toûjours des yeux & des Oreille pour écouter la Priere du juſte qui eſt comme une confidence de l'ame à ſon créateur pour luy confeſſer ſes Pechéz.

6. Pureté de cœur.

Suce avec le lait, ce noble ſentiment,
Que l'amour des vertus donne aux Ames bien nées;
Nos coeurs ſont des vaiſſeaux qui gardent conſtament,
Les premiers odeurs que l'on leur a données.

Il ne ſe peut rien voir de plus naive que cette Embleme pour repreſenter la pureté d'un Cœur, vous voyé une menagerie ou ceux qui ſont s'occupe à la viſite des vaiſſeaux quoy qu'il n'aye eſté mis rien d'impure dedans, pour nous montrer que quoy que nous n'ayons ce nous ſemble point de mauvaiſe inclination dans le cœur, il ne faut pas laiſſer que de s'élever journellement au ciel.

7. Pu-

7. Pureté de Cœur.

Noſtre Cœur plaît à Dieu, quand on
le lui fait voir,
Pur & net, ſans pêché; & quand en
ſon devoir
Il marche dans les loix qu'en terre il
nous a miſes,
S'il garde exactement tous ſes Commandemens,
Ses mœurs, ſes actions ſeront toutes
ſoûmiſes,
A ſuivre de Jeſus les Divins mouvemens.

Cette Embleme nous eſt repreſenté par un Cœur peint dedans les Tables de ſa Loy, qui ſignifie la pureté de celuy de l'homme, lequel accompliſſant ſur la terre les Commandemens que Dieu luy a preſcrit, reçoit de ſa bonté des faveurs ſi extraordinaires, qu'il ſe communique tout à luy, & rend ſon ame ſi pure, qu'elle ne s'applique qu'à le connoiſtre, à le deſirer, & à ſe conformer à ſes volontez.

8. Pureté d'Ame.

Reformons noſtre vie; épurons nos pen-
ſées,
Afin que les vertus ſe plaiſent dans nos
cœurs.
Les eſſences du Ciel, comme d'autres
liqueurs,
Prennent le goût du vaſe où l'on les a
verſée.

Vous trouverez le Symbole de la pureté de l'Ame, repreſentée par des ſages œconomes, qui voulant faire leurs proviſions de liqueurs, veulent connoiſtre la qualité du vaſe, avant que de le verſer dedans, pour nous advertir qu'une ame qui eſt pure & qui veut conſerver cette pureté, doit s'éloigner de toute convoitiſe terreſtre.

9. Penitence.

Je n'ay peu devant Dieu reparer mon
offence,
Qu'en excitant mon Cœur à faire peni-
tence,
Je l'avois offencé, mais il m'a pardon-
né;
Les cordes & les foüets ont effacé mon
crime;
Pecheur ſi comme moy tu tes abandon-
né,
Fais tout ce que j'ay fait comme ce cœur
t'exprime.

Cette main qui tient un Coeur chargé de fouets, & qui diſtile des larmes, nous repreſente la Penitence, par le moyen de laquelle nous retournons á Dieu, lors que nous nous en ſommes éloignez par le pêché, & qu'elle nous fait trouver grace auprés de luy.

10. Triompher du Vice.

Si tu veux triompher du Vice,

Qui combat jour & nuit pour te vaincre le cœur,
Fui, mais comme le Parthe, & pour être vainqueur,
Use tantoſt de force, & tantoſt d'artifice.

Cette Emblême nous eſt repreſenté ſous la figure de la ſageſſe qui retire un jeune Homme du milieu d'une troupe d'audacieux qui ont tous ce qui peut rendre une jeuneſſe ſuſceptible de plaiſir.

11. Cœur du Juſte.

Au milieu de ton cœur porte toûjours tes yeux,
Afin de mieux trouver le vray chemin des Cieux,
Si Salomon l'a dit dans l'Eccleſiaſtique,
C'eſt pour regarder Dieu que tu dois adorer,
En contemplant toûjours ſon œuvre magnifique,
Et qu'eternellement tu le puiſſe loüer.

Ces Yeux au milieu d'un Cœur, nous montrent que les noſtres doivent eſtre toûjours ſur nôtre cœur, & que comme nous ne le devons porter qu'à Dieu, qu'auſſi nos yeux le doivent continuellement ſuivre, & que l'un & l'autre ne s'en éloignent jamais.

12. La Vertu preſuppoſe l'action.

Il faut agir inceſſament,
Et tenir l'Ame en exercice,
Car par l'Action ſeulement,
La vertu differe du vice.

Ce Symbole nous eſt repreſenté ſous des figures qui ſont dedans l'inaction, vous y voyés un Philoſophe aſſis proche d'une Ane, une Déeſſe, appuyé ſur ſa teſte, pour nous montrer que ceux qui ont aquis quelque vertu en ce monde, il faut toujours cultiver ſes belles qualités, de crainte qu'elle ne déperiſſent.

13. Paroles du Sage.

Le Sage met ſa bouche au milieu de ſon cœur,
Et l'on ne l'entend point faire un diſcours moqueur,
De ſes ennemis même il parle avec eſtime,
Il cache leurs pêchez lors qu'ils en ont commis,
Car s'il les découvroit, il croiroit faire un crime,
Ainſi par tout endroit il ſe fait des amis.

La parole du Sage ne peut eſtre mieux repreſenté que ſous l'Emblême d'une main qui tient un cœur au milieu duquelle eſt une Bouche pour nous montrer que l'Homme doit être retenu en ſes paroles, & que comme la Bouche exprime les penſées du coeur, auſſi nous devons eſtre circonſpects dans nos diſcours.

Qui

1
PROVIDENCE
2
AIME LA VERITE
POVR ESTRE AIMÉ
3
DIEV SEVL MA POINT
DE MAITRE
4
FRUICT CELESTE
5
L'INJVSTE CAVSE
TOVSIOVRS MAL
6
LES MECHANS SE
PERDENT EVX MESME
7
BEAVTE DE L'AME
8
COMPLAISANCE
9
PVRETE DE L'AME
10
EXCES DE LA NVICT
11
VOLVPTEZ
12
PATIENCE DES MARI
13
CONSCIENCE INVINCI
BLE
14
BONNE SEVRETE
15

NAPOLI

31

14. Qui ne commence jamais n'acheve.

Cours aprés les travaux où la Vertu t'appelle;
Surmonte constamment toute difficulté,
Quand un Cœur genereux adore une beauté,
Est-il quelque tourment qu'il ne souffre pour elle?

Voicy une Emblême bien significatif, c'est un vieillard qui est appuyé sur une baiche à remuer la terre qui regarde un jeune homme qui travaille à une Muraille voulant nous insinuer par là qu'il y a des pêcheurs endurcy qui ne peuvent travailler à leur regeneration, & qu'il s'en trouve des jeunes plus avisé.

15. Respect sacré.

En mon cœur est gravé dedans comme dessus,
Le nom saint & sacré de mon Sauveur Jesus,
Par lui seul tout flechit & le Ciel & la Terre,
Rien ne peut resister à son Divin pouvoir;
Cet adorable nom fait aux Demons la guerre,
Sur tout quand on le nomme, ou qu'on le leur fait voir.

Ce coeur ou est écrit JESUS, montre que ce Nom saint & sacré doit estre gravé dans le nostre, en sorte qu'il n'en soit jamais effacé, parce qu'il est la source de tous nos biens.

1. Providence.

De même que David, porte les yeux vers Dieu,
Adore sa grandeur en tout temps, en tout lieu,
Et regarde toûjours sa Divine puissance,
Ils ne nous sont donnez que pour être témoins,
Des grands biens que nous fait sa sainte providence,
Et pour faire admirer les œuvres de ses mains.

L'Emblême de la Providence nous est icy representé par des yeux dont les regards sont élevez au Ciel pour nous montrer qu'ils n'ont esté donnez à l'Homme que pour regarder Dieu, adorer sa puissance, contempler la grandeur, & admirer sa divine Providence.

2. Aime la vertu pour ses qualitez.

Si de peur du supplice, & non de peur du crime,
Tu t'abstient des tresors à ta garde commis,
Ta justice apparente est indigne d'estime,

Le larcin n'eſt pas fait, mais le crime eſt commiſe.

Ce ſymbole nous eſt repreſenté ſous la figure d'une troupe d'Hypocrites de toutes conditions, qui ſe rencontrent dedans un lieux où il y a pluſieurs vaſes d'or & d'argent avec de l'argent monoyés, mis exprés pour les tenter, mais leurs avidité de les poſſeder, eſt retenuë par la preſence de la Déeſſe boiteuſe Nemiſis, qui les obſerve ayant diverſes diciplines en main.

3. Dieu ſeul n'a point de Maitre.

Mortels, il eſt un Dieu, vous en êtes l'image,
Aimez-le comme tels, & reverés ſes Loix,
La foy qui de vos cœurs exigés cet hommage,
L'exige également des Bergers & des Rois.

Voicy une Embleme qui s'adreſſe aux Princes qui ont une Ame ambitieuſe & brutale qui ce figure, que la Religion eſt le partage des peuples, & qu'ils peuvent regner ſur les biens, la vie & la conſcience; mais attende vous connoitre un Dieu vangeur, & cependent conſiderez la Peinture de ce bon Roy qui Harangue ſon peuple aſſemblé, rendans Juſtice à la veuve & à l'Orphelin, aſſitans les pauvres & reçoit les perſecutés, pour le nom de Chriſt, avec affection.

4. Fruit celeſte.

Que le Juſte eſt heureux & qu'il eſt ſatisfait,
De ce qu'ayant veſcu comme un homme parfait,
Il reçoit du Seigneur des faveurs ſans exemple,
Il voit que ſes plaiſirs ſurpaſſent ſes ennuis,
Et que pour l'honneur, Dieu le met dans ſon Temple,
Ainſi qu'un Olivier, quand il eſt plein de fruits.

Pour faire alluſſion de l'Homme juſte nous avons pris l'embleme d'une Olivier chargé de fruit, puiſque le Roy prophete a bien dit *Je ſuis comme un Olivier fertile en la Maiſon du Seigneur* puis qu'étans remply de fruit celeſte par les moyens deſquelles il aſſiſte & ſecourt ſon prochain dans ſes miſeres il eſt comme l'huile qui eſt la liqueur de cet arbre qui ſert à honorer le Temple de Dieu, de même le fruit des vertus de l'Homme eſt agreable aux yeux de ſa divine Majeſté.

5. L'impieté cauſe tous les maux.

Si le glaive & la flame ont les champs defertez
Les Temples abattus, & les Villes brûlées:
Si tu vois au Tombeau tes fils precipitez,
Et traîner aux cheveux tes filles deſolées

Toy

Toy par qui tant de loix ont été violées,
Sache que c'eſt le fruit de tes impietez.

Le ſymbole de l'impieté nous eſt repreſenté par un Temple brûlé & abatus, & par de perſonnes maſſacré & des peuples menée en Captivité & autre cruautés ſemblables.

6. Les Méchans ſe puniſſent l'un l'autre.

Tragiques inſtrumens des vengeances celeſtes,
Monſtres dont la fureur ſe déborde ſur tous,
Regardez ces boureaux inhumains comme vous,
Bientoſt vous ſentirez leurs atteintes funeſtes.

La juſtice éternelle qui ne laiſſe point de crime impunis, nous eſt icy repreſenté par une ville embraſé de lieux patibulaire des Bourreaux qui maſſacre indifferemment tous ce qu'elle rencontre, mais la Déeſſe Nemiſis, quoi que boiteuſe ſçaura bien les atraper & les punir.

7. Beauté de l'Ame.

Jamais dans l'Arc-en-ciel on ne voit de noirceur,
Il ſe forme toûjours des plus vives couleurs,
Et c'eſt auſſi pourquoi le Juſte lui reſſemble.
Car ſi l'Iris eſt beau, le juſte eſt ſans pareil,
L'éclat de ſes vertus qu'en ſon Ame il aſſemble,
Fait qu'on le lui compare auſſi bien au Soleil.

Pour remplir le Symbole nous nous ſervirons de la figure de l'Arc en-ciel, qui nous repreſentera la beauté de l'Ame de l'Homme juſte, car comme l'Iris eſt compoſé de couleurs les plus belles, de même, *Le Juſte eſt eclatant comme l'Arc-en-Ciel entre les petites nüées de gloire.*

8. Complaiſance.

Les Amis doivent tour à tour,
Se témoigner leur déferance,
Ceux-là n'ont pas beaucoup d'amour,
Qui n'ont pas gueres de complaiſance.

Cette Emblême nous eſt repreſenté par deux Freres d'un temperament oppoſé l'un à l'autre, l'un aime l'exercice du corps, l'autre de l'eſprit. Ce ſont Amphion & ſon frere Zethes, ce determiné chaſſeur qui n'aime que la chaſſe & le ſon de ſon Cor, enroüé ſon Frere Amphion n'aime que la Lyre: cependant lors qu'elles ſe viſitent, la complaiſance fait qu'ils quitent leur plaiſir.

9. Pureté de l'Ame.

Le Lys par ſa blancheur marque la chãteté,
Et

Et se compare au Juste en qui la pureté
N'admet dedans le cœur qu'une divine flame,
Jamais l'amour mondain n'y peut porter son feu,
Les sentimens impurs ne touchent point son ame,
Et s'il aime, on connoit qu'il n'aime rien que Dieu.

Ces Lys sur le bord d'un ruisseau nous remplirons cette Embleme, ils sont planté hors du passage des hommes, pour representer la pureté de ceux qui se retirent des occasions du pêché pour ne penser qu'à Dieu, pour se conserver par devant luy, & pour n'aimer que luy.

10 Excés de la bouche.

Monstre que l'on voit toûjours yvre,
Pourceau dont le ventre est le Roy,
A tort tu te vante de vivre,
Ceux qui sont au tombeau, n'y sont pas tant que toy.

Voicy une Yvrogne qui vous representeras l'excez de la bouche, il a fait comme ceux qui ne considerent le vice que par le beau côté, il n'a jugé du vin que par le goût & n'a pensé ny à la force ny à la malignité de ses fumées, ce-cy nous est mis devant les yeux pour nous recommander la Prudence, la sobrieté, & la vigilance.

11. Voluptez.

Bale, Masque, Brelande, Yvregne, fait l'amour:
Sois tout aux Voluptez, & le possede toutes:
Bientôt la pauvreté, la gravelle, ou la gouttes;
Et mille autres douleurs qui viennent à leur tour,
Te feront par de long supplices,
Payer á chaque heure du jour.
Le cruël interest de tes courtes delices.

Il ne faudroit pas estre du monde pour ne pas estre persuadé que le Bale, le Jeu, le Vin & l'Amour, sont les plus ordinaires & les plus delicates liaisons de la conversation civilisée, la cour & les Bourgeois tout y courent jusques aux anciennes Meres de familles, qui la privoise par la galante communication des coquettes

12. Patience des Marys

On tient qu'un Homme doit passer
Pour un lâche & pour un infame,
Quand il endure que sa femme
Le coiffe d'un pot á pisser.
Socrates cependant, ce Docteur autheutique,
Soûtient publiquement que c'est une vertu,
Quant à moi qui toûjours ay craint d'être battu,
Je pense que la chose est fort problematique.

Voi-

Voici la peinture de Socrate & celle de sa Femme qui nous serviront pour remplir cette Emblême, ce bon homme se voyant sur le retour de l'âge, crut & soutient qu'il étoit necessaire qu'il y ait des méchantes Femmes qui comme des furies domestiques, ayant le foüet à la main, & le blaspheme à la bouche, afin d'exercer la sagesse, la vertu & la patience de Hommes.

13. Conscience invincible.

L'innocence est un mur d'airain,
Que nul effort ne peut détruire;
Le Cœur où l'on la voit réluire;
Ayant un pouvoir souverain,
Ne voit rien qui luy puisse nuire.

La Conscience invencible nous est representé sous la figure d'une Homme sage qui a pour toute compagnie de livres de science, & de pieté, en cette action la renommée, le vient surprendre avec deux trompetes bien differente, l'une pour chanter ses loüanges & l'autre pour le blâmer, mais nostre sage philosophe la prie de se retirer & qu'elle ne peut lui donner d'audience.

14 Bonne seureté.

Une Ame vrayement heroïque,
Trouve par tout, des lieux de seureté,
Et vit même en tranquilité
Parmy les Monstres d'Afrique.
Le Sage qui sçait que la vie,
N'est que le chemin de la Mort,
Ne craint jamais d'aller au port
Où sa Naissance le convie.

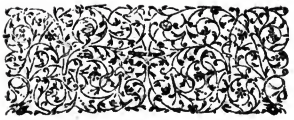
La meilleure seureté de l'Homme c'est la bonne conscience, la voici peinte par un Voyageur qui ne porte ni verge ni batton, & même mépriſe des Armes qu'il trouve en son chemin quoi qu'ils voyent divers sortes de Monstres sur sa route.

15. Vertu immortel.

La vertu nous arrache à la fureur des Parques,
Alcide en la suivant est monté dans les cieux;
Et ses chers Nourissons, soit Bergers, soit Monarques,
Sont mis sans difference à la table des Dieux.

Voicy la vertu immortel, representé par le Dieux Mercure qui enleve aux cieux deux Heros de la Grece, pour avoir passé d'un bout du Monde à l'autre, pour exterminer les plus effroïables monstres, je veux dire l'ignorance & le vice, en joignant les Armes aux Lettres, & la politique à la Morale, ont merité que la Vertu elle-même, les mît en possession de la gloire qu'ils s'étoient acquise par deux de si belles & difficiles voyes.

L'O-



1. Orient.

La jeuneſſe eſt toûjours charmante,
On cherit, on adore une beauté naiſſante;
On eſt toûjours vif & riant,
Quand on eſt dans ſon Orient.

Nous répreſentons icy l'Orient en l'âge d'enfance, parce qu'ayant à diviſer le jour en quatre parties il n'eſt pas mal à propos qu'en la premiere il paroiſſe Enfant, en la ſeconde jeune Garçon, en la troiſiéme Homme fait, en la quatriéme vieillard. Il a une étoile reſplendiſſante, ſur la tête, ſon habillement eſt rouge orné d'une ceinture d'un bleu turquin, où ſe voyent trois ſignes. Il tient de la main droit un bouquet de fleurs, & de la gauche un vaſe de perfums, à ſon coſté un Soleil levant.

2. Le Midy.

Lors que l'Aſtre du jour luit du milieu des cieux,
Lors qu'il regarde à plomb, alors il fait le More,
Et ces deſerts brûlans inhabitez encore,
Comme du temps de nos Ayeux.

Il eſt figuré par une Jeune More à qui le Soleil donne à plomb ſur la tête, ſon habillement eſt rouge & ſa ceinture bleu turquin, où ſont trois ſignes. Il tient deux fleches d'une main & de l'autre un rameau d'un Arbruiſſeau, appellé Lotte, qui au rapport des Naturaliſtes, ſuit le Soleil.

3. Septentrion

Les Peuples Septentrionaux
Sont vaillans, nez pour les travaux,
Ennemis de la Paix, quand une aveugle envie
Les porte à ſe vanger aux depens de leur vie:
Leur Climat tout de glace, éloigné du Soleil
Peut fort bien s'appeller un Climat ſans pareil.

Sa figure eſt celle d'un Homme d'âge bien fait, couvert d'Armes blanches, en action de mettre l'épée à la main il porte une écharpe bleu avec trois ſignes du Zodiaque.

4. l'Occident.

Quand le Soleil a fini ſa carriere,
Quand on ne void plus ſa lumiere,
Et que dans la ſein de Thetis
Ses rajons ſont enſevelis,
Tout eſt calme pour lors, tout eſt ſans violence,
C'eſt le temps du repos, c'eſt les tems du ſilence.

Il

1
ORIENT
2
MIDY
3
SEPTENTRION
4
OCCIDENT
5
ARISTOCRATIE
6
DEMOCRATIE
7
MONARCHIE
8
MAGNANIMITE
9
MAGNIFICENCE
10
MEDIOCRETE
11
MISERE DV MONDE
12
MEDITATION DE LA MORT
13
MEDITATION CHRESTIENNE
14
MALINGNITE
15
MAUVAISE FOYE

-32
NAPOLI

Il eſt dépeint en vieillard, ayant une Robe de couleur brune, & une ceinture bleüe avec trois ſignes. Une étoile brillante ſur ſa teſte & une bandelete qui luy ſerre la bouche.

5. Ariſtocratie.

Il n'eſt point de Gouvernemens,
Qui n'ayent leurs inconveniens:
Mais puis qu'il faut des Chefs, je choiſis les Notables,
Les Sages, les Sçavans, les plus conſiderables.

L'Ariſtocratie eſt un Eſtat gouvernée par des Hommes Illuſtres qui ont ſoin de faire obſerver les Loix. Elle eſt repreſentée par une Femme d'âge viril, richement veſtuë, aſſiſe dans un thrône Royal. Elle a en ſa main droite de faiſſeaux de verges, en ſa gauche un Heaume, & à ſes pieds des monceaux d'or & d'argent.

6. Democratie.

Le Gouvernement populaire
N'a pas le bonheur de me plaire.
Un Chef doit être grave, habile, plein d'eſprit,
Sage, agreable, debonnaire:
Et le peuple ne ſçait preſque dans mille affaire,
Ni ce qu'il vaut, ni ce qu'il dit.

Par la Democratie il s'entend un Eſtat populaire gouverné par le Peuple, en forme de Conſeil & d'Aſſemblée, où chacun peut donner ſa voix pour deliberer des affaires publiques. Elle nous eſt repreſénte par une Femme couronnée des Pampres & modeſtement veſtuë, tenant de la main droite une Pomme de Grenade, de la gauche des Serpens, avec des grains dont elle a deux ſacs remplis.

7. Monarchie.

On a beau m'élever juſques au Firmament,
Le Gouvernement Monarchique,
Il ſe peut difficilement
Qu'un ſemblable Gouvernement
Ne devienne enfin Tirannique.

La Monarchie s'entend de la principauté d'une ſeule perſonne. Elle à pour ſymbole une Femme d'un viſage altier, couronné de Rayons, il brille ſur ſon ſein une enſeigne de Diamans. Elle eſt aſſiſe ſur un Globe, tenant d'une main un ſceptres, & de l'autre un écriteau avec que ces mots, *omnibus unus*; à ſon côté eſt un Lion & un Tigre au milieu des trophées d'Armes.

8. Magnamité:

Je ſuis la Reine des Vertus,
On en convient parmi les hommes,
Cependant au ſiecle où nous ſommes,
A quelque Héros près, on ne me connoit plus.

Voicy la grandeur de courage, que

cette Dame majestueux nous represente. Elle est richement vetuë, pour montrer que les richesses sont justement deüe à ceux qui en usent noblement, & voila pourquoy on luy donne aussi une corne d'Abondance, Quand à la couronne Imperiale, & au sceptre qu'elle tient en main, l'un signifie le genereux dessein que l'on a de faire du bien, & l'autre la puissance de l'executer, qui sont deux choses sans lesquelles ils est impossibles d'exercer la Magnanimité. Que si elle est assise sur un Lion, Roy des Animaux, c'est un Symbole de cette Vertu, qui est Reine aussi de toutes les autres.

9. Magnificence.

La Magnificence des Rois,
A quelque chose d'heroïque,
J'aime le Prince qui s'en pique,
Le peuple en souffre quelquefois:
Mais qu'y faire, un vrai Roi doit être
magnifique.

Cette Dame couronnée ne tient pas sans raison une Palme dans l'une de ses mains, & l'autre appuyée sur un plan d'Architecture, pour montrer que cette Vertu victorieuse des années, ne se propose que des sujets illustres, & qu'un de ses effets principaux c'est de bastir des Temples & des Palais, qui sont des Ouvrages par le moyen desquels les plus grands Princes rendent à la Posterité leur nom ou leur mémoire célebre.

10. Médiocreté.

Celui qui garde le milieu,
Peut faire reüssir la plus facheuse affaire;
On le doit en tout temps, on le doit en
tout lieu,
Mais peu de gens le savent faire.

Elle est figurée par une Dame de mine, qui d'une main tient un Lion enchaisnée, & de l'autre un Agneau, avec ces mots; *Medio tutissimus ibis.* Par ces deux extremitez, elle fait voir qu'il fait bon tenir le milieu.

11. Misere du Monde.

Qui pourroit raconter les miseres humaines,
Les travaux des Mortels, leurs peines,
Pourroit conter dans un moment
Les Etoiles du Firmament.

Les Miseres humaines ont pour Emblême une Femme qui a la teste comme enchassée dans un verre, Symbole de la fragilité des choses du monde, elle tient de la main une bourse renversée, d'où s'épandent pesle-mesle des joyaux, avec des pieces d'or & d'argent, pour nous representer que quoyque les richesses semblent rendre heureux, nous ne les emportons pas avec nous en mourant.

12. Meditation de la Mort.

Il n'est rien de plus salutaire
Que de penser au trepas,
Cependant on n'y pense guere,
Ou plûtôt on n'y pense pas.

1
ERREUR
2
EXERCICE
3
ENVIE
4
EMBUCHE
5
FORTUNE D'OR
6
FAUSSETE D'AMOUR
7
FERMETE DE LANGAGE
8
FORCE
9
FORCE D'ESPRIT ET DE CORPS
10
FORCE ET PRUDENCE
11
FORCE DE COURAGE
12
FUREUR
13
FUREUR POETIQUE
14
FUREUR EXTREME
15
FUREUR INDOMPTABLE

Ce Tableau funeſte repréſente aſſez bien ce me ſemble la Méditation de cette derniere fin, par une Femme vêtuë de duëil, & aſſiſe ſur un Tombeau, où elle regarde fixement une teſte de Mort; & tout à l'entour d'elle eſt un Ecriteau avec ces mots, *ô mort, que de ton nom la mémoire eſt amere.*

13. Meditation Spirituelle.

Mon Sauveur expira ſur une honteuſe croix:
Sans adorer pourtant ce bois,
Je contemple ce Dieu qui pour ſauver mon ame,
Voulut mourir de cette mort infame.

Cet Emblême ſemble parler de ſoi-même. C'eſt une Fille de vote, qui ſe tient à genoux ſur un croix, ayant les mains jointes, & les yeux tournez vers le Ciel, pour témoigner l'ardeur de ſon zéle & de ſa Meditation.

14. Malignité.

Contemple, ô Mortels, cet Emblême,
C'eſt un portrait affreux, le portrait du Méchant,
Peut-être t'aurai-je peint toi-même,
Peut-être y verray-tu ton malheureux panchant.

L'Embleme de la malice eſt repreſenté par une Femme laide, pour nous avertir de ſa difformité, elle porte des Aiſles ouvert, pour nous montrer qu'elle eſt tousjours preſte à voller au mal, elle tient un Caille ſur ſa main, Animal qui ſuivant les Naturaliſte trouble l'eau aprés qu'il a beu.

15. Mauvaiſe fortune.

Je vis de la foule importune
De ces hommes toûjours chagrins & mécontens,
Qui peſtent contre la fortune.
Qu'on examine bien ces gens,
La plûpart ſont auteurs de leurs malheurs extrêmes;
Que ne peſtent-ils contre eux-mêmes?

Elle paroit ici ſous la figure d'une Femme expoſée dans un Navire, qui n'a ni mats ni tymon, & dont les voiles ont été toutes rompues par la violence des vents: cela pour nous repréſenter le peu de repos qu'il y a dans la monde, où les hommes ſont tousjours battus de quelque orage.

1. Erreur.

On doit mettre tout en uſage
Pour s'éclairer, mais par malheur,
On aime à voir ſes yeux tout couverts d'un nuage;
Nous nous plaiſons dans noſtre Erreur.

Cet Homme qui marche à tâtons, les yeux bandez, & un bâton à la main, eſt un ſymbole de l'Erreur. Les Stoïciens la definiſſent un forligneement hors du chemin, comme au contraire, s'y tenir dedans, ſans s'égarer tant ſoit peu, eſt ce qu'on appelle aller droit, & ne ſe point fourvoyer.

2. Exercice.

Voulez-vous éviter le vice,
Soyez ſouvent en exercice:
Sans contredit l'oiſiveté
Eſt la mere du crime & de l'impieté.

Les divers effets de l'exercice, nous eſt repréſentée par une Femme qui a les bras nuds, une Horloge ſur ſa teſte, un cercle d'or en une main, & en l'autre un Rouleau, où eſt écrit le mot: *Enciclopædia.* Il a à ſes pieds quelque pieces d'armes, & des outils d'Agriculture.

3. Envie.

Le bonheur d'autrui fait mon mal,
Peut-on rien voir de plus brutal?

L'Envie qui s'attriſte ordinairement du bien du Prochain, autant qu'elle ſe réjoüit du mal que luy arrive, fait voir l'un & l'autre de ſes effets par le ſerpent qui lui ronge la mamelle gauche, & par l'Hydre qu'elle careſſe.

4. Embuche.

Pour ſurprendre les ennemis,
Dans des Batailles, dans des Sieges,
On tâche à leur tendre des piéges;
C'eſt un ſtratagême permis.

Son Emblême eſt ſous la figure d'une Femme armée, qui de la main droite ſoûtient un Bouclier, & de la gauche un Filet, que les Anciens ont toûjours pris pour un ſymbole des Piéges que l'on tend aux autres.

5. Fortune d'Or.

Lors que la Fortune nous rit,
Et que prodiguant ſes largeſſes,
Elle nous comble de richeſſes,
C'eſt Fortune d'Or, comme on dit.

Elle ſe voit dans une ancienne Medaille de l'Empereur Adrien, repreſentant une belle Femme, avec des aîles au dos, & couchée tout de ſon long, avec un Timon à ſes pieds.

6. Fauſſeté d'Amour.

Ne nous reprochez point, ô Sexe, nos ſermens,
Et nos ridicules promeſſes,
Vous rompez quelquefois par des voyes traîtreſſes,
Les plus tendres engagemens:

L'on

L'on void de fausses Maistresses,
Comme l'on void de faux Amans.

Elle a pour Emblême une Femme superbement vestuë, appuyant sa main sur la teste d'une Syrene, qui se regarde dans un Miroir.

7. Fermeté de langage.

Ce Predicateur chancellant,
Qui bronche presqu'à chaque terme,
Me fait trembler à tout moment,
Un Orateur doit être ferme.

Cette Embleme nous est representée par un Mercure sur une baze carée, tenant son Caducée comme dans l'action de haranguer & de faire paroistre son Eloquence.

8. Force.

La raison du plus fort est toûjours la meilleure.
Cedons à la force majeure.

L'Embleme de la Force nous est ici representée par une Femme guerriere, devant qui se presente un Lion irrité, dont elle soûtient courageusement l'effort, & hausse le bras pour l'assommer avec sa Massuë; ce qui n'est pas un petit effet, puisqu'il n'est point d'animal qui ait plus de force & d'adresse ensemble que le Lion.

9. Force d'Esprit & de Corps.

Pallas, ainsi qu'on la décrit
Dans cette Image symbolique,
Est une peinture énergique
De la force du Corps, de celle de l'Esprit.

Il seroit difficile de la mieux dépeindre qu'elle l'est ici par l'image de Pallas, qui préside aux Armes, à cause de quoy elle a l'Epée au costé, un Heaume sur le teste une Lance en la main droite, & en la gauche un Bouclier au milieu duquel il y a une Massuë.

10. Force & Prudence.

Le Guerrier doit être vaillant:
Mais ce n'est pas assez, il doit être prudent.
Je conte pour rien la vaillance
Denuée de la Prudence.

L'une & l'autre sont representées par une jeune Guerriere, armée à l'antique, ayant sur sa teste une couronne de Laurier, avec ce mot pour Devise *His frugibus.* En la main gauche un Bouclier, & en la droite une Epée nuë, entrelassée d'un serpent.

11. Force de courage.

Ce Brave qui dans les combats,
Mepriſe les perils, affronte le trepas,
N'a pas toûjours un vrai courage,
Ce qui l'anime au carnage
Eſt l'intereſt le point d'honneur:
Voilà ce qui ſouvent fait toute ſa valeur.

Comme il y a divers degrez en toutes choſes, cela ſe remarque particuliérement en la Force, qui eſt ſuſceptible, & de plus & de moins. Mais il n'y en a point de plus conſiderable que celle qui procéde de la grandeur du Courage & des entrepriſes héroïques. Cet Embleme en eſt une preuve, ce'ſt une Femme reſoluë, ayant un Morion ſur ſa teſte, une Maſſuë en la main gauche, & en la droite une Toiſon.

12. Fureur.

Un homme emporté de Fureur,
Eſt un objet qui fait horreur.
Il n'a d'humain que la figure,
C'eſt une Brute toute pure.

Cette Homme, dont le viſage & l'action ne reſpirent que rage; qui a les jeux bandez, qui ſemble lancer un Vaiſſeau de diverſes Armes, & qui n'eſt veſtu qu'à demi, repreſente vrai-ſemblablement la Fureur & ſes effets.

13. Fureur Poëtique.

Il faut qu'un Poëte ſoit fou,
Ou ſe trouve en humeur Bacchique:
Sans cette fureur Poëtique,
Ses Vers ne valent pas un clou.

Cette ſorte de Fureur a pour Embleme un jeune Garçon, qui a le teint vermeil & plein de vivacité, des aîles à la teſte, avec une Couronne de laurier, une ceinture de Lierre, le viſage tourné vers le Ciel, & l'action d'une perſonne qui écrit.

14. Fureur extrême.

L'Homme dans ſa fureur extrême,
Se doit faire peur à ſoi-même
Voyez ſon viſage & ſes yeux,
Un Lion eſt moins furieux.

Cette Fureur eſt repreſentée par un Homme armé, qui a le regard épouventable, le viſage enflammé, l'Epée nuë en la main droite, & en la gauche un Ecu, au milieu duquel ſe voit un Lion.

15. Fureur indomptable.

Il eſt des Furieux qui s'apaiſent enfin,
La raiſon, le temps ſont un frein,
Qui les arrête au milieu de leur rage:
Mais on en void auſſi de ſi fort acharnez,

Que

BIBLIOTHEQUE NATIONALE VITTORIO NAP

Que rien ne peut dompter, qui toûjours forcenez,
Ne respirent que le carnage.

Pour la donner à connoistre par ses effets, on peint un Guerrier armé d'une forte Cuiraſſe, portant ſur ſa teſte un Heaume, à la main droite une Epée, & en la gauche un Ecu, où ſe voit gravé un Lion qui de colére & de rage qu'il a, demembre ſes propres Faons.

1. Amertume ſalutaire.

L'Amertume Salutaire nous eſt icy repreſentée par l'Embleme d'un Calice avec un Croix dedans, qui nous montre qu'il n'y a perſonne en ce Monde, qui n'aye ſes adverſitez, mais lors que nous ſouffre pour Chriſt, nous ſouffrons ſalutairement.

2. Amour exceſſif.

Cette Embleme nous eſt depeinte par un Signe qui embraſe ſi fort un de ſes petits, qu'il le tuë, ce Symbole nous eſt mis devant les yeux, afin de montrer aux Peres qui ont trop d'indulgence pour leurs enfans, que c'eſt un cas trés dangereux.

3. Bruit de Guerre & de Paix.

Le bruit de Guerre ne nous a que trop amenée de calamité dans ce dernier temps, pour en n'avoir perdu la memoire, le bruit de Paix nous eſt montré par un Cocq, tenant ſous ſes peids une trompette, le Chant du Cocq eſt une Symbole de Paix, puis qu'il appelle le Laboureur à ſes occupations ſans crainte.

4. Foy Eprouvée.

Une Main qui eſſaye une piece d'Or ſur une pierre de touche, nous donne une Idée de la *Foy éprouvée.* Puis que cela nous demontre qu'il faut plus que le ſon & la couleur, pour être de bonne alois, de même ceux qui veulent paſſer pour vertueux, il faut les Oeuvres, & non les apparences.

5. Force invincible.

La Force invincible eſt ici repreſenté par une Trouſſe ou Liaſſe de dards lié, avec un bon liains de Prudence.

6. Mauvais Conſeil.

Les Enſeignes, Etandars & Guidons, ce ſont des Symboles de mauvais conſeil puis qu'il attire & aſſemble le monde pour la guerre, les entrepriſes & les rebellions.

7. Me-

7. Mechanceté renverſe le Droit.

Voicy une Emblême qui n'eſt que trop pratiqué parmi les gens de juſtice, elle nous eſt repreſenté par une Arbre droit, aupres duquelle croit un Lierre qui l'entortille & le pert, ce qui fait revivre le Proverbe qui dit, que *le tort bien mené, peut rendre le Droit inutile.*

8. Nul Paix pour le Mechant.

La crainte qui ôte toute ſorte de tranquilité au Méchant nous eſt repreſenté, par un Lievre le plus craintif de tous les Animaux, de plus, il eſt entourez d'épées pour nous repreſenter que les Méchants craignent de tous coſtez.

9. Preſent d'Ennemis ſuſpect.

Cette verité nous eſt repreſenté par la figure de Hector, qui donne une épée à Ajax, & Ajax qui donne une Ceinture à Hector; ces preſens furent des triſtes préſages de leurs fins tragiques. En effet Ajax ſe tranſperça de cette épée, & Hector fut attaché avec la ceinture derriere le Char triomphant d'Achille, où il perdit la vie.

10. Fortune Terreſtre.

La Fortune Terreſtre eſt ſous l'Embleme d'un ſerpent qui eſt comme fix en terre & entortillant la fortune juſque à l'arrêter par les cheveux avec le bout de ſa Queuë.

11. Vertu à l'Epreuvę.

La Vertu contient diverſes ſortes d'actions Heroïques; mais la plus glorieuſe eſt icy repreſenté par un Hercule, qui a terraſſé un Monſtre ſans le craſer, pour nous montrer que ſa vertû eſt à l'epreuve, & qu'elle eſt ſans vangeance.

12. Vertu, Prudence & Sageſſe.

La repreſentation d'une jeune Pallas, nous fournira cette Emblême, elle tient trois Couronnes de la main droite, & de la main gauche une Lance.

13. Eſperance & Force.

Voicy un jeune Hercule, qui marche ſur un ancre, ſymbole de l'Eſperance, il tient des Serpens qu'il déchire, pour nous montrer qu'il eſpere de paſſer ſes dévanciers en toutes ſortes de bonne qualités.

14. Strategême utile.

Annibal, eſt celuy qui nous a fourny l'origine de cette Emblême, lors qu'il ſe trouvât à la veille d'être entiérement défait, par la multitude de ſes Ennemis, il fit comme un prudent Capitaine, de neceſſité vertu, en

R. BIBLIOTECA VITTORIO EMANUELE NAPOLI

en mettant des Fogats ardans, sur les têtes de ses bœufs, c'est ce qui le tira d'un peril évident.

15. Necessité, Mere d'Invention.

La necessité nous fournit des moyens a quoy l'on ne songerois pas autrement, le Corbeau, dont Pline nous parle, nous en fournit un exemple, comme vous voyé par ce Corbeau qui étant pressé de la soif, & voyant de l'eau dans une vase où il ne pouvoit entrer, y porta tant de pierres, qu'il fit venir l'eau à la porté.

1. Vie caché, bonne vie.

Cesse de te ronger de soins ambitieux;
Foule aux pieds les grandeurs qu'en vain tu te propose,
Vy pauvre, mais content. Ceux-là sont presque Dieu,
Qui n'ont besoin d'aucune chose.

2. La temperance est le souverain bien.

Temperance heroïque & sainte,
Quiconque te loge en son cœur;
Peut se vanter qu'il est vainqueur,
De l'esperance & de la crainte.

3. Respecte ton Amy & prend garde à toi.

Doux & traitres Censeurs; Amis à deux visages,
Qui croyé faussement que tous vous est permis,
Connoissez vos defauts, & si vous estes sages
Vous serez indulgent à ceux de vos Amis.

4. Amour des Peuples, forces des Etats.

Artisans insensez de discordes civiles,
N'acusez point le Ciel de vos calamitez:
Vos haines, vos complots, vos partialitez.
Sont les premiers Tirans qui desolent vos villes.

5. Vraye Amitié.

Le profit est l'objet de l'amitié vulgaire,
Mais un cœur grand & noble aime sans interêt,
Et je crois que l'Amour, étant Dieu comme il est,
N'est Usurier, ni Mercenaire.

Qui aime sa condition est heureux.

Le mépris des Grandeurs, de la Pompe & du bruit:
Et le repos d'une innocente vie;

Ont ce couple sacré jusqu'au Trône conduit,
La Gloire est comme l'ombre,
Elle suit qui la fuit;
Et suit ceux dont elle est suivie.

7. Vie des Champs, Vie des Heros.

Vante qui vaudra les Citez,
Où les Mortels comme enchantez,
Tiennent pour des grandeurs leurs contraintes serviles;
Pour moy j'aime les Champs,
Car j'y vois des beautez
Que l'on ne void point dans les villes.

8. Point de Crime sans Châtiment.

Miserables Troyens, par les Dieux immolez
A leurs vengeances legitimes,
N'accusez plus les Grecs, si vous estez brûlez;
Vôtre Prince impudique, & l'excez de vos crimes,
Ont allumé le feu qui vous a desolez.

9. Tout se perd avec le Temps.

Rayons d'un Soleil invisible,
Pompe de la Nature, enchantemens des yeux,
Beauté qui de l'Amour rend le trait invisible,
Il est vrai, ton Empire est grand comme les cieux.
Mais ne te flatte point de pouvoir de tes charmes,
Ne vante point les feux, ne vante point les armes,
Dont tu desoles l'Univers.
Tu passeras un jour par le ciseau des Parques;
Et si de tes appas il reste quelques marques,
Ce ne sera que dans nos vers.

10. Philosophie, c'est apprendre à mourir.

Ce qui n'est pas en ta puissance,
Ne doit point troubler ton repos,
Tu balance mal à propos.
Entre la crainte & l'esperance.
Laisse faire le Ciel, c'est ton Maître & ton Roi,
Et supporte avec constance
Ce qu'il a resolu de toi.

11. Ne t'informe point de l'Avenir.

Scrutateurs des choses futures,
Ennemis des secrets divins;
Ne consultez plus le Devins,
Pour apprendre vos avantures.
L'Art est faux & pernicieux:
Qui dans le grands chiffres des cieux
Croit découvrir nos destinées.
Dieu seul comme Roi des Humains,
Tient le conte de nos années,
Et le destin du Monde est l'œuvre de ses mains.

12. Vivre sans craindre la Mort.

Tel par un sentiment brutal,
Croit donnant tout à la Nature,
Eviter le chemin fatal,
Qui nous mene à la sepulture.

1
VERTV OPRIMEE
2
VERTV GENEREVSE
3
DOVCE IVSTICE
4
AIMEE CONDVITE
5
PREPOVANCE
6
EFFET DE LA PRE-
POVANCE
7
VERTV CONTEMNEE
8
VERTV ORIGINALE
9
VENGEANCE
10
PAIX PASTIVE
11
VOLLAIST EV
VENGEANCE
12
DOVCE MORT
13
IL SOVTIEN LEV
14
POINT DORMIR
15
LI SOIN FOVRNE

NAPOLI

Tel penſe dans la Pieté,
Trouver un lieu de ſeureté,
Contre les trois ſœur homicide,
Ils ſe trompent également;
Le trepas devance les rides,
Ou les ſuit infailliblement.

13. Le Vieillard ne doit penſer qu'à mourir.

Que te ſert, vieil ambitieux
De voler toutes nos Provinces
Pour élever en mille lieux
De Palais dignes de nos Princes,
Ignore tu que les deſtins
Aprés quelque facheux matins
Vont borner le cour de ta vie,
Déja tes plus beaux jours ont éteint leur flambeau,
Penſe donc à la mort ton ame t'y convie,
Et ſi tu veux bâtir, va bâtir un Tombeau.

14. La Mort nous dépoüille de toutes choſes.

Aimable ſolitude où j'ai l'ame ravie,
Et goûte le bonheur que les cieux
m'ont promis....
Livres qui noirciſſez les plaiſirs de
ma vie,
Et vous rare beauté que j'ai toûjours
ſuivie,
Malgré deux puiſſans ennemis.
Un jour viendra que la Mort blême,
M'arrachant moi-même à moi-même
M'arachera du cœur nos objets amoureux
Et paſſerai dans l'ombre eternellement noire,
Et perdant la memoire,
Je perdrai malgré moi l'amour que
j'ai pour eux.

15. Le chemin commun.

Naiſſons ou Bergers ou Monarques,
Quand le ſort a marqué nôtre dernier moment,
Nous tombons indifferement,
Sous la main ſanglante des Parques
Nous deſcendons aux triſtes bords,
Où demeure un Nocher avare.
Et payons le tribut barbare,
Que Pluton exige des Morts.

1. *Vertu oppreſſé.*

La vertu oppreſſé nous eſt icy repreſenté ſous le ſymbole d'un Lion chaîné pour nous montrer que la force & le courage, ne ſont pas exempt des coups de la Fortune.

2. *Vertu genereuſe.*

Cette Emblême nous eſt repreſentée par un Faucon, qui avec une avidité extrême fond ſur un Heron renverſé en l'air, quoy qu'il ſache que pluſieurs de ſes devanciers ont perdu la vie par le bec du Heron.

3. *Douce juſtice.*

Le Soleil ſous les Signes du Mouton

&

& de la Balance, nous remplit cette Emblême, puis que le Soleil étant sous ces signes, fait l'équinoxe ou l'égalité de jour & de nuit par toute la Terre & que le Mouton & le symbole de la douceur & la Balance celuy de la justice.

4. *Bonne conduite.*

Elle nous est dépeinte par une Navire dans le Port, ayant passé au travers des écueils, pour nous representer que la bonne conduite d'un Pilote ne consiste point en son bonheur ni aux hazard, mais à la bonne conduite.

5. *Prévoyance.*

La Prévoyence nous est ici mis devant les yeux par l'Oiseau de Paradis, *qu'on dit faussement n'avoir point de pieds*, l'on tient que cet Oyseau lors qu'il vole sans venir quelques orages, il s'éleve dedans la troisiéme region, de même ceux qui sont menassé de quelque tiranie, sans doive écarté.

6. *Effet de la Prévoyance.*

L'effet de la Prévoyance nous est representé par une Eclaire fortans d'une nuë, pour nous representer que la prévoyance ne demande point de rétardement.

7. *Vertu Communiqué.*

Voicy une Ente chargé de fruits qui vous remplira ce symbole. Cette une Ente de bon fruits enté sur du sauvage lequel porte de bon fruits, pour montrer que la vertu ne differe de rien du vice, que par l'aproche de l'un ou de l'autre.

8. *Vertu originaire.*

Ce qui nous represente la vertu Originaire est une Aigle regardant le Soleil. D'autant que cet Oyseau expose ses Aiglons au Soleil, & ne conserve que ceux qui en peuvent soutenir l'éclat.

9. *Vengeance.*

Il y a bien de sortes de vengeances celle-cy nous est representé sous la figure d'un Lyon qui est blessé d'une fleche qu'elle tire avec ses dents & qui la rompt, ne pouvant joindre celuy qui l'a decoché.

10. *Bon Pasteur.*

On ne peut mieux representer un bon Pasteur que par l'Emblême de la Lune qui est un Astre toujours en mouvement & qui emprunte sa lumiere du Soleil, pour la communiquer à la Terre, de même que doit faire un Pasteur, tirer ses lumieresdes S. Escritures pour les communiquer à son Troupeaux.

11. *Vaillant & Veillant.*

Le Lyon est la symbole de la vaillance & de la vigilence parce qu'il dort les yeux ouvert & qu'il est animal solaire.

12. *Douce Mort.*

Il n'y a point de Mort plus douce a un grand Capitaine que lors qu'il meurt en triomphant sur ses Ennemis en combattant. Voilà pourquoi il a pour Symbole un Rameau d'Olive & un de Cyprés passé en sautoire.

ABRE-

De la Naissance, de la Vie, & de la Mort de

MARIE II.

DU NOM

REINE D'ANGLETERRE,

De Glorieuse Memoire.

DEVISE.

1. *Regno Nata.*

Sur la Naissance de Sa Majesté.

Le Soleil condensant une tendre rosée,
Dont Thetis aime la douceur,
Me créa pour être admirée:
On ne peut mettre à prix, ma forme & ma blancheur:
En moi tout est parfait, & pour comble d'honneur;
Pour la Couronne je suis née.

Une Perle dans sa Nacre, d'une grosseur & d'une beauté extraordinaire; avec ces paroles: *Je suis née pour la Couronne*, faisant ainsi allusion à la glorieuse destinée qui conduisoit sa Majesté au Trône.

2. *Cœlum Sociavit.*

Pour le tems de son heureuse Naissance au Mois de Mai.

Pour d'un prochain bonheur être le type heureux,
Au ciel où nous regnons nous placèrent les Dieux.
Quand nous logeons celui qui tout le monde éclaire,
La Nature renaît, on voit fleurir la Terre;
Où tout benit le sort officieux,
Qui pour ces doux effets nous unit dans les Cieux.

Les Jumeaux signe du Zodiaque, où le Soleil est alors; avec ces paroles: *Nôtre apparition est de bon augure.* Tout le monde sçait combien

heureusement Sa Majesté a rempli toutes les hautes espérances, qu'on en avoit conçues.

3. *E putore Vigor.*

Sur son Origine de la Maison d'York.

On ne m'estime point pour une seule grace;
De mon corps la vive blancheur,
Jointe à mon embaumante odeur,
Font que des autres fleurs tout le brillant j'efface,
A mon auguste trône je fais encore honneur;
Car de ses autres Lis la beauté je surpasse.

Un beau Lis en fleur, avec ces paroles: *J'illustre mon origine.* Sa Majesté excellant en toutes sortes de Vertus, tant Chrestiennes que Roïales, a ajoûté un nouvel éclat à une Maison déja aussi illustre qu'ancienne.

4. *Utile dulci miscunt.*

Pour ses progrés dans les belles Connoissances

De la Nation en moi l'art polit les présens,
Et comme un chef d'œuvre on m'admire,
Tandis qu'en l'arrosant à la terre je rends,
La pure eau que ma source en tire.
C'est ainsi que je suis un aimable joyau
Rassemblant avec ordre & l'utile & le beau.

Une belle fontaine qui arrose & fertilise la Terre, avec ces paroles: *Pour l'utilité & pour l'agrément.* Pour donner une Idée de l'heureuse application que Sa Majesté apportoit à cultiver dans ses heures du relache. Les admirables talens dont elle communiquoit le secours d'une maniére aussi obligeante que généreuse, à ceux qui lui donnoient une si noble émulation.

5. *In Sale Dulcit.*

Pour son Education Chrestienne dans une Cour déréglée.

Que l'on admire en moi la vertu la plus pure,
Nageant dedans un fons bourbeux.
J'y respire un air pur, & des voluptueux
Veulent en vain me corrompre avec eux:
Car aidé du secours d'une heureuse nature,
Je suis doux au milieu d'une forte saumure.

Un Poisson qui conserve sa douceur naturelle malgré tout le sel de mer, avec ces paroles: *Ma douceur triomphe de ce qu'il y a de plus amer.* On ne sauroit ignorer combien heureusement Sa Majesté s'est defenduë contre ce que la volupté a de plus attraint.

6. *Ut*

6. Ut Corona evadam.

Pour la progrés des graces de sa Perſonne.

Je perds avec plais mon agréable éclat,
De mes feuilles le beau nuage,
Pour devenir des Dieux le morceau délicat,
Et s'y trouve un grand avantage.
Je change en fruit mes fleurs, ma brillante beauté
Se convertit en Majeſté.

Une Grenade en fleurs, de laquelle fleur ſe forme une couronne avec ces paroles : *afin que je ſois couronné.* Pour inſinuer que comme Sa Majeſté a vû croître les charmes de ſa beauté dans ſes premiéres années, dans un âge plus avancé, cet admirabiage des graces, a comme compoſé ſa couronne.

7. Nemo me impunè.

Pour ſa Beauté.

Si mon vif incarnat & ma tendre jeuneſſe
Raviſſent un Mortel qui voudroit les flétrir,
Le Ciel de peur qu'il ne me bleſſe,
M'a donné de quoi l'en punir,
Ma vertu ne nuit point, je prens plaiſir á plaire,
Mais je puis me vanger d'une main temeraire.

Une Roſe avec des Epines, avec ces paroles : *J'inſpire un amour reſpectueux.* Sa Majeſté étoit d'une auſſi raviſſante beauté, que ſa Vertu étoit accomplie.

8. Micat inter omnes.

Pour la Majeſté de ſa Perſonne & l'éclat de ſes Chreſtiennes & Royales Vertus.

Que ſont auprés de moi ces beaux corps lumineux,
Qui fort loin jettent de gros feux.
Et pluſieurs étoiles terniſſent,
Mes rayons les leurs obſcurciſſent,
Toute ſeule je vaux plus que mille d'entre eux.

La Lune avec ces paroles : *Mon éclat fait ombre á mille autre.* Pour marquer que ſa Majeſté a de beaucoup ſurpaſſé toutes les perſonnes de ſon rang; & été un exemple inimitable á un trés-grand nombre d'illuſtres & de vertueuſes perſonnes qui faiſoient la gloire de ſa Cour.

9. Suavi medulamine mulcet.

Pour ſon humeur engageante & Pacifique.

De la diſcorde les efforts
Cedent á ma douce harmonie,
Par le charme de mes accords,
Autrefois Thebes fut bâtie:
D'un Peuple diviſé j'aſſure le bonheur,
Les uniſſant par ma douceur.

La Lire d'Amphion, avec laquelle il édifia les murs de Thebes avec ces paroles : *Ma douceur charme & unit tous les cœurs.* C'eſt ce qu'au pié de la lettre a trés heureuſement fait Sa Majeſté, uniſſant les différentes inclinations des divers peuples qu'elle a gouvernez.

10. *Confringo & Auxilior.*

Pour ſa Prudente conduite

Voiant fondre ſur moi la vague inſurmontable,
Je lui cede & courbe le dos ;
Mais remontant d'abord, aux tremblans Matelots,
J'indique un fatal banc de ſable ;
Pliant ainſi fort à propos,
Je ſçai me conſerver & je ſuis ſecourable.

Un tonneau flotant ſur un Banc de ſable pour le faire éviter aux Mariniers, avec ces paroles: *Ma prudence me conſerve & ſauve les affligés.* Pour marquer que Sa Majeſté a découvert toutes les ſecretes menées de ſes Ennemis & du repos de ſes ſujets; & la Prudence avec laquelle elle a conjuré les tempêtes qui l'ont menacée.

11. *Probat & Approbat.*

Pour ſon jugement exquis, & ſon bon goût.

Tres équitablement, je juge des métaux,
Ils ne m'éludent point lors que je les éprouve,
J'en montre évidemment & le bon & le faux,
A l'épreuve du feu celui-ci pur ſe trouve;
Et l'autre ſe briſe en morceaux:
Je conſerve l'or pur, mais le faux je reprouve.

Une Pierre de touche, qui marque au juſte la valeur des métaux, avec ces paroles: *J'éprouve & je conſerve ;* pour marquer l'heureux diſcernement & le bon choix que Sa Majeſté faiſoit des choſes.

12. *Orbe ſuo Major.*

Pour ſa Sageſſe.

Pour mes regards perçans il n'eſt point de myſtére,
Des ténébres les plus épais,
Le beau jour éclore je fais ;
Je gouverne ſi bien ma volante lumiére,
Qu'à point nommé toûjours j'achéve ma carriere,
Pour le combler de biens je ſuis le ſage Roi,
D'un monde plus petit que moi.

Le Soleil avec ces paroles: *Plus grand que le monde que j'éclaire.* Elle ſera toûjours un exemple inimitable de Sageſſe & de Royales Vertus. Cette Deviſe inſinuë encore, que l'etenduë de ſon eſprit ſurpaſſoit celle de ſes vaſtes Etats.

13. *Ma-*

13. *Malo mori quam pollui.*

Pour sa Piété.

Je garde un trésor de candeur,
Dont le Ciel a fait mon partage;
Ma propreté fait mon bonheur,
De la bonté du Ciel j'estime tant ce gage;
Que la mort me fait moins de peur,
Que ce qui peut ternir l'éclat de ma blancheur,

Une Hermine, de laquelle les Naturalistes disent, qu'elle aime mieux mourir que se salir, avec ces paroles : *J'aime mieux mourir que me tâcher.* Pour marquer que la Piété a trés-constamment éclaté : ses plus grands ennemis lui rendant justice à cet égard, avoüant qu'elle possédoit dans un degré trés-éminent cette admirable & rare Vertu.

14. *Minùs mali quàm terroris.*

Pour sa Justice.

Mon corps, de feu paroit un funeste brandon,
Prêt d'embraser toute la Terre
Quand je parois sur l'Horison,
Tous les mortels du Ciel redoutent le Tonnerre,
Mais qu'aprehendent-ils d'une feinte rigeur
Quand un prompt repentir desarme sa colere?
Je fais moins de mal que de peur.

Une Comére avec ces paroles. *Je fais plus de peur que de mal.* Pour montrer que la justice de sa Majesté n'a jamais servi à sa vengeance, l'employant pour retenir ses Sujets ingrats dans le devoir, & non pas pour les perdre.

15. *Terra reddo quod à Cœlo accepi.*

Pour sa liberalité.

Sans savoir d'où leur vient une source féconde,
Mille arides Terroirs, tristes & languissans
Je fertilise tous les ans;
Tel est le sort heureux des païs que j'inonde:
Si le Ciel me combla de ses riches présens,
Ce fut pour en remplir le monde.

Le Nil dont la source quoi qu'inconnuë, fournit une si grande abondance d'eaux qu'il inonde & fertilise de vastes campagnes, avec ces mots : *Je rends à la Terre ce que me donne le Ciel.* Pour marquer cette genereuse liberalité qui s'est communiquée par des routes inconnuës à un nombre infini de pauvres & d'autres illustres disgraciez.

16. *Ne-*

16. *Neminem despicio.*

Pour son humilité.

Quoi qu'en moi tout soit grand, illustre merveilleux
De l'humilité je fais gloire:
Brillant dans le plus haut des cieux,
Je souffre qu'en passant, m'ofusqu'une ombre noire,
Et j'aime à rencontrer les yeux,
Du mortel qui me voit d'un air respectueux.

Le Soleil, qui quoique la plus illustre & la plus parfaite de toutes les créatures, communique sa bien-faisante chaleur, & son aimable clarté aux autres créatures, sans distinction, avec ces paroles: *Je ne dédaigne personne*; pour donner une Idée de la charmante bonté, avec laquelle Sa Majesté accueilloit tous ceux qui avoient le bonheur de l'aprocher.

17. *Meas observate vias.*

Pour son naturel Laborieux.

Suivant l'instinct de la Nature,
Je hais sur tout l'oisivité:
Ménagère du temps je recueille en Eté,
Ce qu'inutilement on cherche en la froidure:
Tous mes soins Mortels devenez;
Comme moi vigilans & sages devenez.

Une Fourmi, avec ces Paroles: *Considerez mes voyes & soïez sages*; pour marquer l'assiduité avec laquelle Sa Majesté s'occupoit à plusieurs ouvragres, dans ses heures de loisir.

18. *Mihi soli, propè intueri licet.*

Pour Sa Magnanimité.

Digne Roi des oiseaux j'en conserve l'estime,
En soûtenant toûjours ma haute Dignité,
En tout autre on pourroit nommer témérité,
Le moindre des efforts de mon cœur Magnanime.
Sans être par l'éclair ni la foudre arrêté
J'aproche du Soleil par un essor sublime.

Un Aigle qui dans son essor regarde le Soleil en face, & l'approche de prés, avec ces paroles: *Il n'appartient qu'à moi de le voir de si prés*; pour insinuer qu'il n'appartient qu'à d'aussi sublimes génies qu'étoit le sien, d'entreprendre les haut desseins qu'elle a formés, & vû réussir.

19. *Solus cor meum commovet & aperit.*

Pour son Amour Conjugale.

Mon cœur de glace à d'autres feux,
Aime du Soleil seul les soins officieux,
Quand ici ses raïons il lance:
M'ou-

M'ouvrant il voit sur moi ce que peut
sa presence,
Et comme je le suis des yeux.
Helas pourquoi faut-il que son sort glorieux
Me fasse si souvent regretter son absence?

La fleur Héliotrope, qui regardant le Soleil, avec ces paroles: *Lui seul touche & ouvre mon cœur.* Car ainsi que cette fleur est consacrée au soleil qui l'a fait épanoüir & l'attire aprés soi, par une secrete & admirable sympatie; de même le cœur de sa defunte Majesté a été fermé à toute autre passion, qu'à celle de son Illustre Epoux; qu'elle cherissoit avec une tendresse sans égale.

20. *Ut universo Orbi imperemus.*

Pour son Mariage.

Le ciel qui nous créa, dedans nos corps a mis,
La Vertu qui nous fait vaincre nos ennemis;
Et des animaux les Rois être,
Si le monde voit naître,
Ceux de la terre & l'onde à l'un de nous soûmis,

Un Lion & une Licorne, ce dernier étant selon les Naturalistes, un Animal amphibie, avec ces mots: *Pour commander à tout le monde*: faisant allusion à l'empire qu'exercent ces deux animaux sur ceux de la terre, & de la mer; pour montrer de quel poids leur union a été aux affaires de ce temps-là.

21. *Heroum Consort.*

Pour le temps de son Mariage dans le Mois de Novembre.

Par mille marques de valeur,
Les Heros vivent dans l'Histoire:
Avec plaisir je viens inspirer cette ardeur
Au Prince qui sera bientôt couvert de gloire,
Quand j'entre au signe Belliqueux,
Je rens par ma vertu les hommes courageux.

Le Soleil au Signe du Sagitaire, avec ces paroles: *Je m'allie aux Héros*, faisant allusion à son alliance á l'Illustre Héritier des fameuses Maisons d'Orange & de Nassau, dont la gloire remplit le monde.

22. *Mecum Pacem Fero.*

Pour sa venuë en ces heureuses Provinces.

Quand du Ciel irrité les eaux se débordérent,
Et toute la Terre inondérent,
Le Ciel pour ma Vertu du danger me sauva,
Pour à ceux qu'avec moi les ondes épargnérent,

Amon-

Annoncer une Paix qui de biens les combla.

La Colombe de l'Arche revenant avec une branche d'Olivier, ſymbole de la paix, avec ces paroles: *J'apporte la Paix ſur la Terre.* La Paix generale, ſuivit de prés l'heureuſe arrivée de Sa Majeſté en Hollande.

23. *Ex unione dulce melos.*

Sur la belle Harmonie de ſon Mariage.

Quelle eſt belle la Sympathie
Qui charme l'eſprit & le ſens!
Des doux ſons que de moi je rends,
Chacun ſe ſent l'ame ravie:
L'accord de mes divers accens,
Compoſe cette melodie.

Un Ciſtre, avec ces paroles: *Concerté & charmant;* pour inſinuer, que comme un Ciſtre eſt compoſé de pluſieurs cordes, qui ont toutes un ſon different, mais qui étant artiſtement touchées, font un merveilleux accord; auſſi les differentes inclinations de leurs Majeſtez ont fait un Compoſé charmant, tant qu'a duré leur union.

24. *Præ cunctis.*

Sur ſon NOM, qui commence par la lettre *M.*

Tant que les beaux Arts fleuriront,
L'Arithmetique & l'Ecriture,
Pour ma beauté, mon prix, les ſavans;
M'aimeront,
D'un ſi beau ſort, pour toûjours je m'aſſure;
Avec ce que je vaux, & ma belle quarrure,
D'autres lettres jamais m'égaler ne pourront.

Cette même lettre, avec ces paroles. *Elle vaut ſeule plus que toutes les autres.* Car l'*M* dans le nombre Romain vaut ſeule plus que les autres, DCLXVI, & tant que les beaux arts fleuriront, on l'admirera pour la beauté de ſa forme, & pour ſon prix.

25. *In fauſtos Oriens fugat.*

Sur ſon avenement à la Couronne & la reſtauration de la Monarchie Angloiſe, &c.

Je quite les ondes ſalées,
Pour ranimer ce qui languit,
A peine mes raïons ont les cimes dorées,
Qu'ils vont chercher la ſombre nuit
Dont j'ai les horreurs diſſipées.

Un Soleil ſortant de la Mer, à l'apparition duquel les oiſeaux nocturnes &c. diſparoiſſent, avec ces paroles: *Mon apparition diſſipe les méchans.* Ce qui inſinuë aſſez clairement les heureux effets qu'ont produit la venuë de Sa Majeſté en Angleterre, & ſon élévation ſur le Trône.

26. *Me dirigentem dirigit.*

Pour sa Politique.

Je suis d'un merveilleux usage;
Toûjours constant, égal & sage.
J'indique les momens, les heures & les jours,
Du Soleil l'admirable cours,
Mais de ce que je puis, je lui dois rendre hommage:
Les autres je gouverne aidé de son secours.

Un Cadran au Soleil, qui en étant regardé, indique pour le bien public, les temps & les heures, avec ces paroles: *Quand il m'aide, je gouverne les autres;* pour donner une idée de la Sageſſe avec laquelle Sa Majeſté, aidée du Roi ſon Soleil, a gouverné l'Angleterre.

27. *Alóque Defendóque.*

Pour ſon Gouvernement particulier.

Sans me reprocher d'inconſtance,
Vois combien utile je ſuis,
Et juſqu'où s'étend ma puiſſance
Par les Vaiſſeaux que j'y conduis,
Cette Iſle a tout en abondance,
Tandis que j'en defens l'approche aux ennemis.

La Mer qui baigne & arroſe une Iſle qu'elle enrichit par le moyen de ſon Negoce, & nourrit par ſes poiſſons empêchant par ſes vagues l'abord de ſes Ennemis, avec ces paroles: *Je la Nourris & je la Protege,*

28. *Manent tamen influxumque ſequuntur.*

Pour la Douceur de ſon Gouvernement.

Sur la mer mon pouvoir s'étend,
Tout y reçoit mon influence,
On n'y voit aucune puiſſance
S'oppoſer à mon aſcendant,
Car je regne inſenſiblement,
Conſervant dans les Eaux, & l'ordre & l'abondance.

La Lune qui fait enfler & baiſſer la mer par une influence inſenſible & réglée, avec ces paroles. *Elle m'obéit ſans peine, & y maintient l'ordre.* C'a été avec une douceur & une ſageſſe incomparable que Sa Majeſté s'eſt fait obéir des peuples de ſes trois Royaumes.

29. *Ipſa cuſtodia terret.*

Pour ſa conduite en l'abſence du Roy.

Que mon Auguſte Epoux ſe divertiſſe au Bois,
Que ſa vertu s'exerce à punir l'inſolence,
Nos Lionceaux ſous ma defenſe
Ne craignent point du Cocq la voix,
Car veillant pour eux je decouvre & je vois,
Le Baſilic avant que ſon venin il lance.

Une Lionne qui veille à la defenſe de ſes petits qu'elle garde dans un antre, contre les atteintes du Coq aux

regards perçans avec ces paroles: *Ma vigilance lui donne de la Terreur.* Pour marquer l'infatigable soin avec lequel Sa Majesté veilloit à la tranquilité de ses Sujets pendant l'absence de son Illustre Epoux.

30. *Hanc unam secula plura vident.*

Sur la perfection de toutes ses illustres qualitez.

Mon sort est glorieux comme il est sans pareil,
Et j'ose en mon effort m'approcher du Soleil,
Sans craindre que son feu me blesse;
En tout admirable & parfait
Je ne pouvois être en effet,
Que rare ou seul en mon espece.

L'Oiseau Phœnix qui surpasse de beaucoup tous les oiseaux en Bauté. *Aussi excellent en ma nature que rare en mon espece*; pour donner une Idée de l'excellence de toutes les augustes qualitez rassemblées dans la personne de Sa Majesté.

31. *Quò plus micat, minùs durat.*

Sur sa prompte Mort.

Tout le monde étonné du brillant dont je suis,
Doute si le Soleil l'éclaire,
Ou si quelque Astre en feu, favorable à la terre,
Y tient tous les yeux ébloüis:
Mais cet éclat leur sert autant qu'il m'est contraire,
Tant plus j'ai de brillant, tant plûtôt je finis.

Un flambeau qui se consume d'autant plus vîte que sa flamme redouble, avec ces paroles: *plus de lueur, moins de vie.* L'application avec laquelle le haut genie de Sa Majesté s'attachoit aux occupations sublimes, a pû contribuer à éteindre son humeur radicale, & avancer sa Mort.

32. *A cœlo percutior ut à nemine vulnerer.*

Sur sa courte maladie.

A peine suis-je au monde où je charme les yeux,
Qu'il faut à la mort me resoudre:
Quoi qu'innocent sur moi tombe la foudre.
Mais mon sort doit être admiré;
Si je meurs dans ma fleur, c'est qu'aux Dieux consacré,
Je dois être affranchi des vers & de la poudre.

Un Cedre que la foudre abbat, & est ainsi conservé de la corruption, avec ces mots: *Le Ciel m'abbat de peur qu'on ne me deshonnore.* Cela pourroit insinuer que le Ciel l'appellant à soi, aïant voulu lui épargner toutes les douleurs d'une longue maladie.

33. *Cursum meum impedit, sed nomini meo majorem dat gloriam.*

Sur la fin des esperances qu'Elle donnoit.

Les Rochers qui bouchent mon lit,
En tant de torrens me divisent,
Que l'on voit sur mes Eaux tout commerce interdit,
Mais les mêmes bras qui m'épuisent,
Comme chacun d'entre eux de moi sa source prit;
Par tout où vont leurs flots, mon nom ils éternisent.

Une Riviere dont les Eaux sont divisées par des Rochers, des Cascades, &c. forment plusieurs torrens, avec ces mots: *Ils détournent mes Eaux, mais ils publient ma gloire.* Les beaux Esprits voyent bien leurs esperances fatalement échoüées par la mort de la Reine; mais les plaintes qu'ils en feront, porteront aussi la gloire de son Nom jusqu'au bout du monde.

34. *Cœlum ipsum ipsius occasum luget.*

Sur le temps de Sa Mort.

Mon absence d'horreurs va remplir tout le Nord.
Les Mortels que j'y laisse attristés de mon sort,
Vont succomber à tant d'allarmes.
Qu'ils versent d'inutiles pleurs,
Pour leurs maux feront-il des charmes,
Quand la Nature en deüil desséche ses humeurs,
Et que le Ciel s'épuise en larmes.

Le Soleil au Signe du Verse-Eau, avec ces paroles: *Le Ciel même pleure sa perte.* On voit que dans ce mois le Soleil est fort éloigné de notre *climat*; & que les pluïes & les neiges qui tombent abondamment des Cieux, sont autant de larmes qu'ils joignent à celles que donnent tous les peuples du Nord à cette illustre Princesse.

35. *In ortu & occasu præclarus.*

Sur les circonstances de Sa Mort.

D'un pas vîte & reglé, je marche en la carriere,
Que j'ouvre avec éclat, & que j'acheve ainsi,
Comment pourrois-je être obscurci,
Moi qui de l'Univers suis l'unique lumiere?
Amoureux de Thetis, il fait si beau me voir,
Quand je quite son lit, que quand j'y rentre au soir.

Un Soleil couchant, avec ces paroles: *Aussi glorieux à mon coucher, qu'à mon lever;* Pour marquer que

sur

ſur quelqu'endroit de la vie ou de la mort de Sa Majeſté, qu'on faſſe attention; elle y paroît toûjours ſemblable à elle-même, & infiniment au deſſus de tout ce qu'il y a d'illuſtre au monde.

36. Illic plus micat.

Sur ſon état glorieux par ſa Mort.

Elle y reluit avec plus d'éclat.

Paſſant, tu vois ſous ce Tombeau,
Ce que la Terre eut jamais de plus beau,
Le Corps de l'Illuſtre MARIE.
Mais ſi tu cherches ſes vertus,
Tu fais des éforts ſuperflus:
On ne les voit qu'en l'autre vie.

La couronne d'Ariadne qui fut placée par le Dieu Bacchus parmi les Aſtres, pour y reluire avec beaucoup plus d'éclat que ſur la terre, a été choiſie pour nous dépeindre la place de l'Ame de Sa Majeſté, qui ſuivant ſes œuvres & les promeſſes du Trés-haut, reluit preſentement avec la même ſplendeur que les Bien-heureux, qui ſont dans le Ciel.

F I N.

TABLE

TABLE DES MATIERES.

Le premier Chiffre marque la Page, & le ſecond le Numero.

A

Abondance. 4. 5.
Abondance publique. 1. 4.
Abſtinence. 2. 11.
Academie. 1. 3.
Accoûtume. 3. 12.
Acte vertueux. 4. 3.
la vertu preſuppoſe l'Action. 98. 12.
Actions du Juſte. 50. 1.
Afrique. 57. 10.
Age d'Arain. 30. 6.
l'Age d'Argent. 30. 5.
l'Age de Fer. 30. 7.
Agriculture. 5. 14.
Aide. 3. 13.
Air. 83. 2.
Altimetrie. 56. 6.
Ambitieux. 51. 2.
Ambition. 55. 3.
beauté de l'Ame. 101. 7.
pureté de l'Ame. ibid. 9.
Ame bienheureuſe. 1. 5.
Ame courtoiſe & traitable. 2. 6.
Ame droite. 51. 5.
Ame juſte. 51. 3.
Ame née pour les Souffrances. ibid. 4.
Amerique. 85. 12.
Amertume Salutaire. 111. 1.
Ami. 52. 6.
Amitié. 1. 2. & p. 52. 7.
Amitié veritable. 3. 15.
vraye Amitié. 113. 5.
Amour. 52. 8.
autorité d'Amour. 55. 1.
chariot d'Amour. 60. 6.
charme d'Amour. 61. 7.
châtiment d'Amour. 59. 1.
combat d'Amour. ibid. 2.
contentement d'Amour. 60. 4.
curioſité d'Amour. 59. 3.
fauſſeté d'Amour. 108. 6.
fermeté d'Amour. 18. 9.
fortune d'Amour. 19. 15.
feu d'Amour. 83. 1.
harmonie d'Amour. 22. 5.
origine d'Amour. 39. 9.
oubly d'Amour. 40. 10.
paſſion d'Amour. 42. 3.
tourment d'Amour. 4. 1.
Amour de la Gloire. 5. 11.
Amour de la vertu pour ſes qualitez. 99. 2.
Amour de renommée. 5. 10.
Amour des Ennemis. 53. 11.
Amour de ſoy-même. 3. 14.
Amour des Peuples, Force des Etats. 113. 4.
Amour de Vertu. 4. 4.
Amour divin. 3. 1.
Amour dompté. 1. 1.
Amour du Prochain. 4. 7.
Amour envers Dieu. 4. 8.
Amour exceſſif. 111. 2.
Amour muet. 53. 9.
Amour pour la Croix. ibid. 10.
Amour pour la Patrie. 2. 7.
reſpecte ton Amy, & prends garde à toy. 113. 3.
Aouſt. 28. 8.
Architecture militaire. 56. 5.
Arithmetique. 57. 8.
Ariſtocratie. 105. 5.
Arrogance. 55. 2.
Art. 6. 15.
Artifice. 4. 2.
Aſie. 57. 9.
Aſſiduité. 5. 9.
Aſtrologie, 5. 12. & p 56. 7.

l'Attouchement 31. 12.
Avare 53. 12.
Avarice 5.13. *& pag.* 54. 3.
Avarice insatiable 54. 14.
Aveuglement 54. 15.
Aveuglement d'Esprit. 55. 4.
bon Augure 58. 14.
Aumosne 2. 10.
Avril 4. 6. *& p.* 27. 4.
Aurore. 2. 8.
Authorité. 2. 9.
Authorité d'amour 55. 1.
l'Automne. 34. 9.

B.

Beauté celeste. *pag.* 58. 13.
Beauté de l'Ame. 101. 7.
Beauté des Femmes. 7. 6.
Benignité. 6. 2.
Bienveillance. ibid. 4.
Bon augure. 58. 14.
Bonheur de ceux qui ont faim & soif de Justice. 7. 10.
Bonheur de ceux qui pleurent leurs pechez 7. 11.
Bonheur de ceux qui procurent la Paix. 7. 9.
Bonheur de ceux qui sont nets de cœur. 17. 9.
Bonheur de ceux qui souffrent pour Justice. 7. 8.
Bonheur des Debonnaires. 8. 12.
Bonheur des Misericordieux. 6. 3.
Bonheur des Pauvres. ibid. 5.
Bonne conduite. 116. 4.
Bonne fortune. 59. 15.
Bonne renommée. 29. 15.
Bonne seureté 103. 14.
Bon Pasteur. 116. 10.
Bonté. 6. 1.
excez de la Bouche. 102. 10.
Bruit de Guerre & de Paix. 111. 3.

C.

Calliope. *pag.* 68. 7.
Calomnie. 8. 13.
Candeur de l'Ame juste 90. 13.
------ *Conjugale.* 11. 13.
------ *Invincible.* 8. 15.
------ *Militaire.* 10. 12.
------ *Politique.* 9. 1.
Caprice. 70. 12.
Celerité ou vîtesse. 67. 1.
Chariot d'Amour. 60. 6.
Charité. 11. 15.
Charme d'amour. 61. 7.
Chasteté. 8. 14.
Chastiment. 59. 1.
Point de crime sans Chastiment. 114. 8.
le Chemin commun. 115. 5.
Chorographie. 70. 15.
Clemence. 69. 9.
Clio. ibid. 8.
Cœur du Juste. 98. 11.
Cœur illuminé. 88. 9.
le Colerique. 32. 13.
Combat d'amour 59. 2.
Comedie. 8. 1.
Commandement sur soy-même. 69. 10.
qui ne Commence jamais n'acheve. 99. 14
Commerce de la vie humaine. 69. 11.
Compassion. 10. 9.
Complaisance. 101. 8.
Concorde. 10. 11.
Concorde conjugale. 11. 13.
Concorde invincible. 8. 15.
Concorde militaire. 101. 12.
Concorde pacifique. 68. 6.
Concorde politique 9. 7.

Co-

Concupiscence. 8. 2.
en toute Condition on peut être heureux. 90, 12.
qui aime sa Condition est heureux. 113. 6.
Confession. 11. 14.
Confiance. 67. 2.
Connoissance. 9. 6.
Conscience 9. 3,
Conscience invincible. 103. 13.
Conseil. 68. 3.
mauvais Conseil. 111. 6.
Consideration. 61. 8.
Constance. 10. 8.
Contentement. 60. 5.
Contentement d'amour. ibid. 4.
Contrarieté. 70. 13.
Conversation. 9. 4.
Correction. 68. 4.
Cosmographie. 10. 10.
Courtoisie. 68. 5.
Cupidité. 70. 14.
Curiosité. 9. 5.
Curiosité d'amour. 59. 3.

D.

Decembre 13, 9. *& pag.* 29. 12
Democratie. 105. 6.
Desespoir. 62. 13.
Desir envers Dieu. 61. 9.
Desir magnanime. 62. 11.
Destin, voy *Sort.*
Detraction ibid. 14.
Devotion. 13. 13.
Dialectique 61. 10.
Dieu seul n'a point de maître. 100. 3.
Dignité. 12. 3.
Diligence. 12. 6. *& p.* 13. 11.
Discorde. 13. 12.
Discretion. 12. 4.
Distinction du bien & du mal. ibid. 5.
Divinité. 12, 7.
Docilité. 13. 14.
Doctrine 11. 1.
Doctrine parfaite 13 10.
Domination. 62. 12.
Douleur. 12. 8.
Doute 11. 2.
Duël. 63. 15.

D.

l'Eau: *pag.* 83. 3.
Education. 15. 11.
Egalité. 14. 2.
Election. 16. 12.
Eloquence. 14. 13.
Embuche. 108. 4.
Envie. ibid 3.
Epargne. 41. 2.
Equinoxe de l'Automne. 30. 3.
Equinoxe du Printemps. ibid. 2.
Equité. 16. 13.
Eraton. 15. 9.
Erreur. 107. 1.
Esperance. 14. 5.
Esperance & Force. 112. 13.
Espion. 16. 15.
l'Esté. 33 8.
Solstice d'Esté. 34. 15.
Eternité. 15. 6.
Etouffement de mauvaises pensées. 16. 14.
Etude. 14. 4.
Europe. 57. 11.
Euterpe. 15. 10.
Exercice. 108. 2.
Excez de la bouche. 102. 10.
Exil. 15. 3.
Experience. 15. 8.

Faveur. 18. 12.
Fausseté d'Amour. 108. 6.
Fecondité. 19. 1.
Felicité. 18. 11.
Felicité éternelle. 19. 14.
Felicité mondaine. 18. 10.
Fermeté. 17. 6.
Fermeté d'amour. 18. 9.
Fermeté de langage.. 109. 7.
Ferocité. 78. 1.
Feu. 16. 2.
Février. 27. 2.
Fidelité. 18. 11.
Flatterie. 17. 7.
le Flegmatique. 84. 5.
Force. 17.8.109.8.*& p.*112. 13.
Force d'Amour par Mer & par Terre. 17. 3'
Force de courage. 110. 11.
amour des Peuples, Force des Etats. 113. 4.
Force d'Esprit du corps. 109. 9.
Force & prudence. ibid. 10.
Force invincible. 111. 5.
mauvaise Fortune. 107. 15.
Fortune d'Amour. 19. 15.
Fortune d'or. 108. 5.
Fortune terrestre. 112. 10.
Fourberie. 19. 4.
Foy catholique. 19. 2.
Foy chrétienne. 16. 1.
Foy d'amitié. 17. 5.
Foy éprouvée. 111. 4.
Fragilité. 19. 3.
Franc arbitre V. libre arbitre. 18. 13.
Fraude. 17. 4.
Fruit celeste. 100. 4.
Fureur. 110. 12.
Fureur extréme. ibid. 14.
Fureur indomptable. ibid. 15.
Fureur poëtique. 110. 13.

Générosité. 20. 5.
Genie. 79. 2.
Geographie. 21. 14.
Gloire. 20. 6.
Gloire des Princes. 21. 13.
Gloire vénommée. 29. 14.
Gloutonnie. 21. 11.
le Gouſt. 31. 11.
Gouvernement de Republique. 21. 15.
Grace de Dieu. ibid. 10.
Grace divine. 20. 9.
Grammaire. 21. 12.
Gratitude. 20. 8.
Gravité. ibid. 7.
Gueriſon ſalutaire. 90. 14.

Hair le vice, c'eſt connoître la vertu. 88. 8.
Harmonie. 22. 1.
Harmonie d'amour. ibid. 5.
Hereſie. 23. 8.
en toutes conditions on peut être Heureux 90. 12.
Hiſtoire. 22. 2.
Homicide. 24. 12.
Honneſteté. 23. 14.
Honneur. ibid. 9.
Horographie. ibid. 7.
Hoſpitalité. 22. 3.
Humanité. 23. 6.
Humilité. 22. 4.
& p. 24. 15.
Hydrographie. ibid. 13.
Hypocriſie. 23. 11.

Hyver. 24. 14. *& p.* 34. 10.
le ſolſtice d'Hyver. 30. 1.

L

Jactance. 80. 9.
Janvier. 27. 1.
Iconographie. 79. 5.
Idolatrie. 80. 7.
Jeu d'amour. 83. 1.
Jeuſne. 26. 10.
Ignorance. 81. 10.
Imagination. 25. 5.
Impieté. 82. 15.
l'Impieté cauſe tous les maux. 100. 5.
Imprudence 83. 4.
Inclination. 25. 8.
Incoriſtance. 26. 9.
Indocilité. 81. 11.
Induſtrie. 80. 6.
Infamie. ibid. 8.
Injure. 26. 12.
Injuſtice 81. 13.
Innocence. 25. 2.
Inſpiration. 79. 4.
Inſtinct naturel. 25. 6.
Inſtruction. ibid. 4.
Intellect. 24. 1.
Intelligence. 25. 3.
Invention. 26. 11.
neceſſité, mere d'Invention. 113. 15.
Invocation. 25. 7.
Ire. 82. 14.
Irreſolution. 81. 12.
Juillet. 28. 7.
Juin. ibid. 6.
Juſtice. 26. 13.
douce Juſtice. 115. 3.
Juſtice divine. 79. 3.
Juſtice invincible. 26. 14.
Juſtice rigoureuſe. 27. 15.

L.

fermete de Langage. 109. 7.
Larmes, leur excellence. 95. 3.
Laſſitude. 82 1.
Lenteur, V. Tardivité.
Liberalité. ibid. 3.
Liberte ibid. 2.
Libre arbitre 33. 4.
v. Franc Arbitre.
Logique. ibid. 5.
Loüange. 33. 6.
Loyauté. 86. 13.
Loy canonique. 85. 10.
Loy naturelle. ibid. 11.
Luxure. 45. 12. *& p.* 86. 14.

M.

Magnanimité. 105. 8.
Magnificence. 106. 9.
Dieu ſeul n'a point de Maitre. 100 3.
Malignité. 107. 14.
Manſuetude. 35. 1.
Mariage. ibid. 2.
patience des Maris. 102. 12.
Mars. 27. 3.
Mathematique. 35. 3.
le Matin. 84. 6.
May. 28. 5.
Mechanceté renverſe le droit. 112. 7.
les Mechants ſe puniſſent l'un l'autre. 101. 6.
nulle Paix pour le Mechant. 112. 8.
Medecine. 36. 5.
Mediocrité. 106. 10.
Mediſance. 86. 15.
Meditation. 36. 4
Meditation de la Mort. 106. 12.

Meditation Spirituelle. 107. 13.
le Melancolique. 32, 15.
Melpomene. 38. 15.
Memoire. 36, 6.
Memoire des Bienfaits reçeus. ibid. 7.
Merite. ibid. 8.
Mesure. ibid. 9.
Metaphysique. 37. 10.
le Midy, 84. 7. *& pag.* 104. 2.
le vent de Midy. 34. 13.
Misere du Monde. 106. 11.
Misericorde. 37. 11.
Modestie. ibid. 12.
Monarchie. 105. 7.
Mort. 37. 13.
douce Mort. 116. 12.
la Mort nous dépoüille de toutes choses. 115. 14.
vivre sans craindre la Mort. 114. 12.
le viellard ne doit penser qu'à Mourir. 115. 13.
Philosophie, c'est apprendre à Mourir. 114. 10.
Musique. 37. 14

N.

Nature. 38, 1. *& p.* 95. 2.
Nature régle nos desirs. 88. 6.
Nourriture surmonte Nature. 96. 4.
Necessité. 38. 2.
Necessité, mere d'invention 113. 15.
Noblesse. ibid. 3.
Nonchalence. ibid. 4.
Nourriture. 95. 2.
Novembre. 29. 11.
la Nuit. 84. 9.

O.

Obeissance. p. 14. 15. *& p.* 39. 5.
Obstination. 41. 15.
Occasion. 40. 11.
Occident. 104. 4.
vent d'Occident. 34. 12.
Octobre. 29. 10.
l'Odorat. 31. 10.
Oeconomie. 14. 1.
Oeuvres manifestes. 39. 6.
Oeuvres parfaites. ibid. 7.
Offence. 40. 12
Opinion. ibid. 13
Siecle d'Or. 30. 4.
Oraison. 39. 8.
Orgueil. 40. 14.
Orient. 104. 1.
vent d'Orient. 34. 11.
Origine d'amour. 39. 9.
Oubly d'amour. 40 10.
l'Oüye. 31. 9.

P.

PAix. *pag.* 45. 7.
Paix de Christ. 89. 11.
nulle Paix pour le méchant. 112. 8.
Pardon 76. 6.
Pareſſe. 76. 9.
Paroles du Sage. 98. 13.
Parsimonie ou Epargne. 41. 2.
Passion d'amour. ibid. 3.
bon Pasteur. 116. 10.
Patience. ibid. 4.
Patience des Maris. 102. 12.
Pauvreté. 41. 5.
Peché. 42. 6.
Peine perduë. 76. 7.
Peinture. 77. 12.
Penitence. 42. 2. *& p.* 97. 9.
Perfection. 42. 14.
Perfidie. 76. 8.
Peril. 42. 8.
Perseverance 43. 1.

Perspective. ibid. 9.
Persuasion ibid. 11.
Philosophie. 44. 2.
Philosophie, c'est apprendre à mourir. 114. 10.
Pieté. 43. 12.
Plaisir, ibid. 15.
Planimetrie. 77. 11.
Poëme Heroique. 75. 3.
Poëme Lirique. ibid. 2.
Poëme Pastoral. ibid. 4.
Poëme Satyrique. 76. 5.
Poësie. 44. 3.
Polymnie. 75 1.
Porte du Ciel. 87. 5.
Pratique. 44. 4.
Prédestination. 43. 14.
Préeminence de rang. 43. 13.
Prélature. 44. 5.
Present d'Ennemis suspect. 112. 9.
Prévoyance, 45. 6.
Priere du Juste. 96. 5.
Printemps. 33. 7.
equinoxe du Printemps. 30. 2.
Prix. 45. 7.
Prodigalité. 77. 10
Providence. 99. 1.
Prudence. 45. 8. *& p.* 112. 12.
Pudicité. 45. 9.
Pureté d'ame. 97. 8. *& p.* 101. 9.
Pureté de cœur. 96. 6. *& p.* 97. 7.

R.

Raison. pag. 45. 10.
Raison d'Etat. 46. 11.
Rebellion. ibid. 12.
Reconciliation. ibid. 13.
Reformation. ibid. 15.
Regard Divin. 88. 7.
Regret. 77. 13.
Religion. 46. 14.
Renommée. 29. 13.
bonne Renommée. 29. 15.
Repentance. 47. 1.
Gouvernement de Republique. 21. 11.
Respect Sacré. 99. 15.
Restitution. 78. 14.
Rome la sainte. 71. 1.
Rome victorieuse. 78. 15.
Rumeur. 47. 2.

S.

Sagesse. pag. 112. 12.
vraye Sagesse. 93. 14.
le Sanguin. 32. 14.
Santé. 47. 3.
Sapience. ibid. 4.
Sapience Divine. ibid. 5.
Sapience Humaine. 48. 6.
Scandale. 72. 5.
Science. 48. 7.
Secret ou silence. ibid. 8.
Septembre. 28. 9.
Septentrion. 104. 3.
Servitude. 49. 10.
Sévérité. 72. 7.
Seureté. 84. 9.
le Siecle d'or. 30. 4.
Silence, voy *secret.*
Simonie. 72. 8.
Simplicité. 71. 2.
Sincerité. 49. 11.
Sincerité d'ame. 71. 3.
Soif de Justice. 87. 3.
Soin. 49. 12.
le Soir. 84. 8.
Solstice d'Esté. 34. 15.
Solstice d'Hyver 30. 1.
Sort ou Destin. 49. 13.
Sottise. 72. 6.

Splendeur de nom. 50. 14.
Stratagême utile. 10. 14.
Substance. 71. 4.
Superbe. 73. 10.
Superstition ibid. 9.
Symmetrie. ibid. 11.

T.

Tardiveté ou Lenteur. 74. 15.
Temperance. 50. 15. *& p.* 95. 1.
la Temperance est le souverain Bien. 113. 2.
tout se perd avec le Temps 114. 9
Tentation. 74. 14.
la Terre. 83. 4.
Terpsicore. 73. 12.
Thalie. 74. 13.
Theologie. 63. 1.
Theorie. 63. 2.
Tourment d'amour. 91. 1.
Tribulation. 86. 1.
Triompher du vice. 97. 10.
Tromperie. 91. 2.
Tutelle. 64. 3.
Tyrannie. 91. 3.

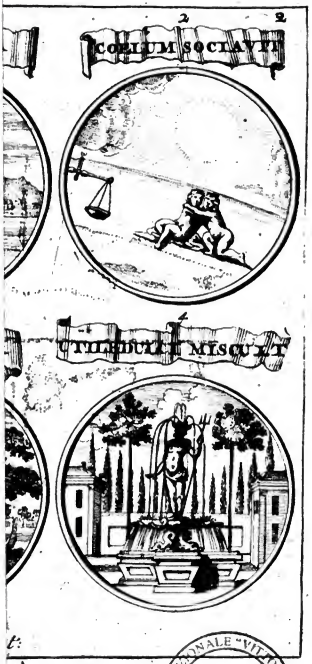
V.

Vaillant & veillant 116. 11.
Valeur. 64. 4.
Vanité. 64. 5.
Veillant & vaillant 116. 11.
Vengeance. 94. 14. *& p.* 116. 9.
Vent de Bize ou de Nord. 34. 14.
Vent de Midy. ibid. 13.
Vent d'Occident. 34. 12.
Vent d'Orient. 34. 11.
Vergogne honneste. 64. 6.
Verité. 65. 7.
Vertu. 65. 8. *p.* 92. 4. *& p.* 112. 12.
Vertu à l'épreuve. ibid. 11.
Vertu de corps & de courage. 92. 6.
la Vertu est la fin de l'homme. 89. 13.
la Vertu fuit les excez. 87. 2.
la Vertu presuppose l'action. 98. 12.
haïr le vice, c'est connoître la Vertu. 88. 8.
Vertu communiquée. 116. 7.
Vertu généreuse. 115. 2.
Vertu Heroique. 65. 9.
Vertu immortelle. 103. 15.
Vertu oppressée. 115. 1.
Vertu originaire 116. 8.
Vertu invincible. 92. 5.
la Veuë. 31. 8.
Vie cachée, bonne vie, 113. 1.
Vie des Champs, vie des Heros. 114. 7.
le Viellard ne doit penser qu'à mourir. 115. 13.
Vie contemplative. 93. 10.
Vie courte. 66. 10.
Vie humaine. 92. 8.
Vie inquiete. 93. 9.
Vie longue. 66. 11.
Vice. 94. 15.
triompher du Vice. 97. 10.
Vigilence. 66. 12.
Virginité. 66. 13.
Viteſſe, voy celerité.
Vivre sans craindre la mort. 114. 12.
Volonté. 66, 14.
Volupté. 102. 11.
Uranie. 94. 12.
Usure. ibid. 13.

Z.

Zele. 67. 15.

A01 1475899



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

MULIER CONFRINGOR AUXILIOR

12

AT URBE SUO MAIOR

et Del.

NAPOLI

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

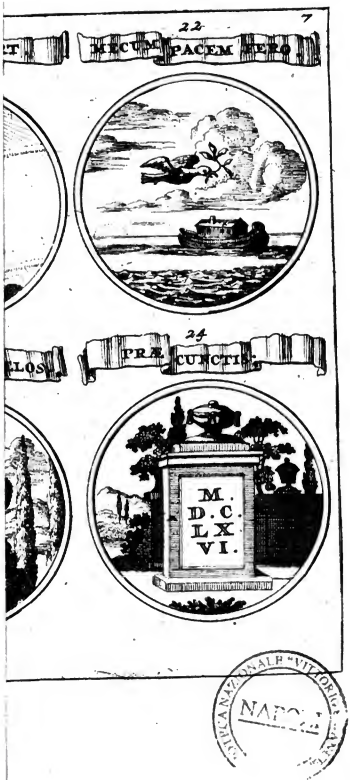
18 6

NIHIL SOLLI PROPE IN TUERI LICET.

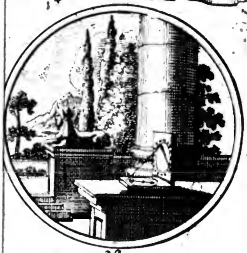
20

VT VNIVERSO ORBI IMPEREMUS

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI


22
MECUM PACEM FERO
24
PRÆ CUNCTIS
M.
D.C.
LX
VI.

AC IMPRIGNUE DIRIMIT



28

MANENT TAMEN IN FLUXU QUE SEQUUNTUR.

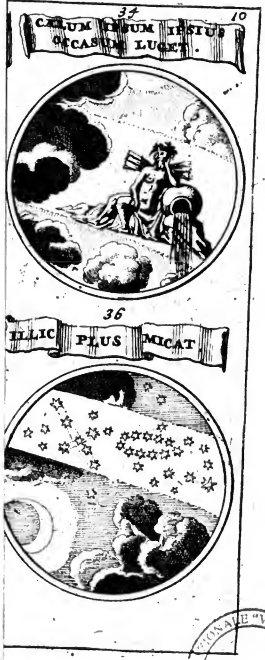
BIBLIOTECA NAZIONALE NAPOLI

30

HANC UNAM SECULA PLURA VIDENT

32

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI


CAELUM NON ANIMUM MUTANT QUI TRANS MARE CURRUNT.
ILLIC PLUS MICAT